

PARIS
MATCH

EN MARCHÉ

LES NOUVEAUX VISAGES
DE L'ASSEMBLÉE

PORTUGAL DANS LE PIÈGE DES FLAMMES

AFFAIRE
GRÉGORY

**La vérité
sur
un crime**

**UNE FAMILLE
RONGÉE
PAR LA HAINE**

Nos révélations

*Trente-trois ans
après l'assassinat du
petit garçon,
l'enquête connaît
un rebondissement
spectaculaire.*



SAMSUNG

Vous pensiez savoir à quoi ressemble un smartphone ? Maintenant, imaginez une fenêtre ouverte sur demain.

Le Samsung Galaxy S8 bouscule les codes esthétiques et repousse les limites des écrans tels que vous les connaissiez.

Son écran Infinity sublime la richesse des images et offre une immersion spectaculaire. Un nouveau monde s'ouvre au creux de votre main. Sortez du cadre.

Vous ne verrez plus jamais votre smartphone de la même manière.

Unbox your phone, unbox your life.

Unbox your phone : Libérez votre smartphone. **Unbox your life :** Libérez votre vie.



DAS tête Galaxy S8+ : 0,260 W/kg, DAS tête Galaxy S8 : 0,315 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique des appareils mobiles) quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. L'utilisation d'un kit mains libres est recommandée. Samsung Electronics France - CS2003 - 1 rue Fructidor 93484 Saint-Ouen Cedex. RCS Bobigny 334 367 497. SAS au capital de 27 000 000 €. Visuel non contractuel. Écran simulé. **Cheil**

Galaxy S8 | S8+

Unbox your
phone



Une nouvelle vision de la vie

EN EXCLUSIVITÉ

à partir de

149€*

**KARL
LAGERFELD**

KARL.COM #KARLLAGERFELD

www.optic2000.com

*149 euros prix de vente maximum conseillé applicable sur certains modèles solaires sans correction de la sélection Karl Lagerfeld présente dans les points de vente Optic 2000 et sur optic2000.com. Prix valable uniquement du 1er juin au 31 août 2017. Exclusivité Optic 2000 sauf points de vente et corners Karl Lagerfeld. Photo non contractuelle. Les modèles peuvent varier selon les points de vente. Mai 2017. SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre



7 DAVID HOCKNEY
S'INSTALLE À BEAUBOURG



10 BONG JOON-HO
« OKJA », UN FILM
FUTURISTE ET ÉCOLO



14
VÉRONIQUE
SOUSSET
DÉFEND UN
CRIMINEL



Voyagez
dans la cité
antique
de Pompéi
en 3D.



VISION 3D
LA MACHINE À REMONTER
DANS LE TEMPS



94 BASIQUES
LA CHEMISE EST DE SAISON

91

culturematch

Art L'éternelle jeunesse de David Hockney	7
Cinéma Bong Joon-ho, un talent monstre	10
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier	12
Véronique Sousset, l'avocate du diable	14
Musique Joyce Jonathan charme le Vietnam	16

signéjoannsfar 18

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 19

matchdelasemaine 22

actualité 31

matchavenir

Technologie On a reconstitué Pompéi 91

vivrematch

Mode Exercice de style 94

Saveur La carotte, un cocktail de bienfaits 96

Voyage Le paradis vert du Club Med 98

Auto Audi TT Roadster et Benoît Tréluyer 100

votreargent

Dettes Saisie sur salaire : faites valoir vos droits 102

jeux

Superfléché par Michel Duguet 99

Mots croisés par David Magnani 103

Sudoku 103

votresanté

Cancer L'activité physique, une arme efficace 104

matchdocument

Philippe Gloaguen Le papa du « Routard » 107

unjourunephoto

10 mai 1985 Juliette Binoche, la lumière de Cannes 111

lavieparisienne

d'Agathe Godard 112

matchlejouroù

Yann Arthus-Bertrand J'ai failli mourir 114

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

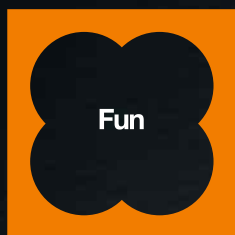
Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

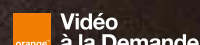
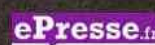
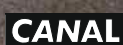
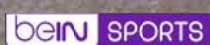
Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09





Devenir indétrônable sur les divertissements.

Tout ce que
vous aimez
est chez
Orange



Option soumise à conditions, valable en France métropolitaine réservée aux abonnés internet-TV-téléphone Orange sous réserve d'éligibilité technique. Certaines chaînes et certains programmes à la demande ne sont pas disponibles pour les abonnés dont la TV est desservie par satellite.

Le Centre Pompidou consacre une rétrospective au plus célèbre dandy de l'art anglais.
L'occasion de redécouvrir un génie qui ne cesse de se renouveler.

DAVID HOCKNEY

L'ÉTERNELLE JEUNESSE

PHOTOS CLAIRE DELFINO



Il prend la pose devant « My parents » peint en 1977.

David Hockney parcourt, d'un pas hésitant, les salles de l'exposition que Beaubourg lui consacre, visiblement heureux et ému. Derrière ses fameuses lunettes rondes en écailles pointe un regard bleu azur toujours aux aguets. Que de souvenirs pour l'ex-dandy du Swinging London et du Peace and Love californien ! L'artiste anglais, né en 1937 à Bradford dans le Yorkshire, a peint, au gré des circonstances, son environnement proche, ses amis et ses amours. Passionné par les nouvelles technologies, il a multiplié les expériences. Tout y est : les mythiques piscines californiennes, les fascinants doubles portraits, ses compositions Polaroid, les paysages américains ou anglais et les immenses tableaux d'arbres, sans compter ses dessins sur iPad, ses vidéos et ses dernières peintures, encore fraîches... Hockney n'est pas près de s'arrêter !

UN ENTRETIEN AVEC ELISABETH COUTURIER

Paris Match. Votre peinture est baignée par un climat optimiste. Est-ce dû à votre tempérament ?

David Hockney. On a besoin d'être optimiste. Les enfants sont optimistes : ils découvrent la vie et c'est quelque chose de merveilleux. Certes mon moral peut connaître des hauts et des bas. Les hommes peuvent être terribles. Mais je pense que finalement ils sont bons. Disons que j'ai une bonne nature. J'ai 80 ans mais je suis toujours aussi excité à l'idée d'expérimenter. Picasso a dit : "Quand je peins, j'ai le sentiment d'avoir 30 ans." Moi aussi !

Vous avez souvent dit que vos tableaux étaient comme des lettres, des notes de journal, des mémentos...

Et comment ! Je me suis toujours attaché à montrer les choses et le monde autour de moi d'une manière subjective. Ce qui ne m'a pas empêché de mener une réflexion sur les différents moyens de créer des images. J'ai très vite compris que la peinture offrait plus de liberté que la photographie car cette dernière, pour des raisons techniques, privilégie le point de vue unique. C'est ce que j'appelle la vision du "cyclope immobile" ! Et c'est ce contre quoi je me suis toujours battu.

Avec le recul, diriez-vous qu'être artiste c'est une vocation, un terrain d'expérimentation, ou tout simplement un pari fou ?

D'abord une vocation : depuis l'âge de 8 ans, j'ai voulu être artiste, et je le suis devenu. J'étais très doué pour le dessin. J'ai fait de nombreuses expériences. Parfois un peu folles. Mais cette rétrospective montre que, derrière les différences de style ou d'approche, je poursuis la même obsession : interroger nos façons de représenter le monde.

Depuis les années 1970, outre vos peintures qui explorent différents formats, matériaux et directions, vous avez

successivement utilisé le Polaroid, le fax, la photocopieuse et, dernièrement, le Smartphone et l'iPad. Une simple curiosité ?

Une vraie passion, plutôt. Dans les années 1970, j'ai utilisé la photographie Polaroid pour réaliser des compositions cubistes. J'ai aussi fait des images composites avec la photocopieuse. Dans les années 1980, j'ai expérimenté le dessin sur ordinateur, mais ce n'était pas satisfaisant. En 2007, j'ai été un des premiers à posséder un iPhone et je me suis mis à dessiner des fleurs ou ce que je voyais de la fenêtre de ma chambre sur l'écran. Via Internet, j'envoyais tous les jours un dessin à mes amis. Puis, avec un iPad, j'ai pu faire des dessins plus grands et rétroéclairés. Et, en 2011, j'ai réalisé une exposition avec 50 iPad montrant 50 dessins différents. Miracle : on pouvait voir le dessin en train de se faire !

Vous êtes très critique vis-à-vis de la photographie. Pensez-vous que c'est un médium dépassé ?

En fait la photographie a existé quand on a pu fixer l'image avec des produits chimiques. Avant, la chambre noire permettait déjà de reproduire le réel sur une surface plane en adoptant un seul point de vue. Aujourd'hui, avec le numérique, les choses changent : on peut introduire la notion de temps. Par exemple, depuis 2004, mon assistant photographie mes tableaux en cours d'élaboration. Nous verrons quoi en faire. D'autre part, si on prend une photo avec un iPhone ou un iPad, on peut la retoucher, introduire un élément qui n'existait pas lors de la prise de vue. Du coup, la photo n'est plus le garant de la vérité. Et c'est tant mieux.

Dans les années 1960, en arrivant en Californie, vous avez découvert un nouveau monde, exotique et sensuel. Et vous l'avez retranscrit dans vos peintures figuratives et colorées. Vous sentiez-vous à part au moment où la peinture abstraite triomphait ?

Personne à l'époque ne s'intéressait à ma peinture. C'était effectivement le règne de l'abstraction. A l'école d'art, à Londres, je m'y étais frotté, mais cela ne m'avait pas intéressé longtemps.

1968-1977 Série des doubles portraits, « Henry Geldzahler and Christopher Scott » (1969).

1973 Sortie du film « A Bigger Splash » qui retrace la réalisation de l'œuvre « Portrait of an Artist ».

1980 Il peint « Nichols Canyon ». Début de la série des paysages.

1982 Photocollages avec des Polaroid.

Une vie de créations

1967 Il peint « A Bigger Splash » à Los Angeles.



Ce n'était pas mon histoire. Devant mes peintures californiennes, les gens me disaient : "Tout ça c'est démodé." On me qualifiait de passéiste, d'original. Mais ça m'était égal. La critique m'importe peu.

Pourquoi votre toile "A Bigger Splash" est-elle devenue un œuvre iconique ?

Je n'en sais rien. Si une recette existait, ça se saurait ! Il y a cinquante ans, c'était juste une toile de plus. Le temps l'a transformée en icône. Parce que cette image a été vue par beaucoup de gens. Pourquoi ce titre "A Bigger Splash" ? Parce que j'avais déjà peint "Une petite éclaboussure", alors j'ai appelé celle-ci "Une plus grosse éclaboussure" ! Avec le recul, je réalise que j'ai fait plusieurs images mémorables, notamment quelques-unes de la série des doubles portraits dont certaines ont été énormément reproduites comme "Henry Geldzahler and Christopher Scott" (1969) ou "Mr and Mrs Clark and Percy" (1970). Mais, vous savez, Picasso et Matisse ont fait, eux, des centaines d'images mémorables.

De fait, vous êtes un artiste populaire et vos expositions rencontrent un énorme succès...

Etonnamment, je pense que mes expositions marchent parce que mon œuvre parle de l'espace et du temps. Elle ne privilégie pas l'anecdote. Ma récente surdité m'a permis d'appréhender différemment ce qui m'entoure. Si vous êtes aveugle, vous investissez l'espace avec le son. Si vous êtes sourd, vous vous localisez par le regard. Et du coup mon regard a gagné en acuité.

Vous avez d'abord suivi un enseignement traditionnel, fondé sur l'étude de la perspective et de l'anatomie. Que vous a apporté cet apprentissage classique ?

Comme je l'ai dit, j'ai toujours adoré dessiner et j'ai pu le faire depuis mon plus jeune âge. Dessiner, ça veut dire observer le monde. Chaque jour, depuis soixante-cinq ans, j'ai fait ce que je voulais faire. Et j'ai beaucoup travaillé, car c'est la chose qui m'intéresse le plus. Je crois que cela valait la peine. L'argent gagné n'y change pas grand-chose. Je le réinvestis dans le travail. La rétrospective présentée, d'abord par la Tate et maintenant par le Centre Pompidou, me fait dire que je n'ai pas été si mauvais que ça ! J'y repère un flux continu alors qu'on m'a parfois reproché d'aller dans tous les sens. Mais j'ai toujours maîtrisé mon œuvre.

Concernant cette rétrospective présentée à Londres, Paris et New York, il s'agit chaque fois d'une exposition un peu différente. Chaque commissaire donne sa vision de votre œuvre. Cela vous a-t-il appris des choses sur votre travail ?

Je ne suis pas quelqu'un qui regarde en arrière, j'ai tendance à vivre dans le présent. Mais j'avoue que l'exposition à la Tate



Accrochage à Beaubourg. L'artiste entre « Christopher Isherwood and Don Bachardy » (1968) et « Americans Collectors » (1968).



«DANS LES ANNÉES 1960, PERSONNE NE S'INTÉRESSAIT À MA PEINTURE. C'ÉTAIT LE RÈGNE DE L'ABSTRACTION ET ON ME QUALIFIAIT DE PASSÉISTE»
DAVID HOCKNEY

Britain m'a fait regarder mon travail autrement. Cela m'a donné envie de produire une série de nouvelles peintures, montrée pour la première fois à Beaubourg, ce qui rend cette exposition plus complète. Il s'agit de peintures figuratives privilégiant la perspective inversée, une façon de restituer l'espace d'une manière plus ouverte que ce que propose la perspective euclidienne. Depuis, j'ai découvert un essai écrit en 1920 par un Russe, Pavel Florenski, qui a été réédité en 2012 chez Allia, intitulé "La perspective inversée". Une lecture exaltante.

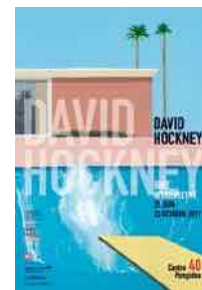
Est-il vrai que, jeune, dans votre petit studio londonien, vous aviez écrit au pied de votre lit : "Lève-toi et travaille" ?

Oui, j'avais mis une journée à écrire cette phrase. Une journée sans travailler ! Aujourd'hui, je dirais à un jeune artiste : "Lève-toi et travaille immédiatement !"

Est-ce un précepte que vous continuez à suivre ?

Oui, absolument. Je vais bien, je marche moins vite mais je me tiens debout pour peindre. C'est ce qui compte. Quand je vais rentrer à Los Angeles, je vais me remettre à la peinture. ■

Rétrospective. David Hockney, Centre Pompidou, jusqu'au 23 octobre.



1992 Premiers dessins à l'ordinateur.

2007 « Bigger Trees Near Water », huile peinte sur 50 toiles.

2009 Dessine sur iPad.



2013 Première installation vidéo, « The Jugglers ».

2016 Publie avec Martin Gayford « A History of Pictures : From the Cave to the Computer Screen ».

BONG JOON-HO UN TALENT MONSTRE

Après la création de « *The Host* », le cinéaste coréen fait sensation avec une truie géante dans « *Okja* ». Une fable futuriste et écolo visible sur Netflix.

PAR KARELLE FITOUSSI



Tarantino l'a comparé au Spielberg des débuts. « Les Cahiers du cinéma » ont classé son troisième long-métrage de science-fiction « *The Host* » dans la liste des cinq films les plus importants des années 2000. Et si le jury cannois présidé par Pedro Almodovar a boudé « *Okja* », son nouveau chef-d'œuvre distribué par Netflix, nul doute que la véritable rock star de la Croisette en 2017 c'était lui. Bong Joon-ho, 47 ans. Ou plutôt elle – *Okja* donc – sa super-héroïne porcine, sorte de cochon transgénique, croisement réussi de Totoro et d'E.T.

De la polémique liée à la non-sortie du long-métrage dans les salles françaises à la projection de presse surréaliste sifflée dès l'apparition du logo Netflix puis interrompue cinq minutes après devant quelque 2 000 journalistes internationaux, « *Okja* » est sorti du rang, a fait parler de lui et, à peine né, était montré du doigt. Bong Joon-ho a pris les réactions scandalisées avec flegme. « Vous savez, voici quelques années, il y a eu toute cette controverse lorsque James Cameron a réalisé « *Avatar* » en 3D. On a dit

que le cinéma traditionnel ne s'en relèverait pas. Mais les choses ont fini par se calmer. C'est pareil avec le streaming. C'est une nouvelle façon de consommer le cinéma. Je pense qu'il y a de la place pour tout le monde. Avec mon chef opérateur, on a en tout cas tourné « *Okja* » en pensant qu'il serait vu sur grand écran parce qu'un film beau sur grand écran le sera tout autant sur un iPad ! »

Bam. Big Brother a priori s'en remettra. « *Okja* » est l'un des objets cinématographiques les plus spectaculaires qu'il nous ait été donné de voir cette année, une fable cartoonnesque pour grands enfants qui aurait de quoi faire rosir de jalousie Disney et ses mille et une tentatives de remake de son catalogue en prises de vues réelles. Ironie de l'affaire, c'est aussi et surtout un formidable cheval de Troie anticapitaliste et écolo imaginé au nez et à la barbe du géant (gênant ?) Netflix qui l'a financé à hauteur de 50 millions de dollars après lecture du script ! L'histoire d'un gros porcnet élevé par une petite fille dans les montagnes de Corée avant d'être pris en chasse par de

méchants industriels de la multinationale Mirando (coucou Monsanto !) dans le but de l'exhiber dans une foire à bestiaux, puis de le distribuer en barquettes sous vide... « Contrairement à la BD ou au roman, un réalisateur a nécessairement besoin d'argent pour tourner. On critique le capitalisme mais on en a besoin pour le critiquer », philosophe l'affable réalisateur qui, avec « *Snowpiercer*, le Transperce-neige » en 2013, faillit laisser dans sa première expérience américaine son âme au diable – et aux frères Weinstein. « Des studios traditionnels indépendants étaient prêts à produire « *Okja* » mais le budget était trop énorme. Et les majors, pour qui l'argent n'était pas un problème, n'aimaient pas le contenu et me demandaient de couper les scènes d'abattoir. Netflix, lui, avait le budget tout en m'offrant une liberté créative totale. Pour moi, c'est plus important que le support de diffusion, même si la salle de cinéma me semble le meilleur moyen de découvrir un film. »

Végétarien, « *Okja* » ? Que nenni. Obsédé par la question de la monstruosité et de la culpabilité, le maestro, qui se dit plus influencé par Miyazaki et son Totoro que par « *Dumbo* » et la firme aux oreilles de Mickey, aimerait toutefois que son conte satirique sensibilise la planète à la souffrance animale. « Ce qui est diabolique n'est pas de manger de la viande mais que cette viande soit produite en masse et vendue non pas pour la survie de l'homme mais pour le profit. C'est pour moi une sorte d'holocauste et de génocide qui ne dit pas son nom. Je ne suis pas végétarien, mais il faut s'interroger sur ce système de massacre à grande échelle. Je pense que la clé est d'écouter la voix des animaux. » Allô maman bobo. ■

@KarelleFitoussi

« *Okja* » sur Netflix, à partir du 28 juin.

« MEMORIES OF MURDER »,
INSPIRÉ DE LA TRAQUE D'UN
SERIAL KILLER DANS LA CORÉE
DES ANNÉES 1980, RESSORTIRA
EN VERSION RESTAURÉE LE
5 JUILLET. IMMANQUABLE.



Critique



AVA de Léa Mysius ★★☆☆

Avec Noée Abita, Laure Calamy, Juan Cano...

« Qu'est-ce qu'elle a ? – 13 ans. » Mais pas que. En plus de gérer l'apparition des premiers émois à l'âge des sempiternelles boums, Ava (Noée Abita), en vacances au bord de la mer, apprend qu'elle va perdre la vue plus vite que prévu. L'adolescente décide alors de faire de ce dernier été le plus beau de sa vie. Au risque de brûler les étapes... Sur un pitch à mi-chemin entre « *L'Éffrontée* » et « *Naissance des pieuvres* », on pouvait craindre de ce premier long-métrage de Léa Mysius, repérée à la Semaine de la critique de Cannes, une énième

variation sur le thème de l'éveil amoureux. Mais la cinéaste évite ces écueils en passant du naturalisme le plus convenu au conte fantastique inquiétant, le tout littéralement éclairé par la grâce de sa jeune révélation, Noée Abita. A suivre. K.F.

NOUVEAU SUV 7 PLACES PEUGEOT 5008

ENTREZ DANS UNE NOUVELLE DIMENSION



INTÉRIEUR 7 PLACES MODULABLE
VOLET DE COFFRE MOTORISÉ FONCTION MAINS LIBRES

À PARTIR DE
299 €/MOIS⁽¹⁾
Après un 1^{er} loyer
de 4200 €

3 ANS
D'ENTRETIEN
INCLUS

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 4,1 à 6,1. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 106 à 140.

(1) En location longue durée (LLD) sur 37 mois et pour 30000 km. Exemple pour la LLD d'un nouveau SUV 5008 Access 1,2L PureTech S&S BVM6 130 neuf hors options, incluant 3 ans de garantie, d'entretien et d'assistance. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. **Modèle présenté : 5008 Allure 1,2L PureTech S&S BVM6 130 options peinture métallisée Emerald Crystal, toit ouvrant panoramique et toit Black Diamond : 353 €/mois** après un 1^{er} loyer de 5800 €. Offre non cumulable valable du 02/05/2017 au 30/06/2017, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'un nouveau SUV PEUGEOT 5008 neuf dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, ORIAS 07004921-9, rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers. Le PCS Maintenance peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant.

NOUVEAU SUV PEUGEOT 5008

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

Breakfast chez tyrannie

L'année dernière, Patrick Boucheron nous avait fait passer un été princier avec Machiavel sur France Inter. Un café très noir qu'il sert aujourd'hui en livre.

Patrick Boucheron est devenu un monument du Quartier latin en publiant une « Histoire mondiale de la France ». Ses admirateurs l'ont baptisé « l'homme qui fait aimer l'Histoire »... Ses détracteurs ont ajouté « ... et détester la France ». Son pavé envoyait un peu trop balader le roman national traditionnel et ses figures d'Épinal. C'est possible. Dans ces annuaires traitant mille sujets, la pensée lumineuse comme une allumette éclaire tel ou tel détail mais l'ensemble de la fresque demeure ténébreux. Plus surprenant, on voyait grossir démesurément des ombres lointaines chargées de prouver que notre chère terre n'aurait pas été la France sans l'apport incessant d'étrangers. Pourquoi pas ? De toute façon, ces affirmations ne devaient pas être trop iconoclastes. Il a beau parler de « contemporanéité » comme une Philaminte 2.0, Patrick Boucheron n'est pas du genre à mettre le feu à la plaine. A 51 ans, il a obtenu du Collège de France une chaire d'histoire qui faisait rêver mille autres agrégés. Il a rencontré plusieurs fois François Hollande lors du quinquennat précédent et a déjà fait savoir au « Monde »

qu'il avait voté Macron dès le premier tour. On peut avoir une culture de baleine et des souplesses de murène. Cela dit, ce n'est pas de Baldassare Castiglione, l'auteur du « Parfait courtisan », qu'il a choisi de parler sur France Inter mais de son contemporain florentin, Nicolas Machiavel.

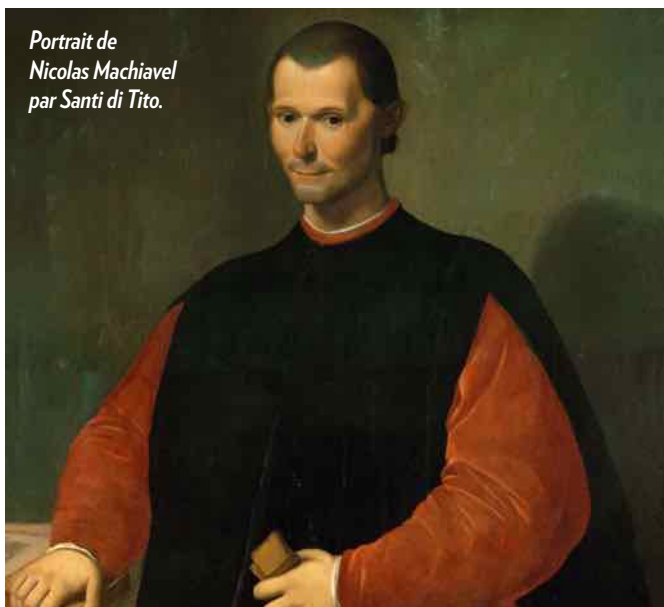
Rassurez-vous : sur ces antennes, le temple du savoir ne s'élève jamais bien haut. On n'est pas en séminaire à Normale sup : Boucheron parle mystérieusement de la « férocité brutale des tableaux de Botticelli » mais l'ensemble est clair et incisif, les phrases tombent droit et les mots sont justes. On croit tous connaître Machiavel. Comme Corneille, Dante ou Kafka, son nom propre s'est transformé en épithète. En gros, on se souvient qu'avec lui cynisme et politique sont comme la main et le gant. Pour expliquer que la fin justifie les moyens, on cite « le fait l'accuse quand l'effet l'excuse ». En réalité, il ne l'aurait jamais dit. Dommage, c'était bien tourné. Le fond de son analyse était plus pervers : comment conserver le pouvoir, être assez renard pour déjouer les pièges et assez lion pour effrayer les loups. Inutile d'aiguiser sans fin les épées jusqu'à les transformer en aiguilles si c'est pour ne pas s'en servir. Évidemment, cela ressemble à un recueil de bons conseils à l'usage des tyrans. Mais ses analyses peuvent aussi instruire les peuples sur les procédés qui les menacent. C'est la thèse que préfère Patrick Boucheron qui nous raconte, au passage, la vie de Machiavel.

Pour lui, la politique n'était pas un rêve, juste une carrière parmi d'autres. Pendant quinze ans, de 1498 à 1512, il joua un rôle important dans la diplomatie de la république toscane mais le retour des Médicis le renvoya à ses pénates, ses manuscrits, ses pièces de théâtre... Tout cela est très sérieux et manque un peu de paillettes. On aurait aimé voir mieux scintiller Laurent de Médicis et observer de plus près les grésillements de Savonarole en route pour l'enfer. Florence, dont la beauté fascinait l'Europe, n'apparaît presque pas. Mais c'est que nous sommes futilités. Nous aimons l'Histoire en Technicolor. Là, on nous la sert en noir et blanc. Plus universitaire que documentaire. Et on se maudit d'être déçus. Machiavélique, non ? ■



« Un été avec Machiavel », de Patrick Boucheron, éd. des Équateurs, 148 pages, 13 euros.

Portrait de Nicolas Machiavel par Santi di Tito.



L'agenda

Danse/CORPS CÉLESTES

Encensé en 2014 à Chaillot, ce fleuron de la danse européenne revient avec trois ballets, dont un signé de la Canadienne Crystal Pite. « **Nederlands** Dans Theater 1 », Théâtre national de Chaillot (Paris XVI^e), jusqu'au 30 juin.

22 juin



Spectacle/VERSAILLES CLUBBING

Hakim Ghorab signe le Grand Bal masqué du château de Versailles. Une première pour le chorégraphe de Kylie Minogue, « Danse avec les stars » ou M. Pokora. **Orangerie du château de Versailles**, de 23 h 30 à l'aube.

24 juin

Série/EN IMMERSION

Après « Oz » ou « Prison Break », summum de noirceur et de suspense avec cette série carcérale argentine, Grand Prix du festival Séries Mania 2016. « **El Marginal** », Canal+, 21 heures.

26 juin



CROISIÈRE AU GROENLAND

du 10 au 19 septembre 2017



Le Grand Nord des Aurores Boréales

Lcebergs géants, fjords, aurores boréales... les éléments font d'un voyage au Groenland une expérience à part. La plus grande île du monde fascine les amoureux des grands espaces. La faune arctique y est bien présente : bœufs musqués, caribous, renards, lièvres, morses, phoques, baleines et ours polaires. Les nuits étoilées sont propices aux aurores boréales se reflétant sur les glaciers.

Le Groenland vous offre le grand frisson, dans le confort absolu de votre navire polaire, l'*Ocean Nova*. Une belle aventure humaine signée **TMR** !

- La magie des **Aurores Boréales** à la meilleure période.
- **Les icebergs géants** et l'expérience privilégiée des glaces.
- Le confort d'une croisière française **100% TMR**.
- **Des conférences françaises**, passionnantes.
- **La faune arctique** pour un safari-photo inoubliable.
- Le contact avec le **peuple Inuit**.
- La navigation dans le **plus vaste fjord du monde**.
- Les images de notre **drone d'expédition**.
- Séjour en Islande et voyage **tout-compris**.



Ne manquez absolument rien de la navigation avec le **drone d'exploration TMR** : chaque jour un point de vue unique, des images inoubliables pour une expérience inédite de croisière.



**BROCHURE
GRATUITE**

✉ contact@tmrfrance.com
💻 www.tmrfrance.com

📞 **04 91 77 88 99**

« Je souhaite recevoir la brochure Groenland ». À retourner à **TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08**

☐ Mme ☐ Mr NOM Prénom

Adresse Code Postal

Ville Tél

Mail @

© TMR - Atout France IM013100087 - Photos : DR, Quark, Shutterstock, Visitnorway/Roy Mangersnes. Conformément à la loi informatique et libertés n° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. PMG170622



VÉRONIQUE SOUSSET L'AVOCATE DU DIABLE

Commise d'office pour plaider la cause d'un père qui avait tué sa fille de 8 ans, elle relate dans un livre cette expérience aussi intense que déstabilisante.

INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER

Paris Match. Qu'avez-vous cherché à vous prouver en acceptant de défendre "le monstre" ?

Véronique Sousset. Je ne sais pas si j'ai cherché à me prouver quelque chose, mais j'ai éprouvé mon engagement d'avocat, c'est évident. J'aime les défis dans la vie, les rencontres improbables. Les gens normaux m'intéressent moins.

Est-ce que cela a été un long chemin d'interrogation ?

Qu'avez-vous ressenti la première fois que vous l'avez vu ?

J'ai d'abord voulu le rencontrer. J'ai déjà eu l'expérience des hommes mauvais en tant que directrice de prison. Je sais que lorsque j'accueille des hommes condamnés à de longues peines, il y a ce moment de contact. Je ne me suis pas trop interrogée. Mais la première fois que je l'ai vu, c'est la vision de ses mains qui m'a impressionnée parce qu'elles sont l'arme du crime

et qu'il est démesurément grand. C'est un monstre de 2 mètres, un peu paumé. Je l'ai écouté se plaindre, puis je l'ai prévenu que c'était la dernière fois. J'ai posé le cadre de cette relation singulière et on a pu parler vrai. J'avais lu le dossier pour me confronter aux faits terribles. Je voulais savoir à qui j'avais affaire.

Vous allez jusqu'à lui tenir la main...

J'ai posé la main sur son épaule lorsque le verdict est tombé pour l'exhorter à rejoindre sa geôle. J'avais la satisfaction du devoir accompli et d'avoir été entendue. La différence a été faite entre peine juste et juste peine. La juste peine, dans ce contexte, ce n'était pas la perpétuité. Je l'ai aidé tout au long de cette période pour lui faire comprendre que la justice sert à quelque chose, même si les faits sont terribles et affreux. J'ai défendu le criminel, pas le crime.

“
JE LUI AI FAIT
COMPRENDRE QUE
LA JUSTICE SERT À QUELQUE
CHOSE. J'AI DÉFENDU
LE CRIMINEL, PAS
LE CRIME.”

Et donc votre motivation ?

C'est lui redonner sa part d'humanité. Les gens normaux capables de crimes m'ont toujours interrogée. J'ai eu envie de démembrer le monstre, de le ramener parmi la communauté des hommes, de comprendre la complexité. C'est trop facile de le considérer comme un monstre, ce n'est pas ça, l'engagement d'avocat ni la justice.

Vous parlez de "conjugopathie", c'est-à-dire ?

Sa femme n'est pas complice mais bien coauteur du crime. Je ne cherche pas d'excuses, j'essaie de comprendre la complexité de ce rapport à cette épouse qu'il nomme son "héroïne", avec le double sens. Certaines personnes se feraient grand bien à ne pas se rencontrer. Le duo a tourné au duel dans lequel cette enfant est devenue l'objet maudit du couple. La réunion de ces deux êtres a provoqué la pire des choses.

Comment avez-vous vécu le regard sur vous ?

Quand on entre dans la salle des assises, on est "l'avocat du salaud". Très vite on devient "le salaud d'avocat". On n'en sort pas indemne. Mais on n'est pas dans l'affect car on sait pourquoi on est là. Il n'a été ni un ami ni un allié mais une rencontre singulière.

Le métier d'avocate a été une parenthèse de quatre ans dans votre carrière de directrice d'établissement pénitentiaire...

C'est une profession peu féminisée, moins que dans la magistrature. C'était il y a dix-sept ans, nous étions une promotion de vingt personnes pour six femmes. J'ai étonné mon entourage. Personne dans ma famille n'avait exercé ni même connu la prison ! Mais ils me connaissent et savent que je suis une femme d'engagement. J'avais envie que la vie soit intéressante et je savais qu'à cette place je serais utile. Je voulais me confronter à un milieu où l'on m'attendait moins.

Sortir des codes, est-ce aussi cela qui vous attire ?

Je n'aime pas les voies tracées. Je préfère les chemins de traverse. Sortir des sentiers battus représente le sel de la vie, mais c'est plus facile quand on a des valeurs, une éducation et une colonne vertébrale. Je crois que c'est mon cas. ■

🐦 @valtrier

« Défense légitime », de Véronique Sousset, éd. du Rouergue, 144 pages, 16 euros.



RIVIÈRE DU MÂT

Un rhum, une légende.

Située depuis 1886 au cœur de l'Océan Indien, la distillerie Rivière du Mât emprunte son nom à une ancienne légende. On raconte qu'un navire parti explorer l'île échoua dans le lit d'une rivière laissant à la vue de tous son mât des années durant. Celle-ci prit au fil du temps le nom de Rivière du Mât.



JOYCE JONATHAN CHARME LE VIETNAM

A Hô Chi Minh-Ville, la chanteuse a donné de la voix pour l'association Poussières de vie. Reportage en coulisses.

PAR MÉLINÉ RISTIGUIAN



Dans sa loge bardée d'ampoules, Joyce se concentre. Autour d'elle, le silence. La jeune femme profite d'un moment de répit pour se maquiller et grignoter quelques fruits du dragon. La climatisation fait oublier les 35 °C à l'extérieur et le taux d'humidité qui avoisine les 100 %. On est en pleine saison des pluies au Vietnam. De passage à Hô Chi Minh-Ville pour sa tournée asiatique, Joyce se produit ce soir au théâtre Ben Thanh. Elle est la troisième artiste française à fouler cette scène après Patricia Kaas et Christophe. Sur les 1000 places, seules 500 ont été vendues. Si en France la jeune femme joue à guichets fermés, ici elle n'est encore qu'une inconnue. Surtout, la mode est à la pop-électro sud-coréenne et non aux chansons à texte qu'elle interprète. Mais ce je-ne-sais-quoi à la française suscite déjà la curiosité. La faute au passé colonial de la ville, autrefois nommée Saigon. Dans les rues, il n'est pas rare de croiser une boulangerie au nom français. La cathédrale Notre-Dame, bâtie en 1877, fait partie des derniers vestiges de cette époque. Quelques anciens pratiquent encore la langue de Molière. Mais c'est aux élites actuelles du pays que l'on doit ce regain d'affection pour notre culture. La veille, le consulat de France a convié des

personnalités locales autour d'un dîner fin et d'une vente aux enchères. On y croissait des chefs d'entreprise, des intellectuels et des investisseurs venus découvrir le showcase privé de la chanteuse. Une soirée caritative qui avait pour but de récolter de l'argent pour les enfants défavorisés de l'association Poussières de vie créée par Patrick Désir. Parmi les lots, des CD dédicacés, une robe traditionnelle portée par la chanteuse ou encore des bouteilles de vin rouge issues de notre terroir. L'image de la France plaît. Avec sa guitare et ses grands yeux bruns, Joyce en est la parfaite ambassadrice.

Retour au théâtre. Dans la salle, des jeunes, des familles mixtes, des expatriés et quelques Vietnamiens dont Toan, 22 ans : « J'apprends le français à l'université. Dans notre classe, nous avons étudié des chansons de Joyce. Depuis, je suis fan et je regarde tous ses clips sur YouTube et Facebook. Mais je reste une exception. Mes amis ne la connaissent pas du tout ! » raconte le jeune homme. Habituee aux ovations, Joyce fait une timide entrée sur scène. Les applaudissements sont faibles, les sourires crispés. Malgré ses neuf ans de carrière, elle doit recommencer de zéro. Il lui faudra de nombreuses tentatives et quelques traits d'humour pour motiver son auditoire à reprendre en chœur les mélodies. Au Vietnam, la retenue est de mise. Cacher ses émotions et ne pas faire étalage de ses sentiments sont des préceptes que chacun applique à la lettre. Une situation qui ne la déstabilise pas pour autant. En Asie, Joyce est un peu chez elle. Les coutumes, elle les connaît par cœur : « Mes parents ont vécu en Chine pendant quelques années. Ma mère a fondé l'agence de voyages Maison de la Chine. Très tôt, j'ai été sensibilisée à la culture asiatique. Je parle chinois et me rends souvent sur ce continent. Je n'aurais d'ailleurs aucun mal à y vivre », confie-t-elle.

Au marché d'Hô Chi Minh-Ville, entre les étoiles en soie et les montres de contrefaçon, Joyce se rue sur les étals de fruits exotiques. Mangues séchées, amandes fraîches et fruits du jacquier, des plaisirs sains qui lui permettent de conserver sa silhouette longiligne : « Je fais beaucoup plus attention à mon corps depuis "Danse avec les stars". Avant l'émission je ne faisais pas de sport, à présent impossible de m'en passer. Même en tournée, je trouve toujours le temps d'aller courir ! » Entre deux interviews avec la télévision locale, Joyce conserve son temps libre à une cause qui lui est chère. Celle des enfants des rues de la ville pris en charge par l'association Poussières

**POUR SON
ALBUM EN CHINOIS,
SORTI EN MAI
EN ASIE, ELLE A COLLABORÉ
AVEC LE CHANTEUR
DAWEN, UNE STAR
À TAÏWAN.**



Après le concert, Patrick Désir, le fondateur de l'association Poussières de vie, et Joyce s'offrent une virée nocturne dans les rues d'Hô Chi Minh-Ville.



Depuis 2007, l'école Pointcom, ouverte par l'association Poussière de vie, propose une formation gratuite aux enfants des rues.

de vie : « Grâce à tous mes voyages, je me suis rendu compte très jeune de la chance que l'on a en France de pouvoir s'instruire et se soigner facilement. J'ai été marquée par cette rencontre. Leur courage et leur détermination à faire face à l'adversité sont admirables. C'est une vraie leçon de vie ! »

A la fin du show, quelques-uns de ces enfants montent sur scène avec des fleurs plein les mains. Tous ont appris par cœur son tube « Ça ira ». Emue, Joyce les accompagne à cappella. Ce concert est aussi un moyen de leur venir en aide. L'intégralité des bénéfices servira ainsi à créer une école de musique. A la sortie, les commentaires élogieux sont unanimes. Et déjà de jeunes fans se pressent devant sa loge dans l'espoir de la croiser. Le début de sa renommée au Vietnam. ■

Méliné Ristiguan @meliristi

poussieresdevie.org

3 questions à Joyce Jonathan

Paris Match. Après cette tournée asiatique d'un mois, quel est votre programme ?



Joyce Jonathan. Un peu de repos ! C'était tellement intense. On faisait une heure et demie de concert quasiment tous les soirs dans une ville différente. Puis la rencontre avec Poussières de vie, si

chargée d'émotions. Depuis mon retour, je fais un peu la touriste à Paris. Après, je dois assurer quelques concerts pour la sortie de mon single "Je veux pas de toi", dont je viens de tourner le clip.

Votre duo avec Vianney "Les filles d'aujourd'hui" a eu beaucoup de succès. Y a-t-il une autre personne avec qui vous aimeriez collaborer ?

J'adore Christine and the Queens. Je trouve

qu'elle a une voix incroyable. Elle chante avec son âme. J'aime beaucoup Juliette Armanet ou un jeune chanteur qui s'appelle Tibz. Amir aussi. Ça fait beaucoup de duos !

Est-ce que vous avez le temps de composer ?

Oui. Composer une chanson, c'est comme être amoureux. Donc, quand ça vaut le coup, on trouve toujours le temps. J'ai eu pas mal d'idées pendant cette tournée en Asie ; je peux composer sans instruments et enregistrer mes idées sur le Dictaphone de l'iPhone. Il y a une chanson de mon troisième album qui s'appelle "Je plonge", que j'ai composée dans l'avion en allant à Hongkong juste après une courte nuit au départ de Paris. Je m'inspire des échanges du quotidien, de la manière dont je vis l'amour, l'amitié et, surtout, de ce que j'aimerais arranger pour vivre mieux. M.R.

« UN FILM BEAU, FORT ET ÉMOUVANT. » PARIS MATCH

ROSCHDY ZEM

2.4.7. FILMS ET STUDIOCANAL PRÉSENTENT

ÉMILIE DEQUENNE

LES HOMMES DU FEU

UN FILM DE
PIERRE JOLIVET

LEURS COMBATS. NOS VIES.

CANAL+

PARIS MATCH

LE 5 JUILLET

3

Le Parisien

france bleu



Je regrette, jamais vous ne m'avez consulté avant de prendre la décision d'acheter un chien. Je me vois contraint d'exiger votre départ immédiat de mon domicile.



*Trooping the Colour,
2017 à gauche, 2016 à droite.
Même lieu, même geste,
même motif floral : entre
Charlotte et son
arrière-grand-mère, la
curiosité en héritage.*

KATE ET WILLIAM

QUEEN'S BIRTHDAY !

Le couple princier et leurs enfants étaient réunis le 17 juin à Buckingham Palace pour célébrer les 91 ans de la reine Elizabeth II. Un anniversaire officiel qui a débuté par la cérémonie Trooping the Colour. Si l'on connaît le goût de sa majesté pour les garde-robes multicolores, la duchesse de Cambridge, d'ordinaire plus classique, a fait sensation dans sa tenue rose bonbon. William, quant à lui, avait revêtu son costume d'apparat. Charlotte, 2 ans, et George, bientôt 4 ans, ont assuré le spectacle : grimaces et moues espiègles, ils s'en sont donné à cœur joie. Le temps d'une journée, la grisaille londonienne a laissé place à un arc-en-ciel royal !

Méliné Ristiguan [@meliristi](#)

« Faire les devoirs avec mes filles est encore plus gratifiant que de fouler un tapis rouge. »

Monica Bellucci, une mamma italienne avant d'être une actrice !





TF1 S'EMPRE DES ARENES DE NIMES

“Pour son émission « La chanson de l'année » consacrée à la Fête de la musique, la chaîne avait vu grand. Dans l'ambiance surchauffée, sur la grande scène qui tout l'été accueillera des concerts, se sont succédé dans une débauche d'images projetées et de pyrotechnie, les artistes venus faire le show et ceux en compétition: **Amir, Calogero, Claudio Capéo, Julien Doré, Lartiste, Nolwenn Leroy, Christophe Maé, Florent Pagny, Slimane, Soprano, Tal et Vianney.**

Verdict: « On dirait », le titre interprété par Amir a remporté le trophée. Solaire, l'ex-finaliste de la saison 3 de « The Voice » a remercié le public et rappelé ce qu'il dit dans sa chanson: « On dirait qu'on a tous un ange... » « Cet ange c'est vous », a-t-il ajouté.”



Amir.



Christophe Maé.



Nikos Aliagas.



Nolwenn Leroy.



Cornille, Lisandro Cuxi.



Florent Pagny.



Calogero.



Julien Doré.

Les gens aiment

Rihanna Elégance à la française

Réputée pour ses tenues glamour sur tapis rouge, la chanteuse arborait une pochette de la célèbre maison Roger Vivier lors du gala Parsons Benefit à New York. Spécialiste de la maroquinerie et des chaussures de luxe, la marque a su conquérir la chanteuse. Une french touch so chic!



GIRAGLIA ROLEX CUP LES VAINQUEURS

Durant la régate, le voilier « Freccia Rossa » du skipper Vadim Yakimenko (photos) s'est imposé en temps compensé, tandis que « Momo », un Maxi 72S, a gagné en temps réel. Dieter Schön, son skipper, a bouclé cette édition en 32 heures, 52 minutes et 4 secondes. Rolex, partenaire de la régate méditerranéenne, l'est aussi du monde prestigieux de la voile depuis la fin des années 1950.

OBJETS DE STARS AUX ENCHÈRES

A partir de jeudi 29 juin, le Centre national du cinéma et de l'image animée organise, en partenariat avec Drouot, des enchères exceptionnelles de plus de 130 objets au profit de Rêve de cinéma. La vente aura lieu en présence de Lambert Wilson (photo), président d'honneur de l'association. Parmi ces lots: la planche de surf de « Brice de Nice », les lunettes de Jean-Luc Godard, ou encore l'affiche de « La La Land » dédicacée par Emma Stone et Ryan Gosling!



10 ANS D'EFFICACITÉ MINCEUR ÇA SE FÊTE !

N°1 DES HUILES
MINCEUR*



18 HUILE SÈCHE MINCEUR HUILES ESSENTIELLES • ANTI-CAPITONS



- RÉDUCTION DE L'ASPECT CELLULITE : 95%⁽¹⁾
- PEAU RAFFERMIE : 100%⁽¹⁾
- 98% DE SATISFACTION⁽³⁾

✚ En pharmacie et sur puressentiel.com




Puressentiel
MINCEUR

L'efficacité à l'état pur

(1) % de femmes - Test d'usage et (2) étude clinique par un dermatologue sur 20 femmes après 60 jours d'utilisation biquotidienne de l'Huile Sèche Minceur aux 18 huiles essentielles.

(3) Testing ExpertesAufeminin.com sur 50 femmes volontaires après 7 jours d'utilisation de l'Huile Sèche associée à la Ventouse Celluti-VAC®. *Source Celtipharm, sorties consommateurs pharmacie France - Marché de la Minceur, chiffre d'affaires CAM à fin septembre 2016.



Le 18 juin, soir de victoire pour le député sortant.

Eric Ciotti « NOTRE DEVOIR EST DE RECONSTRUIRE UN GRAND MOUVEMENT DE DROITE POPULAIRE »

Réélu député des Alpes-Maritimes, le sarkozyste n'exclut pas de se présenter à la présidence des Républicains.

INTERVIEW BRUNO JEUDY

Paris Match. La droite se retrouve avec un groupe parlementaire réduit de moitié. Comment en est-elle arrivée là ?

Eric Ciotti. Cette situation est la conséquence directe de l'échec à la présidentielle. Nous payons l'élimination au premier tour qui s'est joué à peu. Mais même si la défaite est de grande ampleur, contrairement au PS, Les Républicains sont toujours debout. Notre famille reste au plan local et national très puissante. Elle aura une responsabilité pour servir de garde-fou contre les ambiguïtés et menaces que représente ce nouveau pouvoir. Un pouvoir élu, non pas sur une adhésion, mais sur un rejet.

Quelles ambiguïtés et menaces ?

Je trouve que le profil des élus En marche ! marqué par une grande inexpérience, laisse présager une faible cohérence à l'Assemblée. Ensuite, sur le fond, certains députés me font penser aux parlementaires italiens de Beppe Grillo.

Vous leur faites un procès d'intention ?

Non, je constate que M. Macron et ses amis n'ont jamais éclairci leurs positions contre le communautarisme ou sur la politique migratoire. Or ces deux

sujets sont au cœur des préoccupations de nos concitoyens et des menaces qui planent sur le pays. Au plan économique, je ne perçois pas plus un mouvement de réforme de grande ampleur tel que notre pays en aurait besoin. Il n'y a pas de réelle baisse de la dépense publique, et on continue avec l'augmentation de la fiscalité au travers de la hausse de la CSG.

Comment éviterez-vous l'explosion ?

Nous aurions pu disparaître dimanche soir. A moins de 50 députés LR, il n'y avait plus d'avenir pour la droite républicaine. Ce n'est pas le cas. Notre devoir est de reconstruire un grand mouvement de droite populaire. Je pense au RPR ou à l'UMP de Nicolas Sarkozy en 2007. Nous avons su attirer des Français de tous horizons et nous avons évité de

laisser prospérer le FN. Nous pouvons rebâtir une belle et grande maison populaire. Pour cela, je pose deux conditions : avoir une ligne idéologique claire, c'est-à-dire refuser l'eau tiède et les positions divergentes permanentes, et trouver un chef légitime et incontesté.

Qui doit être ce chef ? Laurent Wauquiez, Xavier Bertrand, Valérie Pécresse ou d'autres ?

Ce débat est prématuré...

A droite, il y a les députés qui veulent voter la confiance à Edouard Philippe et ceux qui s'opposent...

L'heure de vérité va vite venir. Il est hors de question que les députés LR donnent un blanc-seing au nouveau gouvernement. Ce serait trahir nos électeurs. Personnellement, je ne voterai pas la confiance. Ceux qui veulent le faire doivent clarifier leurs positions. Ils ne pourront pas indéfiniment être à la fois dans notre famille et dehors.

Les députés "Macron compatibles" doivent-ils être exclus ?

Après notre terrible défaite, il faut une attitude courageuse. Je suis partisan d'une clarification. Si on reste dans l'ambiguïté, nous rencontrerons les mêmes difficultés dans cinq ans. Je ne souhaite l'exclusion de personne ; c'est à eux d'être cohérents. La seule motivation des quelques élus qui ont torpillé nos campagnes présidentielle et législative est d'asseoir leur propre carrière. Ils sont responsables de la défaite de 50 à 100 de nos compagnons.

Où en sont vos relations avec Christian Estrosi ?

Mon élection à Nice a été difficile, et elle n'en est que plus belle. Christian Estrosi, au mieux, ne m'a apporté aucun soutien et, au pire, a tout fait pour favoriser mon adversaire de La République en marche. Je le regrette compte tenu de nos liens affectifs anciens. Son attitude ouvre une phase nouvelle dans nos relations.

@JeudyBruno

LE LR THIERRY SOLÈRE VEUT SOUTENIR LE PREMIER MINISTRE

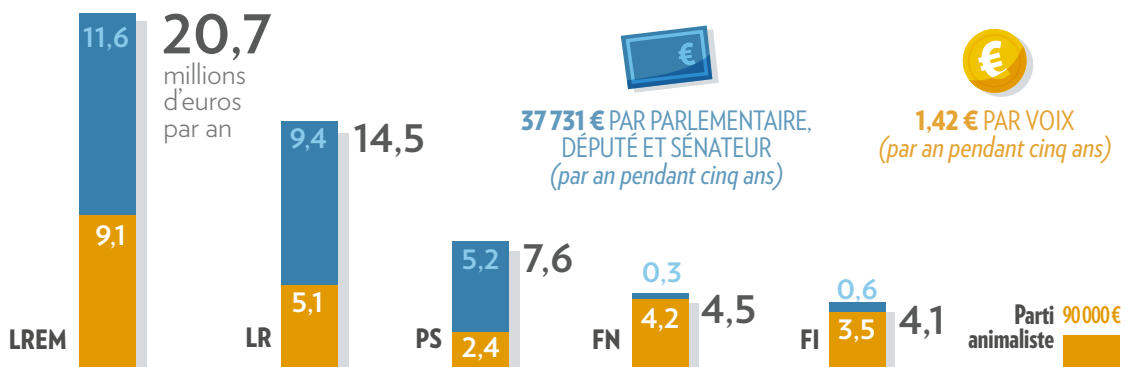
« Je ne suis pas En marche ! mais je veux que ça marche »

Le « meilleur ami » d'Edouard Philippe devrait rassembler au moins 15 députés de droite « constructifs ». Le ministre Gérard Darmanin a passé des coups de fil pour convaincre des parlementaires de rallier le groupe de Thierry Solère. Celui des Républicains « canal historique » – qui ne votera pas la confiance – devrait toutefois compter environ 80 élus. **BJ**



LÉGISLATIVES LES PARTIS VONT GAGNER GROS (OU PAS)

Source : ministère de l'Intérieur pour les nombres de voix, et Légifrance pour le montant attribué par parlementaire.



Sylvie Goulard. Richard Ferrand.

Le dessous des cartes

PREMIER CHAMBOULE-TOU CHEZ MACRON

Sylvie Goulard, la comète d'Emmanuel Macron: 34 jours à la tête du ministère de la Défense! Un record sous la V^e République précédemment détenu par Alain Juppé (103 jours sous la présidence de Nicolas Sarkozy). Mardi matin, lorsque la ministre fait savoir qu'elle demande de ne plus faire partie du prochain gouvernement, ça flotte. Invité sur BFMTV, le Premier ministre Edouard Philippe, qui est dans la confiance depuis plusieurs jours, n'en dit d'ailleurs pas un mot. Interrogés sur cette décision, les cadres d'En marche! tombent de l'armoire.

«Je souhaite être en mesure de démontrer librement ma bonne foi et tout le travail que j'y ai accompli», écrit-elle. L'ex-ministre est en fait citée dans l'affaire des soupçons d'emplois fictifs au MoDem. Une enquête est ouverte pour savoir si les collaborateurs parlementaires de plusieurs eurodéputés payés par Bruxelles n'ont pas, en réalité, travaillé pour la formation centriste. Le malaise est d'autant plus palpable que, la veille, une autre exfiltration du gouvernement est intervenue avec le départ de Richard Ferrand, ex-ministre de la Cohésion des territoires, lui aussi aux prises avec la justice. Au lendemain du triomphe d'Emmanuel Macron aux élections législatives, c'est le grand ménage d'été.

Qui sera le prochain? Les regards sont notamment tournés vers François Bayrou et Marielle de Sarnez. Le garde des Sceaux et la ministre chargée des Affaires européennes

sont eux aussi cités dans l'affaire des présumés emplois fictifs du MoDem. «C'est le problème de Bayrou, désormais, explique un des fondateurs d'En marche! Sylvie Goulard a le comportement d'une femme d'Etat.» Matignon approuve. «Sa fonction ne pouvait pas souffrir la moindre ombre», pointe l'entourage d'Edouard Philippe. Derrière l'éloge de Goulard se cache une grosse pression sur François Bayrou. En refusant d'être reconduite pour défendre sa «bonne foi», l'ex-ministre place de fait la tête du MoDem dans une situation délicate. Et elle apporte de l'eau au moulin de ceux qui, chez En marche!, ont le garde des Sceaux et sa volonté d'indépendance dans le collimateur. «La règle, c'est le respect du collectif, rappelle ainsi le porte-parole Arnaud Leroy. Si François Bayrou se met en faute, on le lui rappellera.»

Pour l'instant, le garde des Sceaux fait front. Il a ainsi fait savoir au «Monde» que la décision de Sylvie Goulard était liée à des raisons «strictement personnelles». Un ami de Bayrou prévient: «Bayrou, c'est un cheval qu'on n'attelle pas!» En clair, le choix de Goulard ne remet pas en cause la participation du MoDem au futur gouvernement. En attendant, fait savoir Matignon, «on doit remplacer deux gros ministères au moins.» Annoncé comme technique, le remaniement, qui devait intervenir le 21 juin avant 18 heures, prend désormais une tournure plus politique. ■

Eric Hacquemand @erichacquemand



Le livre de la semaine

«LA VIE DÉMESURÉE DE FRANÇOIS-MARIE BANIER»

de Gaspard Dhellemmes, éd. Fayard.

Qui est François-Marie Banier? Artiste ou escroc? Le journaliste Gaspard Dhellemmes s'est penché sur le cas de cet homme qui a soutiré 1 milliard d'euros à Liliane Bettencourt, l'héritière de L'Oréal. L'auteur a d'abord tenté de l'amadouer, en rencontrant son modèle. On le découvre agressif, capricieux, indomptable au point de vouloir dicter sa propre histoire au jeune journaliste. Patient, Dhellemmes a fini par encercler son sujet en enquêtant sur le petit monde de Banier: ses proies précédentes (Madeleine Castaing, la première «vieille dame»), la famille de Bernard Privat, son éditeur, ses amis, ses employés de maison. On suit la trajectoire de cet artiste touche-à-tout, successivement écrivain à succès, acteur, courtisan de François Mitterrand, photographe de stars et familier de la jet-set. L'auteur consacre une large place à l'affaire qui a fait sa fortune et sa notoriété. Héros de fait divers, Banier a ensorcelé la femme la plus riche de France. Sa démesure l'a rendu irrésistible. Sa chute était inévitable. Il sera condamné. Dans une interview de Liliane Bettencourt que Banier avait réalisée pour «Egoïste», elle déclarait: «A partir d'une certaine somme, les gens déraillent.» ■

Bruno Jeudy

Hollande et les ministres de Macron

Deux ministres de l'actuel gouvernement ont failli obtenir un poste sous le quinquennat Hollande. Ce dernier a voulu nommer plusieurs fois Agnès Buzyn à la Santé, mais il a renoncé à cause des risques de conflit d'intérêts avec son mari, Yves Lévy, président-directeur général de l'Inserm. Et le nom de Françoise Nyssen lui a été suggéré par un de ses visiteurs du soir pour prendre la tête du ministère de la Culture lorsque Fleur Pellerin a été évincée du gouvernement.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

PREMIER AVERTISSEMENT POUR MACRON ET PHILIPPE



Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

JUIN 2017	EVOLUTION /MAI 2017		JUIN 2017	EVOLUTION /MAI 2017
60	-6	Approuvent	61	-2
38	+8	N'approuvent pas	36	+9
2	-2	Ne se prononcent pas	3	-7

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

JUIN 2017	EVOLUTION /MAI	JUIN 2017	EVOLUTION /MAI
Renouvelle la fonction présidentielle 76	=	Est un homme de dialogue 71	=
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger 80	+5	Est capable de réformer le pays 63	-4
A une vision pour l'avenir de la France 67	-4	Vous inspire confiance 62	-4
Est proche des préoccupations des Français 62	-5	Est proche des préoccupations des Français 61	-4
Mène une bonne politique économique 64	-	Dirige bien l'action de son gouvernement 71	-

LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?



- 75** L'incendie d'une tour de vingt-sept étages à Londres.
- 63** Les interpellations et les auditions dans le cadre de l'affaire du petit Grégory.
- 59** La campagne du second tour des élections législatives de 2017.
- 54** Les polémiques autour du président des Etats-Unis, Donald Trump.
- 51** Le début des épreuves du baccalauréat 2017.
- 50** La défaite de plusieurs députés sortants au premier tour des législatives de 2017.
- 48** Le projet de réforme du Code du travail.
- 45** L'agression de Nathalie Kosciusko-Morizet par un passant à Paris.
- 42** Les soupçons d'emplois fictifs au Parlement européen pesant sur le MoDem.
- 37** La dixième victoire de Rafael Nadal à Roland-Garros.
- 34** Les tensions entre le Premier Ministre Edouard Philippe et le ministre de la Justice François Bayrou.
- 33** La situation militaire et politique en Syrie.
- 31** Le projet de loi pour la confiance dans notre vie démocratique.
- 22** Le déplacement du président de la République Emmanuel Macron au Maroc.
- 20** La baisse du chômage en avril.



L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

Ce n'est pas la fin de l'état de grâce, car il n'y en a pas vraiment eu. Ni la fin de la bienveillance dont bénéficie à plein le nouveau pouvoir. Plutôt un premier avertissement pour le couple exécutif. Emmanuel Macron perd 6 points (60 %) dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Si le chef de l'Etat reste largement majoritaire (38 % des Français désapprouvent son action), il recule surtout à gauche : - 18 points chez les sympathisants socialistes ; - 17 auprès des électeurs de Jean-Luc Mélenchon. Cela tient mieux à droite : + 6 chez Les Républicains ; + 8 au FN et une base chez En marche ! intacte (96 % d'approbation). Deux raisons peuvent expliquer ce coup de mou. D'abord, l'ouverture à droite qui déplaît à la gauche, et puis le début de la négociation de la réforme du Code du travail. Un sujet évoqué par 48 % des Français. Emmanuel Macron a gagné son pari de la présidentialité puisque 80 % des Français sont satisfaits de la manière dont il défend les intérêts de la France à l'étranger. Un record.

Edouard Philippe recule aussi (-2) et totalise 36 % d'opposants. Il conserve de la bienveillance à droite (74 % de satisfaction à LR), mais la défiance monte à gauche (- 14 auprès de La France insoumise et - 3 au PS). Dernier point : le parti de Jean-Luc Mélenchon se place, en début de quinquennat, comme la première force d'opposition (34 %) juste devant Les Républicains (30%). ■

[@JeudyBruno](#)

L'OPPOSITION

Selon vous, quelle formation politique incarne le mieux l'opposition au président de la République, Emmanuel Macron ?

JUIN 2017	
La France insoumise	34
Les Républicains	30
Le Front national	25
Le Parti socialiste	8
Ne se prononcent pas	3

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été effectué sur un échantillon de 980 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 16 et 17 juin 2017.

AUJOURD'HUI, CONSTRUIRE SON PATRIMOINE DEMAIN, VIVRE SES PASSIONS

Implantées au cœur de nos régions, les banques du groupe Crédit du Nord offrent à leurs clients Banque privée l'expertise d'une banque d'affaires au plus proche de chez eux.



Crédit du Nord - S.A. au capital de EUR 890 263 248 - Siège Social : 28, place Rihour - 59000 Lille - Siège Central : 59, boulevard Haussmann - 75008 Paris - 456 504 851 - RCS Lille - Crédit photo : Getty Images - FF

Banque
Courtois

Banque
Kolb

Banque
Laydernier

Banque
Nuger

Banque
Rhône-Alpes

Banque
Tarneaud

Société
Marseillaise de Crédit

Crédit
du Nord



BANQUE PRIVÉE



JEAN-LUC MÉLENCHON

« A l'Assemblée nationale, je vais leur pourrir la vie. » C'était il y a quelques jours, au lendemain du premier tour des législatives. Devant quelques journalistes, Jean-Luc Mélenchon exultait. Et son score de dimanche soir – près de 60 % des voix à Marseille – a conforté sa détermination. « Aucun mètre de droits sociaux ne sera cédé sans lutte », a-t-il averti. A 65 ans, l'ancien candidat à la

présidentielle entame une nouvelle carrière de député.

Mélenchon ne reculera donc devant rien, ni l'obstruction parlementaire ni les coups de gueule. S'il n'a jamais siégé sur les bancs de l'hémicycle, il n'est pas tout à fait un bleu. Pendant deux ans, ministre de Lionel Jospin, il a dû défendre le gouvernement dans l'arène parlementaire. « La buvette, la bibliothèque, il sait où elles sont », dit un de ses proches. Ses années

passées au Sénat lui ont servi. Elu en 1986 plus jeune sénateur de France dans un palais du Luxembourg archidominé par les caciques du RPR, Mélenchon y a fait ses gammes. « Et à l'époque, ça décapait dur... L'adversité, il connaît », reconnaît un de ses vieux compagnons de route. Premier rendez-vous pour Mélenchon, le 4 juillet. C'est lui qui devrait répondre au nom des « Insoumis » à la déclaration de politique générale du Premier ministre Edouard Philippe. Sauf surprise, la présidence du groupe de La France insoumise lui est dévolue. Avec son style offensif, Mélenchon s'annonce comme l'une des principales figures de l'Assemblée qui compte, avec l'ascension d'En marche !, nombre de députés novices en politique. Et l'élu de Marseille aura le soutien d'autres aboyeurs, tels **Alexis Corbière** ou **François Ruffin**, qui débarquent eux aussi au Palais-Bourbon. Quant au travail parlementaire, parfois obscur, Mélenchon n'entend pas en faire l'épicentre de son activité. Tout comme les passages aux Quatre Colonnes pour répondre aux journalistes. « Ce n'est pas son terrain de chasse, confie son entourage. Mélenchon, ce n'est pas Malek Boutih. »

Mélenchon, Le Pen LES GRANDES GUEULES DE L'ASSEMBLÉE

Ces deux nouveaux venus au Palais-Bourbon comptent bien donner de la voix pour troubler le jeu.

PAR **ERIC HACQUEMAND** ET **VIRGINIE LE GUAY**

MARINE LE PEN

Depuis le temps qu'elle en rêvait ! Elue dimanche après deux précédentes tentatives dans le Pas-de-Calais, Marine Le Pen fera son entrée officielle dans l'hémicycle du palais Bourbon le 27 juin prochain, à l'occasion de la première séance de la nouvelle Assemblée. Après son père et sa nièce, elle est la troisième Le Pen à y siéger. La présidente du Front national, qui arrive avec sept autres députés, a bien l'intention de porter haut et fort – fort surtout – la voix du mouvement d'extrême droite pendant cette prochaine mandature. Elle sera secondée dans cette tâche par les autres parlementaires frontistes, essentiellement issus des rangs marinistes : **Louis Aliot** – son compagnon –, **Gilbert Collard** – qui rempile de justesse –, **Sébastien Chenu**, **Bruno Bilde** mais aussi **Ludovic Pajot**, **José Evrard** et **Emmanuelle Ménard** – la femme de Robert Ménard, le maire de Béziers.

Sèchement battu à Forbach (Moselle), Florian Philippot, l'artisan de la ligne sociale souverainiste de la campagne présidentielle, devrait lui faire d'autant moins d'ombre que sa position en interne est très contestée. Mais Marine Le Pen, 48 ans, aura fort à faire pour reconstituer sa crédibilité après la spectaculaire contre-performance du débat d'entre deux tours qui l'a opposée à Emmanuel Macron, dont elle a encore du mal à se remettre. Ses rododromades du début de la semaine, qui lui font dire qu'un député FN « vaut » dix députés LREM, n'y pourront rien. Au Palais-Bourbon, il ne suffit pas d'avoir un aplomb d'acier et d'énoncer quelques énormités pour se faire respecter. Surtout quand on espère attirer à soi quelques députés esseulés en vue de constituer un groupe (15 membres). « Ne nous enterrez pas trop vite ! » a-t-elle prévenu. ■

[@erichacquemand](#) [@VirginieLeGuay](#)





Nathalie Kosciusko-Morizet, entourée de son frère, Pierre, et de sa sœur, Caroline, à sa sortie de l'hôpital le 16 juin.

Silencieuse depuis l'agression qu'elle a subie le 15 juin alors qu'elle distribuait des tracts, place Maubert, à Paris, et dont elle peine à se remettre, Nathalie Kosciusko-Morizet a sobrement enregistré sa défaite dimanche contre le candidat LREM, Gilles Le Gendre. « Cette campagne a été émaillée de moments formidables et d'épreuves. Je garde le positif », a fait savoir, via Facebook, cette battante, habituée à ne « jamais renoncer », comme en témoigne le tour de France effectué l'été dernier pour arracher « avec les dents » les parrainages qui lui manquaient afin de concourir à la primaire de la droite.

NKM N'A PAS DIT SON DERNIER MOT

Battue dans la 2^e circonscription de Paris, l'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy, symbole de la déroute des législatives, rêve de rebondir.

PAR VIRGINIE LE GUAY

Pas d'abattement excessif donc pour la présidente du groupe LR du Conseil de Paris qui n'a pas encore dit si elle se représenterait le 3 juillet à ce poste que certains rescapés des législatives, comme Claude Goasguen, Pierre-Yves Bournazel ou Brigitte Kuster lui disputent déjà.

A 44 ans, NKM, victime de son positionnement ambigu entre, d'un côté,

Les Républicains et, de l'autre, La République en marche !, n'entend pas se laisser éliminer de la scène politique. Et, surtout pas, porter seule la responsabilité de sa défaite dans l'ancienne circonscription de François Fillon, jugée imperdable par la droite. Son entourage pointe « le travail de sape » effectué pendant la campagne par les deux dissidents LR, Henri Guaino et Jean-Pierre Lecoq, et le « tsunami national » dont elle a été victime au même titre que d'autres figures de la droite locale comme Philippe Goujon, Jean-François Legaret ou l'ex-ministre Jean-François Lamour. « Nathalie a effectué une remontée spectaculaire entre les deux tours. Elle a été battue avec les honneurs », estime un proche qui espère, sans le dire, que l'ancienne élue de l'Essonne sera « récupérée d'une façon ou d'une autre » par le gouvernement d'Edouard Philippe, « un ami ».

NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET N'A PAS RENONCÉ À BRIGUER LA MAIRIE DE PARIS

« Ce serait dommage de se priver de ce talent », considère son directeur de la communication, Jonas Bayard, pour qui il ne fait nul doute que NKM, polytechnicienne, membre du corps des ingénieurs du génie rural et des eaux et forêts, saura « se réinventer ». NKM, qui se repose sur « ordre des médecins » dans son appartement du XIV^e arrondissement, n'a pas renoncé à se présenter en 2020 à la mairie de Paris. Un match revanche contre Anne Hidalgo, en forme de quitte ou double. ■ [@VirginieLeGuay](#)

« LE BONHEUR DE BAYROU EST DE RECONSTITUER L'UDF »

Proche du président du MoDem, Jean-Louis Bourlanges est sorti de sa retraite politique pour se faire élire député. Ils étaient fâchés depuis dix ans. Ils se sont réconciliés cet hiver, à la veille du ralliement de Bayrou à Macron. Ce jour-là, le patron du

MoDem et futur garde des Sceaux confie à Bourlanges qu'il va annoncer son soutien au candidat d'En marche ! L'ancien député européen s'en réjouit. Retiré de la vie politique, le chroniqueur de France Culture en profite pour revenir dans le giron du centriste. En 2007, il avait préféré dire « au revoir » à Bayrou et au MoDem. L'auteur de « Droite, année zéro », qui a soutenu Alain Juppé, décide à son tour

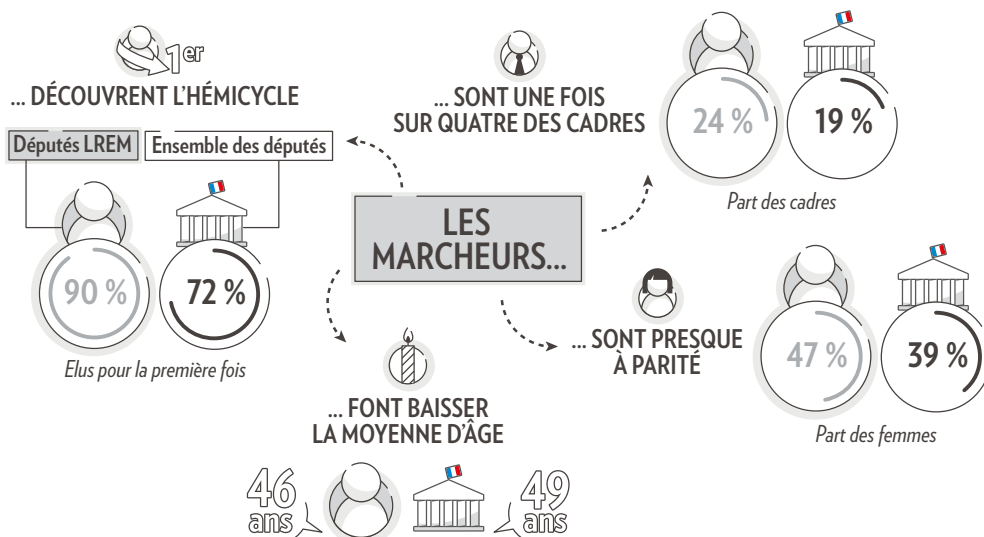
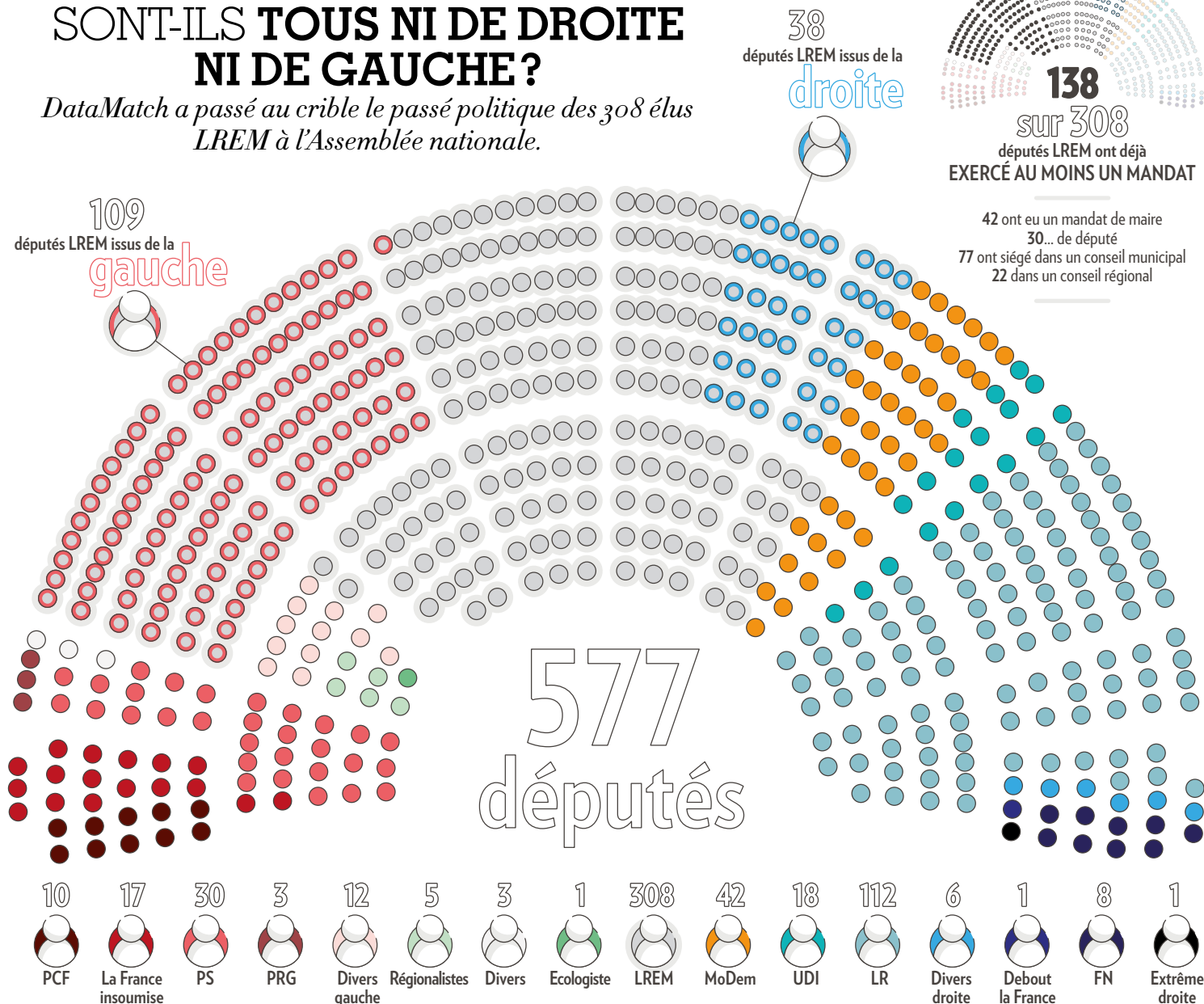
d'aider Macron. Il évoque aussi avec Bayrou la possibilité d'être candidat aux législatives. A 70 ans, l'idée d'entamer une carrière de député est « un peu ridicule », admet l'intéressé. Mais sa fille l'encourage : « Tu n'as rien à faire de ta retraite ! » Bourlanges jette son dévolu sur la 12^e circonscription des Hauts-de-Seine et l'emporte face au représentant de la droite dure, Philippe Pemezec. Cette figure centriste estime que « Bayrou est en train de réussir son dessein. Son bonheur, c'est de reconstituer l'UDF même s'il ne l'avouera jamais ». Le groupe UDF compte encore 107 députés quand il prend, en 1998, les rênes du parti fondé par Valéry Giscard d'Estaing. Cinq ans plus tard, c'est la bérézina. Il faudra quinze ans à Bayrou pour remonter la pente. Aux anges, Bourlanges se sent comme un poisson dans l'eau : « Le macronisme, dit-il, est porteur du rapprochement entre la gauche modérée et la droite modérée. »

Bruno Jeudy [@JeudyBruno](#)



LES DÉPUTÉS EN MARCHÉ! SONT-ILS TOUS NI DE DROITE NI DE GAUCHE?

DataMatch a passé au crible le passé politique des 308 élus LREM à l'Assemblée nationale.



La réponse

NON Certes, les députés sortants sont rares dans le groupe La République en marche du Palais-Bourbon, mais presque la moitié d'entre eux se sont déjà présentés à des élections sous d'autres couleurs auparavant ou étaient déjà connus pour leur engagement politique. Plus d'un tiers de ces nouveaux élus sont marqués à gauche.

Sources: Assemblée nationale, ministère de l'Intérieur, presse nationale et régionale. Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.



La directrice générale adjointe du groupe La Poste, 52 ans, est responsable du numérique depuis 2015.

NATHALIE COLLIN INVENTE LA POSTE 2.0

Cette spécialiste du numérique et des médias orchestre la transformation de l'un des totems du service public.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

Sous sa houlette, La Poste est allée jusqu'à Las Vegas. Juxtaposer l'une des plus anciennes institutions françaises, icône de la «proximité» d'autrefois, et le gratin des start-up de demain au Consumer Electronics Show, il fallait en avoir l'idée et l'énergie. Ça tombe bien : Nathalie Collin, 52 ans, ne manque ni de l'une ni de l'autre. La directrice générale adjointe du groupe La Poste, arrivée en 2014 et promue un an plus tard responsable du digital, a une longue expérience des effets de la révolution digitale sur des secteurs culturels exposés, de la musique (Virgin puis EMI France) à la presse («Libération» puis «Le Nouvel Observateur»). Formée chez Andersen, une référence mondiale du conseil, cette mère de trois garçons, membre du comité exécutif, déborde d'idées pour ancrer le premier opérateur de courrier européen (23,2 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour 849 millions d'euros de résultat net en 2016) dans le numérique. «Mon profil atypique m'a aidée, dit celle qui a été choisie par Philippe Wahl, le P-DG. J'ai acquis l'habitude de poser des infrastructures contraignantes, pour que tout un système puisse se réorganiser sur des bases solides. Avec un objectif : simplifier la vie des gens.»

Au sein de ce mastodonte de 250 000 salariés, qui a commencé à perdre son monopole au début des années 2000, c'est l'aspect «B to

C», soit tous les services destinés aux clients, qu'il faut adapter. En s'appuyant sur le dernier réseau de proximité présent en France. «J'ai le plus beau job du monde, confie Nathalie Collin. Je suis une «passeuse» entre deux univers. Je voudrais qu'avoir un compte La Poste devienne l'équivalent d'un compte Amazon. Avec toute la confiance que ce groupe suscite chez les Français.» La Poste multiplie en outre les initiatives, comme l'examen du Code de la route, un marché dont elle a pris 50 % en un an, ou le service «Veiller sur mes parents», où des facteurs rendent des visites régulières à des personnes âgées. La patronne du numérique, un temps pressentie pour la direction de France Télévisions, souhaite faire de la marque jaune un «tiers de confiance», chez qui les clients pourraient archiver les documents du quotidien : feuilles de paie, attestations de diplômes... et profiter d'une sorte de coffre-fort dématérialisé. «La Poste a tout pour être la première entreprise de services de proximité», souligne celle qui a été décorée de la Légion d'honneur à la demande d'Emmanuel Macron, alors ministre de l'Économie.

L'activité numérique représente 650 millions d'euros de chiffre d'affaires, tandis que La Poste en ligne se classe parmi les premiers sites d'e-commerce français (13 millions de visiteurs mensuels).

Cette révolution exige du doigté, compte tenu de l'ampleur des changements actuels et à venir. «Le modèle économique n'était plus viable et les postiers le savent bien, explique la directrice générale adjointe. Les sacoches sont de moins en moins lourdes. Mais, pour autant, il n'y a ni plan de départs ni mobilité forcée. Et nous avons investi 450 millions d'euros supplémentaires dans la formation.» ■

UBER DÉRAPE

Avanies en série pour la star de la Silicon Valley.

L'entreprise hors Bourse la plus valorisée au monde de tous les temps – 70 milliards de dollars –, celle qui a donné son nom à tous les ravages causés par l'ouragan du digital, et la plus emblématique des abus sociaux engendrés par la nouvelle économie, vacille. Uber, fondée à San Francisco en 2009, croule sous des difficultés de natures très différentes. Économiques, d'abord. Car le chouchou des capital-risqueurs et des investisseurs n'a toujours pas prouvé, en huit ans, la pertinence de son modèle. Avec 708 millions de dollars de pertes au premier trimestre, pour un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de dollars, le concurrent des taxis traditionnels ne convainc pas les analystes financiers. «D'autant moins que l'entreprise ne publie pas de comparaisons avec l'année précédente, ce qui est mauvais signe», souligne l'un d'eux. Ses 200 000 chauffeurs (chiffre estimé) répartis sur la planète ne sont pas considérés comme des salariés. Un point qui suscite un surcroît de méfiance : «Le jour où il faudra leur donner les avantages accordés à tout employé «normal», que deviendront les bénéfices de l'entreprise?» s'interroge un investisseur français. Même le modèle social s'effondre. Une avalanche de plaintes pour harcèlement sexuel et une enquête menée ces derniers mois par l'ancien ministre de la Justice de Barack Obama, Eric Holder, ont débouché sur la démission d'une vingtaine de dirigeants et le retrait du cofondateur et P-DG, **Travis Kalanick (photo)**. Qui a inventé une sorte de CDI du troisième type : le «congé à durée indéfinie». **M.-P.G.**



influence.com
Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis. Accessoires non fournis

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine

ERIC CIOTTI « NOTRE DEVOIR EST DE RECONSTRUIRE UN GRAND MOUVEMENT DE DROITE POPULAIRE » **22**

POLITIQUE MÉLENCHON, LE PEN : LES GRANDES GUEULES DE L'ASSEMBLÉE **26**

NKM N'A PAS DIT SON DERNIER MOT **27**

ECONOMIE
NATHALIE COLLIN INVENTE LA POSTE 2.0 **29**

reportages

UNE NOUVELLE RACE DE DÉPUTÉS À L'ASSEMBLÉE **32**

Par Mariana Grépinet et Eric Hacquemand
IL Y A UN PAYS QUI NE SE RECONNAÎT NI EN MACRON NI EN RIEN **50**

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

AFFAIRE GRÉGORY
LA JUSTICE NE LÂCHE PAS PRISE **40**

JEAN-MARIE ET SA FAMILLE, C'EST LE MÊME SANG, MAIS PAS LE MÊME MONDE **50**

Par Danielle Georget

LAROCHE ME DIT : « C'EST DÉGUEULASSE POUR LE GOSSE. MAIS EUX, JE NE LES PLAINS PAS » ... **53**

Par Jean Ker

MAROC
UN ACCUEIL ROYAL POUR LES MACRON **54**

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

BORDEAUX LA VIE DE CHÂTEAU **58**

PORTUGAL LES FLAMMES DE L'ENFER **60**

SNCF L'ATLANTIQUE AU BOUT DU QUAI **66**

Interview Anne-Sophie Lechevallier

MARIÉES DE FORCE **70**

Par Flore Olive

ON A TRAVERSÉ LA MANCHE EN VOITURE **80**

JULIA DE FUNÈS NE MANQUE PAS D'HUMOUR **84**

Par Marie-France Chatrier



LUC BESSON NOUS PARLE DE « VALÉRIAN » À L'OCCASION DE LA FÊTE DU CINÉMA SUR **NOTRE SITE WEB**.

LES CONFIDENCES DE GERI HALLIWELL, SON HOMMAGE À GEORGE MICHAEL, SON AMI, SUR **PARISMATCH.COM**.



PARIS PARC OLYMPIQUE SOUS LE SIGNE DES JO DE 2024, TOUT LE WEEK-END SUR **NOTRE SITE WEB**.



TOUTES NOS INFORMATIONS SUR LES JUMEAUX DE BEYONCÉ ET JAY-Z, AVEC **PARISMATCH.COM**.

RETROUVEZ CHAQUE JOUR NOTRE ÉDITION SUR **SNAPCHAT DISCOVER**.



Crédits photo. P. 7 : C. Delfino. P. 8 et 9 : D. Hockney Collection Tate, D. Hockney / R. Schmidt, D. Hockney / Prudence Cuming Associates, DR. P. 10 : V. Capman, DR. P. 12 : Getty Images, R. Rezvani, DR. P. 14 : A. Isard, DR. P. 16 : H. Pambrun. P. 18 : Newspictures, Abaca, Getty Images, Abaca. P. 20 : N. Aliagas, GC Images, K. Arrigo / Rolex, Newspictures. P. 22 à 29 : Maxppp, Starface, AFP, Bestimage, B. Giroudon, Sipa, Reuters, W. Golberine / Paris Match, D. Plichon, DR. P. 32 et 33 : V. Capman. P. 34 et 35 : V. Capman, I. Deutsch, P. Petit. P. 36 et 37 : I. Deutsch, P. Rostain, B. Giroudon. P. 38 et 39 : B. Giroudon. P. 40 et 41 : J. Ker. P. 42 et 43 : J. Ker, J. Ker / P. Gloss, J. Pachoud / AFP. P. 44 à 47 : J. Ker. P. 48 et 49 : E. Preau / Sygma / Corbis / Getty Images, J. Ker, Mousty, Vattier / Gamma. P. 50 et 51 : M. Litran. P. 52 et 53 : A. Marchi / L'Est Républicain / MaxPPP. P. 54 à 57 : S. Valiela / Bestimage. P. 58 et 59 : G. Arroyo. P. 60 et 61 : P. Novais / EPA / MaxPPP. P. 62 et 63 : A. Franca / AP / Sipa. P. 64 et 65 : M. A. Lopes / EPA / MaxPPP. P. Novais / EPA / MaxPPP. P. Cunha / EPA / MaxPPP. P. 66 et 67 : P. Petit. P. 68 et 69 : P. Petit, R. Escher, Sébastien A., R. Joubert. P. 70 à 79 : S. Sinclair. P. 80 à 83 : A. Ernoul. P. 84 et 85 : V. Capman. P. 86 et 87 : DR. V. Capman. P. 88 et 89 : V. Capman. P. 91 et 92 : DR. P. 94 et 95 : Imaxtree, DR. P. 96 : P. Petit. P. 98 : E. Guerin, JH Netto. P. 100 : C. Choulot. P. 102 : DR, Getty Images. P. 104 : Getty Images, E. Bonnet. P. 107 à 110 : Nadji, DR, J. Lange, DR. P. 111 : C. Azoulay. P. 112 : H. Tullio. P. 114 : Gamma, K. Wandycz.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

Sa nouvelle fonction ne lui fait pas peur : « A la ferme, j'ai l'habitude de bosser tous les jours, y compris le week-end. » Jean-Baptiste Moreau ira à l'Assemblée comme il va aux champs : avec le souci du travail bien fait. Comme lui, les trois quarts des nouveaux élus font leurs premiers pas au Palais-Bourbon. Jusqu'à présent, beaucoup ne se mêlaient pas de politique. La victoire d'Emmanuel Macron a encore bouleversé la donne. Avec un score moins élevé qu'annoncé, le parti présidentiel remporte la majorité absolue avec 308 députés. Sous son impulsion, l'Hémicycle change de visage : il se féminise, avec 39 % de femmes, se rajeunit – la moyenne d'âge est de 49 ans – et 59 % de ses membres viennent du privé. Si certains sont encore sidérés d'avoir gagné, tous sont déterminés.

AGRICULTEURS, MILITAIRES, CADRES...

LA GÉNÉRATION MACRON A TROUVÉ DE NOUVELLES ÉNERGIES POUR ÉCRIRE LA LOI





JEAN-BAPTISTE MOREAU
40 ans, éleveur de vaches limousines. Député de la Creuse.
Sur sa combinaison, l'écusson de la coopérative Celmar, qu'il dirige.

UNE NOUVELLE RACE DE DÉPUTÉS À L'ASSEMBLÉE

PHOTO VINCENT CAPMAN



SOPHIE BEAUDOUIN-HUBIÈRE 44 ans, sans emploi

1^{re} circonscription de la Haute-Vienne

« Je veux contribuer à créer un monde meilleur pour mes enfants », clame cette ancienne responsable des ressources humaines. A ses débuts de candidate, elle trouvait difficile de se mettre dans la peau du leader : « J'ai mis quarante-huit heures à apprendre à dire "je". » Mais elle ne rechignait pas à coller elle-même ses affiches à Limoges, où elle vit. Son credo : « Il faut arrêter de râler. »

**BEAUCOUP
DE JEUNES,
BEAUCOUP
DE FEMMES ET
BEAUCOUP
D'ENTHOUSIASME**

**LAËTITIA
SAINT-PAUL
36 ans, officier
d'état-major
dans l'armée
de terre**

*4^e circonscription
du Maine-et-Loire*

Son épée ne la quitte jamais, même chez elle, à Turquant.

Laëtitia s'estime armée pour affronter sa nouvelle mission.

Trilingue, elle a travaillé avec l'Otan et s'intéresse aux questions de politique internationale.

Elle déplore que l'institution militaire soit devenue « anecdotique » à l'Assemblée.

« Alors qu'elle est engagée pour la France. »





JEAN-BAPTISTE DJEBBARI-BONNET 35 ans, pilote

2^e circonscription de la Haute-Vienne

« J'aime le risque », confie ce directeur des opérations aériennes d'une compagnie privée. Jusqu'alors, il passait aussi son temps libre à bord de petits avions. Pour lui, le rôle de député requiert les mêmes aptitudes que le pilotage : « Il faut savoir analyser et prendre une décision toujours dans le calme. »

MARIE LEBEC 26 ans, lobbyiste

4^e circonscription des Yvelines

Elle s'est d'abord trouvée trop jeune pour de telles responsabilités. « Mais comme je n'ai ni enfants, ni traites à rembourser, je me suis dit que c'était le moment idéal pour foncer. Je ne serai pas une députée godillot. » Issue de la droite, cette ancienne attachée parlementaire a placé « énormément d'espoirs » en Emmanuel Macron. « J'espère que je ne serai pas déçue. »



AUDE AMADOU
37 ans, ex-handballeuse
professionnelle

*4^e circonscription
de la Loire-Atlantique*

Sur le terrain, elle occupait le poste d'ailière gauche et de demi-centre, une position qu'elle pourrait retrouver demain... dans l'Hémicycle. Aude Amadou voit ce nouvel engagement comme le prolongement de son activité sportive : « J'ai retrouvé à En marche ! la même diversité culturelle et sociale que dans mon équipe. Le sport, comme la politique, est un combat perpétuel. »



CÉDRIC VILLANI
43 ans, médaillé Fields en 2010

5^e circonscription de l'Essonne

Le « boss des maths », son éternelle araignée et sa lavallière, entrent en politique. Le directeur de l'Institut Henri-Poincaré aurait pu prétendre aux postes les plus prestigieux ; il a choisi d'être député. A l'origine de son engagement, les positions pro-européennes d'Emmanuel Macron.



BENJAMIN GRIVEAUX 39 ans,
porte-parole d'Emmanuel Macron

5^e circonscription de Paris

« J'ai le même âge qu'Emmanuel Macron, et j'ai l'impression d'avoir perdu mon temps. » Fils d'un notaire et d'une avocate, élève de Sciences po et de HEC, il dit avoir divisé son salaire par dix pour rejoindre En marche ! Il est pressenti pour prendre la tête du parti.



A LA DIFFÉRENCE DES « BÉBÉS SARKO » ET DES « BÉBÉS HOLLANDE », LA PLUPART N'ONT JAMAIS CROISÉ LEUR CHAMPION

PAR MARIANA GRÉPINET ET ERIC HACQUEMAND

« Je viens de changer mes vaches de pré », s'excuse l'éleveur, un peu en retard en ce samedi après-midi caniculaire. La voiture poussièreuse du député Moreau est, en soi, un dépaysement : sur le tableau de bord, des outils ; au sol, du foin ; dans le coffre, l'alimentation pour ses vaches. Même le lieu-dit porte son nom : les Moreaux, au fin fond de cette Creuse verte et déserte où Jean-Baptiste, son père et ses ancêtres sont enracinés. Derrière les barbelés, ses belles limousines bien charnues s'impatientent. « Elles sont gourmandes... » dit Jean-Baptiste, presque attendri, un seau à la main. Et pourtant, demain, il faudra s'éloigner. « Mais je remettrai mes bottes, promet-il. Député et éleveur, pourquoi pas ? Certains ont bien été député ET maire ! » Ils s'appellent Sophie, Laëtitia, Aude, Marie, Cédric, Benjamin. Il y a un mois, ils étaient encore sans profession, militaire, consultante ou cadre dans le privé. Mais depuis le week-end dernier leur vie a changé : ils n'y croyaient pas toujours, ils sont pourtant devenus députés. Génération Macron.

Le président l'a voulu ainsi. Ouvrir l'Assemblée nationale à la société civile, des non-professionnels dont le CV politique est vierge. Ou presque. Quand Jean-Baptiste Djebbari-Bonnet apprend, le 11 mai, qu'il est investi par La République en marche dans la deuxième circonscription de la Haute-Vienne, ce pilote de ligne, de retour de Londres, vient de poser son appareil au sol. Il est 17h08. « J'allume mon portable, raconte ce beau brun de 35 ans. Et là je vois un SMS : « Tu es investi sur la 2 ! » » Pas un mandat au compteur, ni même une distribution de tracts. Il est le premier surpris. Laëtitia Saint-Paul, elle, a appris son investiture par communiqué de presse. Puis tout est allé très vite pour cet officier d'état-major dans l'armée de terre. Elle a troqué son uniforme militaire pour une robe et un

camping-car parce qu'elle voulait « faire une campagne roulante ». Le « Laëtitia tour » a traversé les 97 communes de sa circonscription du Maine-et-Loire. « J'ai toujours pensé que mes valeurs militaires – bien commun, dévouement, esprit d'équipe, courage, loyauté – devraient être celles de la politique, avance-t-elle pour expliquer son engagement. Et j'avais la conviction d'être prête. » Il y a quelques années, elle avait voulu devenir conseillère municipale à Turquant, sa commune de 600 habitants. Mais le droit militaire l'en avait empêchée. A 36 ans, celle qui fut pendant quatre ans commandante d'une compagnie basée en Allemagne de 200 soldats des deux pays est une pionnière. Avant elle, aucun militaire n'avait été élu à l'Assemblée. Elle est aussi la première femme ancienne combattante à intégrer le Palais-Bourbon. « Je suis allée en opérations extérieures en Côte d'Ivoire en temps de guerre et je suis donc titulaire de la carte de combattant, raconte-elle. En réunion publique, ça fait son petit effet ! » Changer de vie du jour au lendemain, elle connaît. « En mars, j'étais encore en Norvège pour un exercice de l'Otan : je peux dans un court délai partir six mois dans un engagement extérieur. » Dormir trois jours par semaine sur le canapé-lit de son bureau à l'Assemblée ne lui fait pas peur. Jusqu'alors, aucune femme n'avait accédé à la députation dans la circonscription de Laëtitia Saint-Paul. Tout un symbole... Sous l'étiquette de La République en marche, elles seront

Tous nourrissent pour le chef de l'Etat une véritable admiration



Retournée des classes à l'Assemblée nationale. De gauche à droite : les députés Adrien Taquet, Laëtitia Avia, Stanislas Guerini et Céline Calvez, fraîchement élus, mallette officielle à la main.

désormais 144 dans l'Hémicycle (sur 224 au total). Un record. La promesse de campagne est tenue. « La République a marché et l'Assemblée va enfin ressembler au pays », constate Benjamin Griveaux, 39 ans, qui fut un des premiers marcheurs d'Emmanuel Macron et vient d'être élu à Paris. L'ascension de ces néodéputés est aussi soudaine qu'inattendue. Elle impacte jusqu'au porte-monnaie. A 26 ans, Marie Lebec voulait s'acheter un logement et s'installer avec son mari. C'était avant de voir son nom sur la liste des retenus. « Du coup, les 20000 euros d'apport personnel sont passés dans la campagne », confie-t-elle. Et si Jean-Baptiste, le pilote de ligne, doit toujours se marier avec sa belle anesthésiste en septembre, les vacances à Cuba, prévues en août, sont repoussées sine die.

Novices pour la plupart, étrangers au monde des cabinets ministériels, ils doivent leur réussite fulgurante à Emmanuel Macron. Et pourtant, à la différence des « bébés Hollande » ou des « bébés Sarkozy », repérés au fil des congrès partisans et autres campagnes électorales, beaucoup n'ont même pas croisé la route de leur champion. Macron ? « Je ne le connais que via « Révolution », son livre », reconnaît l'ex-handballeuse professionnelle élue en (Suite page 38)

Loire-Atlantique, Aude Amadou. Installée à Limoges depuis cinq ans, Sophie Beaudouin-Hubièrre, sans emploi, ne l'a vu qu'à la télévision. «Déjà, quand il était ministre, je le trouvais différent», confie la nouvelle députée de la Haute-Vienne. Parfois, la révélation a lieu lors d'un rendez-vous professionnel. En 2015, Jean-Baptiste a un projet de lignes aériennes régionales. Le socialiste Bruno Le Roux, amateur de vol, joue les intermédiaires. «Je me retrouve à Bercy avec Macron dans l'espoir d'obtenir un coup de pouce, raconte-t-il. Il est frais. Il comprend les entrepreneurs et parle à ma génération.» Tous ont été «macronisés». Et nourrissent pour le chef de l'Etat une véritable admiration, voire de la dévotion. Des députés godillots condamnés à soutenir tout ce qui émanera du gouvernement ? Ils seront d'autant plus loyaux que le spectacle des frondeurs sous le quinquennat de Hollande les a traumatisés. «La fronde ? Jamais !» jure Sophie

Jean-Baptiste Moreau, l'agriculteur, est une exception dans cette Assemblée

Beaudouin-Hubièrre, qui, pourtant, refuse la «servilité». Comme Laëtitia Saint-Paul. «J'ai tout mis sur la table pour être élue : mon assurance-vie, que j'ai cassée pour financer ma campagne, ma carrière. Je suis donc bien placée pour demander des comptes, s'empote-t-elle. Et comme on dit à l'armée, la confiance n'exclut pas le contrôle.» Le tout sous le regard des Français. Les semaines de campagne, présidentielle et législative, ont forgé cette conviction : débutant ou pas, ils n'ont pas le droit à l'erreur. «Si on échoue, c'est la révolution, estime Jean-Baptiste Djebbari-Bonnet. Notre élection n'est pas gratuite.»

Entre fraîcheur et candeur, la frontière est parfois ténue. Les réseaux sociaux se délectent ainsi des vidéos d'Anissa Khedher, incapable d'aligner deux phrases sur la brûlante réforme du Code du travail lors d'un débat télévisé et qui propose, pour diviser les classes en deux dans les écoles, de «mettre des paravents» dans les salles ! «La dernière fois que je suis venu à l'Assemblée, c'était au lycée !» ironise Jean-Baptiste Djebbari-Bonnet, quand Sophie Beaudouin-Hubièrre, elle, n'y a jamais mis les pieds. L'exécutif a bien compris les limites de la génération Macron en organisant à Paris, à la veille de la rentrée parlementaire, un «week-end d'intégration et de formation». Au programme : répartition des commissions parlementaires et des postes prestigieux (vice-présidents, questeurs, etc.), organisation du travail législatif, discipline. En attendant, les révisions

battent leur plein. Le mathématicien Cédric Villani, lauréat de la prestigieuse médaille Fields, qui ne passe pas inaperçu dans son éternel costume trois pièces avec lavallière et broche araignée épinglée à la boutonnière, s'est plongé dans «La Constitution», du grand spécialiste de droit constitutionnel Guy Carcassonne. «Je ne suis pas encore au niveau, je potasse, admet le génie des maths. Il y a trois façons d'apprendre : dans les livres, grâce aux conseils et par l'action. Je mettrai à profit les trois.» En un mois, il a rempli de sa fine écriture trois petits carnets de moleskine. Tout y est soigneusement reporté : rencontres, noms, chiffres. «Notre inexpérience n'est pas synonyme d'incompétence», s'insurge Aude Amadou. De ses dix-sept ans passés au poste d'aîlière gauche et demi-centre, la handballeuse a retenu une leçon : il faut anticiper. Elle sait déjà dans quelle commission elle souhaite se présenter : celle des affaires culturelles. «C'est sûr que je ne vais pas siéger à la commission des finances», plaisante-t-elle.

Tous ne sont pas des bleus non plus. Sur 308 candidats estampillés La République en marche, 109 viennent de la gauche, 38 de la droite, 13 du centre et 138 d'entre eux ont déjà exercé un mandat. Tel Benjamin Griveaux. L'ex-conseiller de Marisol Touraine au ministère de la Santé, passé par le groupe immobilier Unibail avant de rejoindre En marche !, fut aussi vice-président PS du conseil général de la Saône-et-Loire. Comme la jeune Marie Lebec, assistante parlementaire pendant deux ans, il connaît bien les rouages de la machine législative. Trente élus du parti présidentiel ont déjà siégé sur les bancs de velours cramoisis de l'Hémicycle. Et les marcheurs ont beau venir d'horizons différents, ils sont d'abord le visage de la «France qui gagne», urbaine et branchée sur la mondialisation. A l'image d'Emmanuel Macron. Consultants, professions intellectuelles et autres cadres du privé sont surreprésentés quand les ouvriers sont inexistantes. Jean-Baptiste Moreau, l'agriculteur, fait figure d'exception. Mais il n'est pas du genre à se laisser impressionner. Les grandes gueules de l'Assemblée, Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, peut-être ? «Ils font du show, du spectacle. On n'a pas grand-chose à se dire, mais, s'il le faut, on saura leur répondre», dit-il... en rabrouant un tau-reau qui s'approche d'un peu trop près. ■

Twitter @MarianaGrepinet @erichacquemand

Voir aussi DataMatch p. 28.



Damien Pichereau, député de la 1^{re} circonscription de la Sarthe (en haut), Sandra Marsaud, 2^e circonscription de la Charente, et Thomas Mesnier, 1^{re} circonscription de la Charente, découvrent leurs écharpes tricolores le 19 juin, à l'occasion de la journée d'accueil à l'Assemblée nationale.

La devise que Bonaparte avait faite sienne, Emmanuel Macron pourrait aussi la revendiquer : impossible n'est pas français. Même si, concernant le mirobolant jeune chef de l'Etat, il faut se méfier des hyperboles qui fleurissent sur son parcours, il est vrai jusque-là sans faute. Les adulateurs, dans un pays aussi inconséquent et versatile que la France, peuvent se changer rapidement en procureurs. On avait admiré la prouesse d'une présidentielle gagnée contre toute attente, on ne peut que saluer la gageure d'avoir réussi à remporter des élections législatives tout autant improbables. Macron a surtout gagné son pari contre nos vieux systèmes de pensée, les ornières des habitudes politiques, nos frileux réflexes et une forme d'incapacité à voir l'avenir sans se référer aux habitudes du passé. D'où la tentation de faire intervenir le merveilleux, l'irrationnel, une forme de Providence laïque dans ce coup d'Etat légal et démocratique inédit. Un extraordinaire concours de circonstances a balayé devant sa

« IL Y A UN PAYS QUI NE SE RECONNAÎT NI EN MACRON NI EN RIEN »

PAR JEAN-MARIE ROUART,
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

route un Valls désavoué, un Fillon rejeté et même un Hollande tétanisé. Avec lui, les Français ont le sentiment d'avoir traversé le miroir et de se retrouver dans un monde dont ils n'imaginaient pas les contours. Il a tout fait vieillir autour de lui : la classe politique et ses classements caducs, une forme de violence partisane à laquelle il substitue une douceur franciscaine, et un retour tout aussi inattendu à une conception régaliennne du pouvoir qu'on imaginait anachronique et qui touche la fibre gaullo-romaine. Sans tomber dans l'églogue virgilienne, on peut comparer ce succès du macronisme corroboré par les législatives à l'épanouissement d'une magnifique fleur dont la tige paraît bien fragile, et la racine plantée dans une terre très instable.

Le succès désormais tous azimuts de Macron ne doit bizarrement rien aux modèles américains, telles les primaires, qui se sont révélées de très efficaces machines à perdre. Ce n'est pas un modèle d'importation. Il est la traduction, au contraire, d'un vieux fonds français qui porte aux nues l'homme providentiel associé au sauveur et même au Rédempteur. Car sous la mince croûte laïque qui fait illusion le religieux montre toujours le bout de l'oreille. Les Français si divisés, qui s'opposent sans cesse dans les guerres idéologiques et les querelles de clocher, ne rêvent que de consensus et de fraternisation. C'est pourquoi la littérature est si importante pour eux : elle seule permet d'offrir l'arc-en-ciel de sensibilités variées réunies autour d'un idéal commun. Ce rêve d'unanimité, dont Jules Romains a exprimé l'aspiration inassouvie, resurgit périodiquement dans des accès émouvants de fraternisation : pour le sacre des rois à Reims, les fêtes de la Fédération célèbrent l'égalité, la Libération, Mai-68.

Mais les Français ne seraient pas les Français s'ils n'étaient, dans leur subconscient, dans l'attente perpétuelle d'un messie. Bonaparte, Boulanger, de Gaulle, Sarkozy, tous à leurs débuts

ont suscité une espérance de renouveau et un climat de liesse. Ce sauveur est nécessaire aux Français, car ils sont peut-être les seuls au monde (avec les Américains, mais dans une finalité très différente) à sentir que leur pays est investi d'une mission universelle qui dépasse ses intérêts puisqu'elle est spirituelle. Que cette ambition se soit mêlée de manière parfois peu glorieuse à un impérialisme et à un colonialisme brutaux et avides de profits ne la disqualifie pas pour autant. Elle fait partie du rêve français, ce rêve qui a tant de mal à s'insérer dans la Communauté européenne et dans la mondialisation, mais qui est le secret de l'attraction qu'exerce toujours notre pays.

Les historiens de l'avenir chercheront la clé de cette accession fulgurante de Macron au pouvoir absolu. Nouveau Lorenzaccio d'une douceur diabolique qui a abandonné le poignard pour une arme plus redoutable : la démocratie d'opinion. Cette clé, quelle que soit la manière dont on tourne le problème, a un nom : Hollande. Si désagréable soit-il de piétiner un homme à terre (humanement intelligent et sympathique par ailleurs), on ne peut éviter la mise en cause d'un mandat catastrophique en tous points. On pourrait même parler d'un entêtement compulsif dans l'erreur, d'une ivresse de l'incohérence, de suicide des baleines. Qu'un échec aussi absolu ait pu produire un succès absolu, voilà la véritable énigme. Quel mystérieux alambic de la chimie politique a transformé un poison mortel (pour le pays, pour son parti et accessoirement pour lui-même) en remède miracle ? En remède ou en opium d'illusions, car la pièce n'est pas jouée. En dépit des applaudissements, nous ne sommes qu'au lever de rideau.

Le danger que recèle un tel succès électoral réside moins dans l'hyperprésidence, dans une majorité forte et homogène, que dans le fossé qui sépare le grand espoir suscité et la faiblesse de l'assise en profondeur du mouvement qui l'incarne (réduite électoralement à 15 % des inscrits). A ce risque s'ajoute le manque de cohésion de l'opposition, qui se nourrit de mécontentements. Celle-ci est partagée entre, d'une part, les tenants de deux idéologies sectaires, Jean-Luc Mélenchon et Marine Le Pen, qui vont à l'Assemblée exacerber les extrêmes, et, d'autre part, Les Républicains, au bord de la crise de nerfs, en panne de chef et de cohérence, ne sachant plus très bien où ils en sont et qui mangent leur chapeau en désespoir d'attraper des électeurs. Un parti de droite fort, légaliste, populaire, social, représentant une France moins européiste, moins adepte du mondialisme, plus nationale, sans être pour autant d'une opposition forcenée, aurait eu sa chance d'exister. Sinon, qui d'autre offrira une relève si les fruits ne tiennent pas les promesses des fleurs ?

Car il y a une France qui ne se reconnaît ni en Macron ni en rien. Un pays réel, malheureux, déconnecté, désespéré, dont la mondialisation a accru la marginalité et qui, sociologiquement exclue, ne peut communier à la grand-messe du macronisme, religion de cadres, de CSP +, qui mêlent start-up et Jeanne d'Arc, « business plan » et pèlerinages à Colombey. C'est le grand défi qui se profile. Le président Macron montrera-t-il autant de virtuosité dans l'exercice du pouvoir à la tête d'un pays aux aspirations les plus confuses qu'il en a révélé dans sa conquête ? Ne pas décevoir l'espoir que les Français ont placé en lui va être une gageure. Pour l'instant, il est porté par la grâce. Mais les travaux d'Hercule en préparation seront un test : la réforme du travail, la réduction du déficit vont l'exposer à l'épreuve des faits. Il devra apprendre cette science très peu exacte si particulière à la France : savoir jusqu'où on peut aller trop loin sans casser la machine et provoquer une révolution. ■

LES QUATRE INSÉPARABLES... ET LEUR SECRET

Le criminel se cache parmi les proches : c'est la seule certitude. La mort de Grégory fait suite à une campagne de trois années de coups de fil et de lettres anonymes qui prouvent que le ou les coupables connaissaient tous les petits secrets de cette famille nombreuse. C'est « l'affaire Villemin », un fait divers qui a bouleversé la France. Il aurait sans doute été plus juste de l'appeler « l'affaire Jacob », tant les protagonistes ramènent à la famille maternelle de Jean-Marie Villemin. Assis à cette table, le cousin germain qu'il va assassiner, la tante et l'oncle, qui ont été mis en examen ce 16 juin pour enlèvement et séquestration de mineur suivie de mort. L'échec des recherches sur les ADN ne signifiait pas la fin de l'enquête. Aujourd'hui, un logiciel fait parler les lettres et les emplois du temps.

De g. à dr. : Bernard Laroche, qui sera mis en examen pour l'assassinat de Grégory, Jacqueline et Marcel Jacob, qui viennent de l'être à leur tour, face à Michel, un des frères Villemin.





*Grégory quelques jours
avant sa mort, le 16 octobre 1984.*

PHOTOS JEAN KER

AFFAIRE GRÉGORY

LA JUSTICE NE LÂCHE PAS PRISE

33 ANS APRÈS L'ASSASSINAT DU PETIT
GARÇON, LE CLAN JACOB EST DANS L'ŒIL DU CYCLONE



Christine et son fils dans le pavillon de Lépanges-sur-Vologne, un an avant le drame.



C'est sur ce tas de gravier où jouait Grégory que Christine a vu son enfant pour la dernière fois.



Retour éclair dans la chambre de Grégory en janvier 1985. Ils pensent avoir connu le pire, mais Christine sera soupçonnée d'infanticide et Jean-Marie tuera Bernard Laroche.

Il est 21h15 lorsque Grégory est repêché dans l'eau à 12 °C, le visage intact sans aucune trace de souffrance, son bonnet sur les yeux. Ses petites mains et ses petits pieds sont ficelés par un nœud de tisserand, la spécialité des ouvriers des filatures où travaillent la plupart des membres de la famille. De retour de chez la nourrice où elle était allée chercher Grégory, Christine Villemin avait laissé son fils jouer seul dehors. Elle reste à l'intérieur pour faire du repassage en écoutant la hi-fi. Quelques minutes plus tard, l'enfant a disparu. La maison du bonheur devient celle de l'horreur. Le couple la quitte le soir même. Ils iront d'abord vivre chez les parents de Jean-Marie, à quelques kilomètres, puis chez la mère de Christine, dans un HLM de Bruyères.



16 OCTOBRE 1984 : UN ENFANT EST RETROUVÉ DANS LA VOLOGNE... ET LA FRANCE LE PREND DANS SES BRAS

*Les pompiers de Lépanges et les gendarmes
de Bruyères arrachent le corps à la rivière, près
du barrage de Bellay, à Docelles.*




*Sous scellés, les
vêtements que portait
Grégory le soir du
drame et notamment
ses chaussures.*



DANS LE SILENCE DU CIMETIÈRE, DEVANT LE CERCUEIL, LE CRI DE CHRISTINE : « REVIENS, MON AMOUR »

*Le curé finit son oraison derrière l'église de Lépanges-sur-Vologne,
le 20 octobre 1984. Près du cercueil, Christine Villemain dans les bras de
Jean-Marie. À sa droite, sa mère, Gilberte.*

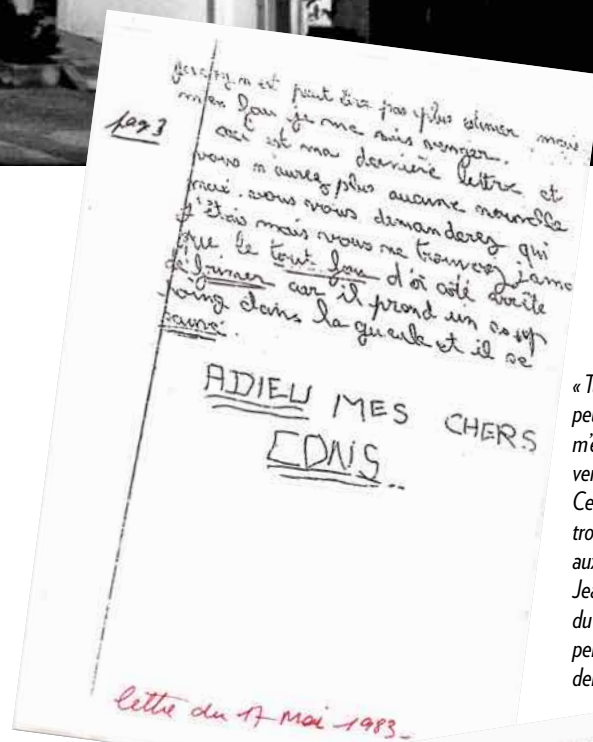


La peine capitale est abolie depuis trois ans mais Jean-Marie hurle sur la tombe de son fils : « Je veux la mort pour celui qui a fait ça. Je le ferai moi-même si je peux ! » Le corbeau a annoncé qu'il se cacherait un jour au milieu de la famille en deuil. Ils sont 600 agglutinés au cimetière. Les gendarmes filment la scène : ils misent sur le chaos pour capter des larmes coupables. Christine crie sa douleur et s'évanouit. Un an plus tard, en 1985, elle dira à Paris Match : « Il faudrait qu'il y ait un miracle, que mon Grégory revienne cinq minutes sur terre, qu'il reparte après mais qu'il me dise qui l'a foutu dans l'eau, mon titi. Mais enfin qu'on sache la vérité. Si on est tourmenté toute notre vie, autant se suicider. »

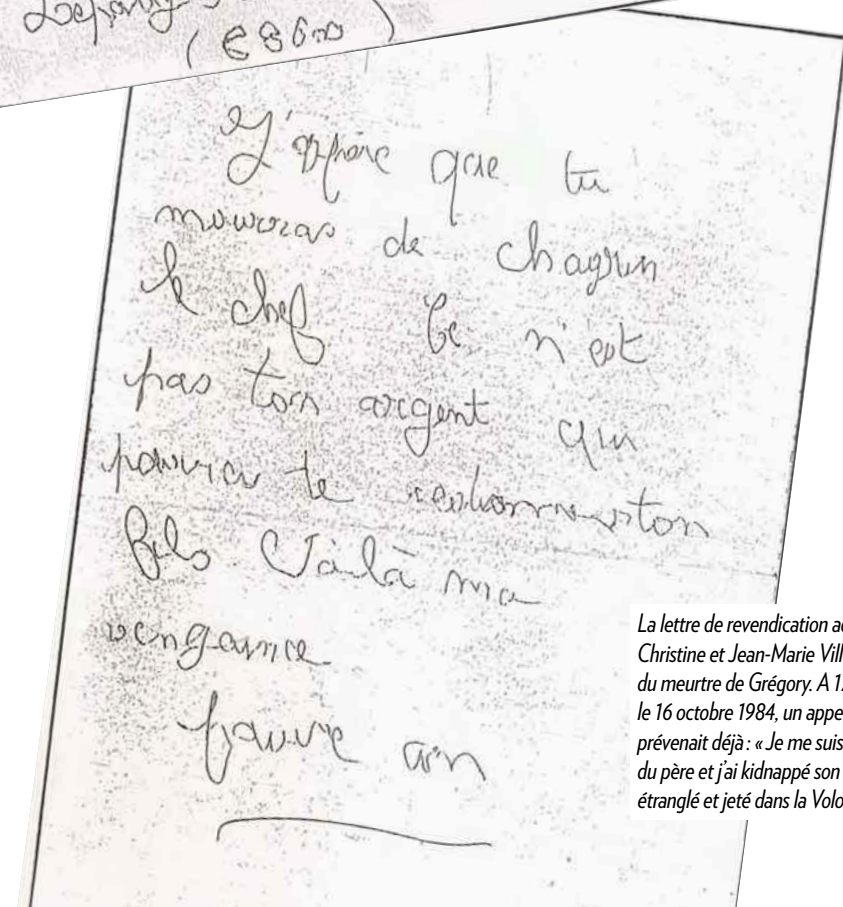


LES MENACES DU CORBEAU

La poste de Lépages d'où a été envoyé le courrier du 16 octobre 1984. Les témoignages des collègues de Christine, qui déclarent l'avoir vue devant l'office ce jour-là à 17 heures, l'enverront derrière les barreaux. En réalité, elle s'y était présentée la veille.



« Tu ne te prendras peut-être pas mais je m'en fous car ma vengeance est faite. » Cette lettre de trois pages, destinée aux parents de Jean-Marie et datée du 17 mai 1983, laisse penser que c'est la dernière.



La lettre de revendication adressée à Christine et Jean-Marie Villemin, le jour du meurtre de Grégory. A 17h 26, le 16 octobre 1984, un appel anonyme prévenait déjà: « Je me suis vengé du père et j'ai kidnappé son fils. Je l'ai étranglé et jeté dans la Vologne. »



ce qui a déclenché la détermination de
Corbeau. (la faiblesse de J. Marie pour Gregory)
(en fait la réponse de Jean Marie au caban-souffle)

Entendue par le juge d'instruction, procès-verbal du 24 Octobre 1984,
madame Christine VILLEMIN déclare :

"Pour en revenir au Mardi 16, je suis ensuite rentrée chez moi. Les
volets de toute la maison étaient déjà fermés. Mon mari les avaient
fermés à 13 H. J'ai allumé la chaîne qui se trouve dans la salle à
manger en la mettant sur RTL de manière très forte pour l'entendre de
la pièce située à l'autre bout de la maison où je repassais du linge."

Cette déclaration est invraisemblable lorsque l'on sait que la famille
VILLEMIN vivait dans l'angoisse de menaces anonymes, téléphoniques et
épistolaires faisant peser des menaces mortelles sur la vie de GREGORY
VILLEMIN.

DEPUIS DES ANNÉES, LETTRES ANONYMES ET COUPS DE FIL SEMAIENT L'ANGOISSE ET LE SOUPÇON

Des menaces téléphoniques
au récit de la dernière journée : les
notes du journaliste Jean Ker.

C'est ainsi que Jean Marie VILLEMIN entendu le 18 Octobre 1984 par la
gendarmerie, cote 1139/13, page 2, déclare :

" En Novembre 1981, au cours d'une nuit, quelqu'un est venu casser la
porte d'entrée chez moi. J'étais au travail, ma femme était seule. A
la suite de cela, je m'étais acheté une carabine 22 long rifle. Les
appels téléphoniques ultérieurs, à mes parents ou à mon épouse, ont
fait allusion à ces événements avec des détails très précis. Les appels
anonymes ont continué jusqu'en Mai 1983, date à laquelle je me suis
mis sur la liste rouge. Ce sont surtout mes parents qui en ont été vic-
times. Parfois il s'agissait de menaces ou d'insultes, parfois de faux
dérangements de tierces personnes. Personnellement, j'ai reçu deux appels
téléphoniques, un chez moi que j'ai enregistré et dont vous avez la
bande, au cours de cet appel on a fait notamment allusion à la position
du "batârd" (mon demi-frère Jacky par rapport à moi le "chef") l'autre
je l'ai reçu en Septembre 1982 en soirée à mon travail. Mon collègue
POIROT Francis qui a reçu l'appel pourra en témoigner. Cette communi-
cation a duré plus de 30 minutes. Il s'agissait d'une personne à la voix
rauque qui semblait avoir quelques difficultés respiratoires."

La communication téléphonique est ainsi présentée par Jean Marie VILLEMIN

" Alors le chef, t'es au boulot, t'as pas peur de laisser ta femme toute
seule ? Je vais sûrement descendre ce soir, t'auras des surprises demain
matin... Heureusement que ta vieille n'a pas marché dans le coup de
l'accident on l'attendait à la sortie de DEYCIMONT. QU'EST-CE-QUE- TU
AURAIS FAIT ? On l'aurait violé. TU M'AS L'AIR BIEN POUSSIF POUR LA
VIOLER ? Je me contenterais de la tenir, le jeune ferait le boulot.
JE M'EN FOUS, J'AI DE L'ARGENT, J'AURAI UNE AUTRE NENETTE. Espèce de
salaud, je dirai à ta femme, ça ne lui fera pas plaisir. De toute façon
je te mettrai une balle entre les deux épaules et si j' te loupe je vien-
rai t' apporter des oranges à l'hôpital et puis non je m'en prendrai
plutôt à ton gamin, ça vous fera plus de mal, ne le laisse pas trainer
je le surveille avec des jumelles. Si je le trouve dehors, je l'embarque
et tu le retrouveras en bas. ESPECE DE FUMIER, N'ESSAYE PAS DE TOUCHER
AU GAMIN."

menaces
sur Gregory

Saisie PV

etui à jumelles
et notice
retrouvés chez
B. Laroche.
il manquait
les jumelles



*Fin octobre 1984, le clan en deuil.
Autour de Monique et Albert, les
grands-parents, et de Jean-Marie
et Christine : Michel, l'aîné, avec
sa fille Christelle, face à sa femme
Ginette, avec son fils, Daniel.
Puis, à gauche, Marie-Christine et
Gilbert. Debout, Bernard Noël et
Jacqueline, une sœur.*

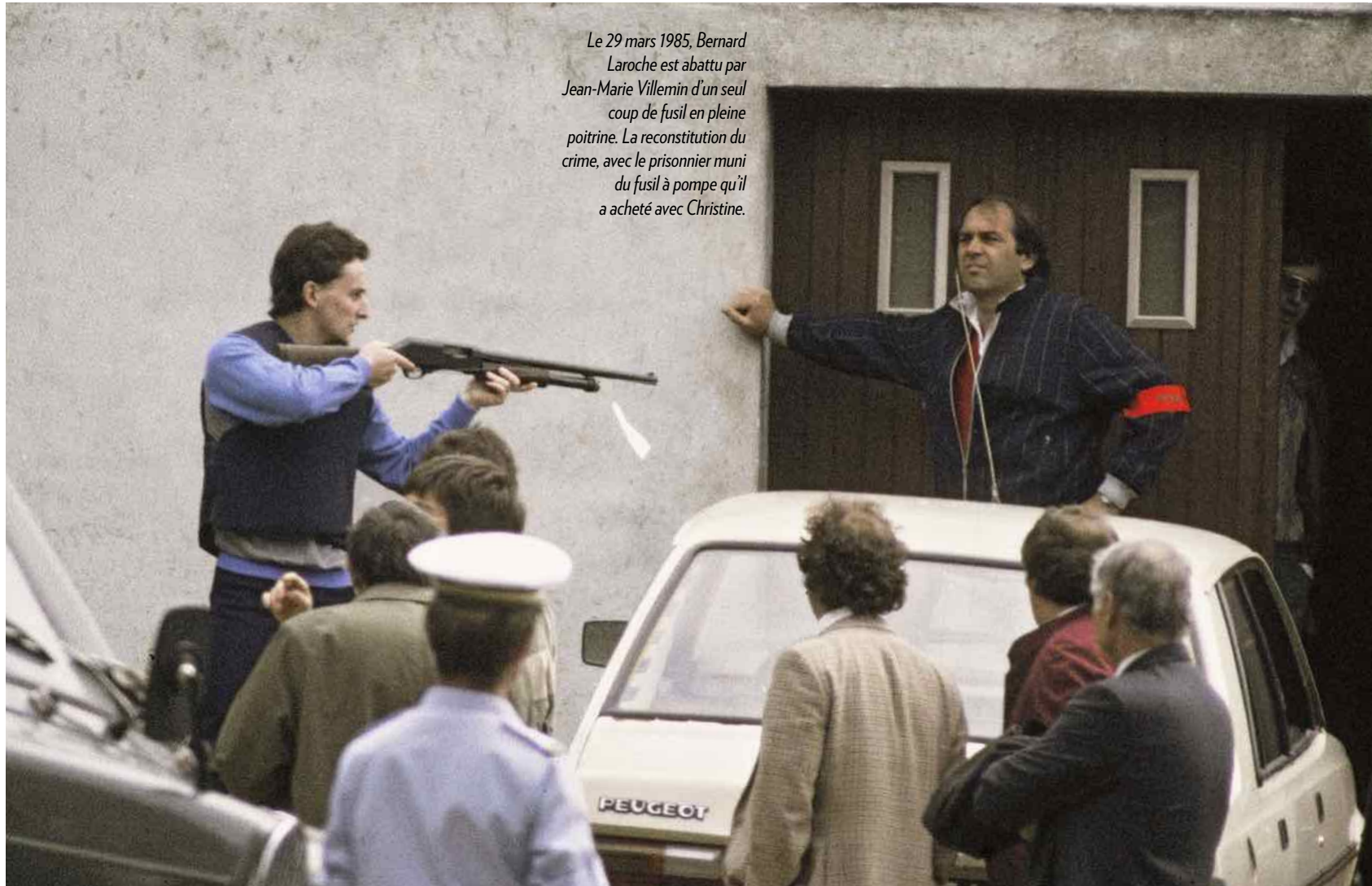


*Bernard Laroche,
sa femme Marie-Ange, et sa
belle-sœur Murielle
le 11 février 1985, à sa
sortie de prison.
L'adolescente de 15 ans qui
l'avait accusé est pardonnée :
elle s'est rétractée.*

**TRÈS VITE JEAN-MARIE A
LA CONVICTION QUE
SON COUSIN BERNARD LAROCHE
EST LE COUPABLE**



L'arrestation de Bernard Laroche par les gendarmes, le 5 novembre 1984 à l'usine de la Filature Ancel, où il vient d'être nommé contremaître. Il n'a pas eu le temps d'enlever son bleu ni de se laver les mains.



Le 29 mars 1985, Bernard Laroche est abattu par Jean-Marie Villemin d'un seul coup de fusil en pleine poitrine. La reconstitution du crime, avec le prisonnier muni du fusil à pompe qu'il a acheté avec Christine.

JEAN-MARIE ET SA FAMILLE, C'EST LE MÊME SANG, MAIS PAS LE MÊME MONDE. LUI NE BOIT PAS, FAIT DU SPORT. ON L'APPELLE GISCARD PARCE QU'IL A DEUX VOITURES... D'OCCASION

PAR DANIELLE GEORGET



Qa lui aura pris vingt ans. Vingt ans pour venir chercher Grégory dans sa tombe. Un jour de 2004, Jean-Marie Villemin est arrivé, seul, pour exaucer la promesse faite à Christine : « Un jour on partira, on emmènera Grégo, on ne laissera rien. » Il a fait retirer l'inscription « A notre fils » et la photo dans le médaillon, il a fait effacer le nom, les dates, 1980-1984, et enlever la statuette en bronze de la Vierge Marie. Ne sont restés que les deux arcs de marbre rose posés sur la dalle noire. Et le silence des cimetières. Enfin, Jean-Marie et Christine Villemin avaient définitivement quitté Lépanges où le petit cercueil faisait comme la dernière racine.

Après la mort de Grégory, le 16 octobre 1984, Jean-Marie Villemin a pourtant mis quelques affaires dans un sac et tiré la porte. Pas question de dormir une nuit de plus dans « la maison des souvenirs ». Le crime, à la rigueur, il aurait pu y faire face. Mais les souvenirs...

Il a tout mis en vente : le salon en cuir à 23000 francs, la salle à manger en chêne, la R5 de Christine, la moto trial avec laquelle il emmenait Grégo faire du cross. Il a vendu le lit dans lequel l'enfant sautait pour le rejoindre en s'écriant, tout collé contre lui : « On est bien, papa. » Enfin, la maison, avec le tas de gravier dont Grégo avait fait son terrain de jeu. Il a juste gardé sa R18. Jean-Marie et Christine sont partis s'installer chez les parents Villemin. A Aumontzey, 15 kilomètres de Lépanges à vol d'oiseau.

Donc, voilà Jean-Marie au chaud dans le nid familial, mais comme on pourrait dire au chaud... dans un nid de frelons. Aumontzey, c'est le côté Jacob, aurait dit Marcel Proust s'il s'était intéressé à la vie des paysans, passés de la terre à la

chaîne. De toutes les maisons, on pourrait facilement se surveiller à la jumelle. Ce n'est pas un détail inutile pour un « corbeau » dont la jouissance est toujours de voir la tête de ses victimes lorsqu'il est à l'œuvre. D'un côté de la route il y a la maison des Villemin, Albert et Monique, née Jacob. Et de l'autre côté, à 300 mètres, le pavillon du frère de Monique, Marcel, marié à Jacqueline, avec, à côté, celle du neveu : Bernard Laroche, le fils de leur sœur Thérèse, morte en couches. Un peu plus bas, l'ancienne ferme familiale, où s'est installée la Louissette, la simple d'esprit, qui vit avec sa fille Chantal, son portrait craché. Et tous travaillent aux Filatures Walter, spécialistes du lin des Vosges, draps, serviettes et nappes. C'est à devenir fou : Jean-Marie a vu comment son fils avait été ficelé, pieds et poings liés par un « nœud de tisserand ». Il n'y a que les ouvriers des filatures pour faire ça.

Alors, le soir où il débarque chez ses parents, Jean-Marie répète : « Le fumier, je vais le tuer. J'irai une nuit et je le descendrai pendant qu'il dort. » Pour ça, il ira même acheter un nouveau fusil à pompe, calibre 12, dont il dit : « On peut tuer un éléphant avec. » Des éléphants, il n'y en a pas dans les Vosges.

Pendant que Christine sanglote, il ressasse et réfléchit. D'autres prennent des précautions, comme son cousin Laroche, le costaud que tout le monde surnomme Popov à cause de sa belle moustache et de son engagement auprès de la CGT. Popov dort ailleurs. Notre reporter, Jean Ker, le rencontrera par hasard, au début de son enquête, chez la Louissette, celle qui rit brusquement pour des raisons inexplicables mais se souvient de beaucoup de choses que les autres préfèrent oublier, que son père tapait sa mère, par exemple, à la fourche, la menaçait du couteau, cognait les gosses avant que, plus tard, les gosses ne le cognent.

Bernard Laroche, le cousin germain de Jean-Marie, travaille à la Filature Ancel. Il sait, lui aussi, faire les nœuds de tisserand. Laroche et Jean-Marie ont, ou plutôt avaient, chacun un fils, que quatorze jours séparent. Mais celui de Bernard n'est pas aussi vaillant que l'était Grégory. A cause d'une maladie. Ça non plus, ce n'est pas juste. Bernard, c'est l'orphelin, celui qui a été recueilli par la grand-mère Albine. Son père, Marcel Laroche, c'est le veuf, qui se sentait tellement coupable à la mort de sa femme qu'il ne voulait même plus manger : le médecin l'avait prévenu qu'elle y passerait s'il lui faisait un autre enfant... Ils habitent les maisons voisines. Avoir un enfant de plus ou de moins, Albine Jacob, ça ne la dérangeait pas. Les enfants c'est comme les poules, on jette le grain et elles se débrouillent. Elle en a eu treize. C'est pas un bon chiffre. Elle s'occupe aussi de ses petits-enfants, les aînés de Monique, Jacky, celui qui clame partout : « C'est moi le bâtard ! », Michel, qui n'est jamais arrivé à lire et à écrire, et Chantal, l'enfant de Louissette, « engrossée par un ouvrier agricole ». En réalité, on sait bien qu'elle a été violée par le père. Pour cette raison, Léon Jacob s'est même fait casser la gueule par ses fils. Il a passé trois mois à l'hôpital psychiatrique. Il est alcoolique aussi. Il y a du Zola chez les Jacob.

Jean-Marie et les Jacob... c'est le même sang, mais pas le même monde. Jean-Marie ne boit pas, il est amoureux de sa femme, de leur fils, il fait du sport, il agrandit sa maison le week-end, on l'appelle « Giscard » parce qu'il a deux voitures... d'occasion. Et on ne l'aime pas : il a été nommé contremaître à l'âge de 23 ans ! Un camouflet.

Le contremaître, c'est celui qui donne des ordres aux ouvriers comme les Jacob. Le plus dégoûté ça a été l'oncle Marcel, qui lui aussi travaille chez Walter. Quand il l'a appris, il en a fait toute une

histoire. «Je parle pas aux chefs», a-t-il déclaré. Il y a même eu une bagarre. «Le chef», c'est un mot qui revient souvent dans le bec du corbeau. Le chef, c'est comme ça que Michel, le frère, appelle aussi Jean-Marie. Le chef, on n'est pas obligé de l'aimer, mais il peut donner des coups de pousse. Ainsi Bernard, quand il était piquet de grève en 1981, a demandé à Jean-Marie s'il pouvait lui trouver une place à son usine... «Chez Autocoussin, on n'embauche pas», lui a-t-il été répondu, un peu trop vite au goût de Laroche. De toute façon, Bernard Laroche a été repris à l'usine après le rachat par Esterel. Il a même fini contremaître lui aussi, en septembre 1984, même s'il fallait l'affecter aux chaînes de nuit, celles où il n'y a pas de femmes parce que celles-ci se plaignent qu'il les embête... Tout le contraire de son père, qui vivait comme un saint, qui a même racheté la vieille ferme des Jacob pour y loger la Louissette et qu'elle n'aille pas à l'hospice.

Les trois d'Aumontzey – le «bâtard», l'illettré et l'orphelin – forment une solide petite bande qui rigole, picole, drague de concert. Et regarde de travers Jean-Marie. «On n'est pas digne de salir la vaisselle», croasse le corbeau. Laroche se plaint : «On me traite comme le bouche-trou.» Il n'a pas digéré d'avoir été invité à un méchoui parce que quelqu'un s'était décommandé. C'est une région où on rumine beaucoup. Même quand on se fait traiter de «chien», comme Laroche, parce qu'on flaire un peu trop les femmes. Ce taiseux leur fait du pied sous la table, il en a fait à Ginette, la femme de Michel, il en a fait à Christine la «pimbêche», la femme de Jean-Marie.

Un jour, Maurice Simon, président de la chambre de la cour d'appel de Dijon, admis à faire valoir ses droits à la retraite mais exceptionnellement maintenu en activité pour clore ce dossier «Grégory» dont on ne compte plus le nombre de pages mais l'épaisseur (1,50 mètre), pourra enfin poser à l'oncle Marcel les questions qui le taraudent : «Pouvez-vous me dire si Albert Villemin, lorsqu'il a épousé votre sœur Monique, a été mal accepté par votre père et par certains membres de la famille Jacob ? [...] Le bruit aurait

verts qu'ils en deviennent noirs, dans cette vallée de la Vologne où la brume fait comme un couvercle qu'aucun vent n'arrive à soulever. Mais le texte est minable. Son seul ressort : la haine. Avec ses fruits écœurants : «cocu», «putain», «bâtard». «Les premiers appels du corbeau se manifestent fin janvier 1981, chez Monique et Albert», écrit Jean Ker en 1989. Le père a droit à des : «Tu te pendras, Albert.» N'est-ce pas ainsi que son père s'est suicidé ? On est bien renseigné. Puis le vent tourne, vers Jean-Marie.

Il y a autant d'inscrits sur liste rouge dans cette bourgade que sur un annuaire du show-biz

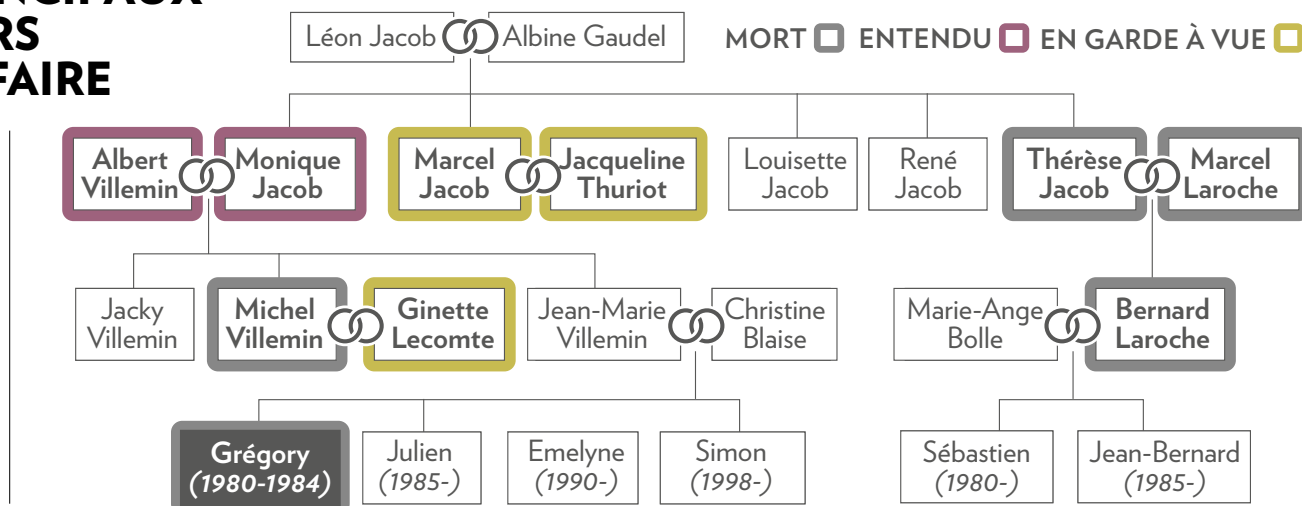
couru qu'Albert Villemin aurait courtoisé votre sœur Thérèse, qu'il aurait même eu des relations intimes avec elle et, pire, qu'il aurait pu être le père de Bernard Laroche.» Marcel Jacob ne se souviendra de rien... C'est lui qui vient d'être mis en examen avec sa femme, pour enlèvement et séquestration de mineur suivie de mort. A son propos, Paris Match écrivait en novembre 1989 : «Il possède pour la soirée du 16 octobre [1984] un alibi moins "béton" qu'il n'y paraît. Le magistrat a en effet découvert que s'il était censé être à l'usine, avoir pointé et travaillé ce soir-là, il avait [...] la possibilité d'en sortir sans se faire remarquer. Le juge a également découvert que Marcel Jacob était non seulement très lié à Bernard Laroche et Michel Villemin, ses neveux, mais aussi à Monique Villemin, sa sœur. De plus, les procès-verbaux en font foi, il haïssait son beau-frère, Albert Villemin.»

Voilà, les acteurs sont en place, le décor, planté : les Vosges et des sapins si

On lui casse une vitre. On appelle Christine pour la prévenir qu'il est à l'hôpital. Le lendemain, c'est Jean-Marie qui entend : «Heureusement que ta femme n'a pas marché dans le piège. On la coinçait et on la violait...» A l'homme qui a du mal à respirer, Jean-Marie rétorque, bravache : «Tu me parais bien poussif. – Oui, mais il y a le jeune avec moi qui s'en serait occupé.» La mort, six mois plus tard, de Marcel Laroche d'un cancer des poumons, la longue conversation qu'il a eue avec son fils, la découverte de Monique en train de fouiller dans ses affaires à la recherche d'une prétendue lettre compromettante... tous ces événements sont comme les pièces d'un puzzle. Jean Ker écrit : «Marcel Laroche avait un secret. Il vouait une rancune tenace à deux des hommes qui avaient séduit sa femme, Thérèse : Albert Villemin et Roger Jacquel, le beau-père de Jacky [...]» Après sa mort, les appels continuent.

(Suite page 52)

LES PRINCIPAUX ACTEURS DE L'AFFAIRE



Des plaintes sont déposées, des écoutes réclamées. Il y a autant d'inscrits sur liste rouge dans cette bourgade des Vosges que sur un annuaire du show-biz. Quinze membres de la famille se soumettent à la dictée des gendarmes. Mais Jean-Marie et Christine continuent à vivre comme s'ils planaient au-dessus de tous les dangers. Ils ne posent même pas une barrière autour de leur maison. A la rentrée 1984, Christine critique Marie-Ange, la femme de Laroche, parce qu'elle a demandé à l'institutrice de veiller particulièrement sur son enfant fragile : « Elle n'a qu'à le mettre dans une école spécialisée. » Christine est heureuse. Elle ne connaît pas encore le goût amer du rejet. Le dimanche avant l'enlèvement, Jean-Marie fait visiter sa maison à Michel, lui parle de ses projets, lui montre son canapé en cuir. Et se sent obligé de préciser qu'il l'a acheté à crédit. Est-ce là son crime ?

Alors, quand le pire arrive, personne n'hésite. Comme de vieux médecins de famille qui connaissent l'histoire, les gendarmes pensent que l'assassin se cache parmi les familiers. On aura résolu l'affaire en quelques jours. Mais les accidents de justice sont comme les autres, ils naissent de deux bêtises qui se rencontrent. Celle du juge Lambert, sur le dossier duquel un professeur inutilement lucide avait écrit : « Apté à tout sauf à devenir juge d'instruction », va constituer, avec les caractéristiques des habitants de la vallée – méfiance, mutisme, obstination –, un mélange explosif qui aboutira à l'arrestation de Bernard Laroche, d'abord dénoncé par sa belle-sœur, puis à sa remise en liberté et à son « exécution » par Jean-Marie Villemin, qui avait prévenu : « Si Laroche est libéré, il est condamné à mort. » Tout en se disant qu'il n'avait pu agir seul : « Il y a peut-être

quelqu'un de proche ou d'éloigné de nous qui l'a poussé à faire ça. C'est peut-être une frangine, une belle-sœur, une cousine. [...] Vous savez, les gendarmes cherchent parmi ses copains. »

Trente ans après, on est donc revenu au début de l'enquête, mais à l'époque on voudrait tant que ce soit plus simple, plus rapide. Même si les victimes doivent devenir des coupables. Ainsi finit-on par accuser Christine, dont les hurlements au cimetière de Lépanges, les « Pourquoi ils ont fait ça, pourquoi ils s'en sont pris à toi ! Reviens mon amour... » avaient fait pleurer la France.

Coupable du meurtre de Bernard Laroche, Jean-Marie fera deux ans de prison, Christine affrontera deux procès, des années de suspicion, pour finir par bénéficier d'un non-lieu. Le dossier est si complexe que ceux qui ne l'ont pas étudié continuent à la vouloir coupable. « Le monstre de la Vologne » ou « La Bovary des Vosges ». C'est selon. Les rebelles des beaux quartiers pense-

A propos du « Sublime, forcément sublime » de Duras, Christine dit : « Elle est dérangée, celle-là ! »

ront même l'en féliciter... Quand elle découvre que Duras, un des plus grands écrivains français du XX^e siècle, écrit dans le journal « Libération » à propos de son prétendu infanticide : « Sublime, forcément sublime », elle conclut simplement : « Elle est dérangée, celle-là ! » Pourquoi chercher plus loin... Elle observe : « On croirait que les gens sont jaloux de notre malheur. »

Sans doute si le juge Lambert n'avait pas été si pressé de partir en week-end, la confrontation entre Bernard Laroche et la « Rouquine », la sœur de sa femme

Marie-Ange, qui l'accusait d'être passé la chercher à l'école en voiture avec son petit garçon, de s'être arrêté pour faire monter Grégory, d'avoir disparu quelques instants avec lui pour revenir seul, aurait pu faire naître la vérité. Mais après avoir avoué aux gendarmes et confirmé au juge, la Rouquine est rentrée chez elle où un voisin l'a entendue hurler toute la nuit. Dans cette famille-là, on ne rigole pas avec le respect dû aux aînés.

Marie-Ange accouchera huit mois après l'assassinat de Bernard Laroche d'un petit garçon. Julien, le fils qui a rendu son sourire à Christine Villemin, est né un mois plus tôt.

Et si ça avait été cela, le grand crime de Christine ? Avoir réclamé à Jean-Marie de lui refaire si vite un enfant ? On la verra lumineuse, son bébé dans les bras, comme revenue à la vie. Sur la table de nuit, il y a la photo de Grégory. On n'oublie rien. On s'arrange.

Marie-Ange Laroche se remariera avec un fils Jacob. Un autre neveu de

Monique. Elle ne quittait pas le « nid ». Mais son mari s'est pendu. Jean-Marie et Christine sont partis refaire leur vie où elle aurait dû commencer. Ailleurs. Ils ont eu trois enfants.

« Mon mari, c'est plus que mon mari, proclamait Christine quand elle se révoltait contre ceux qui la soupçonnaient de l'avoir trompé. Il est mon confident et mon amant. » Et lui, dans sa cellule, quand il mangeait à peine et passait son temps à lire et relire son dossier, gardait pour seule joie de dessiner les plans de leur future maison. Son employeur avait promis de lui retrouver un emploi, et même de le prendre au bureau d'études. « Le malheur, on ne le sent pas arriver », avait dit Jean-Marie Villemin. Fallait-il qu'il fût sourd. M^e Garaud, l'avocat dont la robe noire dissimulait un cœur de mininette, expliquait que seul l'amour avait pu les faire tenir : même en prison,

Jean-Marie n'avait jamais oublié son anniversaire. Pour celui de ses 25 ans, il lui avait fait envoyer 25 roses. Dans sa cellule, elle n'avait droit qu'à une seule, mais on lui a montré le bouquet. ■

Danièle Georget. Enquête Pauline Delassus



Jacqueline Jacob, la grand-tante de Grégory, déférée devant le tribunal de Dijon, le 16 juin 2017.



Jean Ker débarque à Lépanges-sur-Vologne deux jours après la mort de Grégory. Il deviendra un spécialiste de l'affaire, entendu comme témoin au procès de 1993.

Notre reporter Jean Ker a suivi l'affaire et, trente-trois ans plus tard, il retrouve ses notes

LAROCHE ME DIT « C'EST MALHEUREUX POUR LE GOSSE. MAIS EUX, LES JACOB ET LES VILLEMIN, JE NE LES PLAINS PAS »

PAR JEAN KER

La haine, je l'ai ressentie au petit matin du 23 octobre 1984, dans l'ancienne ferme des Laroche. J'avais été le premier journaliste à vaincre la méfiance de la tante Louissette, au langage châtié mais décousu. J'ai frappé à sa porte avec, en main, le portrait-robot obtenu la veille à la gendarmerie. Ce visage cerclé de lunettes ne semble guère inspirer la tante Louissette. Soudain, la porte de la salle s'ouvre derrière moi. Un homme, court et trapu, mal rasé, moustachu, rajuste sa chemise dans son pantalon. Sans un mot, il saisit la cafetière émaillée posée sur la cuisinière ronflante et se verse un plein bol de café, puis s'assoit, comme si je n'existais pas. Je tente de plaisanter : « J'ignorais que vous aviez un petit ami chez vous, Louissette. » L'homme me fixe de son regard noir : « Je suis le neveu de Louissette, dit-il, je suis Bernard Laroche. » Je pose devant lui le portrait-robot, qu'il regarde sans grand intérêt.

« Je trouve que c'est dégueulasse d'avoir tué le gosse. Ce type-là, si on le rattrape, il faudra lui faire la peau. » Puis d'une voix forte : « C'est malheureux pour le gosse, mais eux, les Jacob et les Villemin, je ne les plains pas. » J'écoute, abasourdi. Il martèle la table de son poing et fait sursauter son bol. « Oui, poursuit-il, car si je n'étais pas là, eux, les Jacob et les Villemin, il y a longtemps qu'ils auraient placé la tante et sa fille à l'asile. Le pauvre con, dans la famille, c'est moi, car ils savent bien où j'habite pour me demander toutes sortes de services !

— Vous n'êtes pas marié ?

— Si, j'ai une femme et un gosse. Mon fils, c'était même le copain de Grégory, ils jouaient ensemble. Et les Villemin, ce sont mes cousins.

— Vous habitez ici ?

— Non, mais en ce moment je travaille de nuit et je n'arrive plus à dormir. Je ne trouve le repos que dans cette maison. C'est celle de mes grands-parents, où je suis né. J'ai une maison neuve, un chalet, si vous préférez, sur la hauteur d'Aumontzey, au lieu-dit La Fosse. Il y a encore des travaux à faire mais c'est ici que j'aime vivre. »

Il disparaît dans la pièce voisine où j'entends les aboiements de son chien, Prince. Sa tante m'accompagne sous la véranda et je lui demande : « Il est gentil avec vous, votre neveu ?

— Oui, mais des fois il s'énerve et cogne dur. J'ai encore un bleu sur l'épaule. »

Je lui parle à voix basse : « Dites-moi la vérité, pourquoi dort-il chez vous, votre neveu ? » Sa mâchoire se déforme, comme si elle

prenait son élan pour parler : « Ils ont peur », suivi de : « Il a peur. »

« Mais depuis quand ?

— Depuis la mort du gosse, du Grégory. »

Dans mon carnet à couverture jaune, je soulignerai le nom de Bernard Laroche et je noterai : à revoir. Quelques jours plus tard, Laroche est arrêté une première fois et placé en garde à vue.

Il a reconnu avoir été tenu au courant de toute l'affaire [les lettres anonymes] depuis trois ans par Monique et Michel, et confirmé un fait important : « Depuis mon apprentissage de 1972, à cause du dessin industriel et technologique, je préfère écrire en script qu'en écriture normale [liée]. Mais j'écris des deux façons. »

Le capitaine Sesmat m'avait confié : « Au cours des dictées, Laroche écrivait aussi vite en script qu'en cursive, aussi bien de la main droite que de la main gauche. »

Sur les 137 voix écoutées par les experts, cinq avaient été retenues dont la sienne. Si Bernard Laroche n'a pas tué Grégory, il a pour le moins participé au rapt de l'enfant. Le soir de son inculpation, le 5 novembre 1984, après les aveux réitérés de sa belle-sœur Murielle, j'ai appelé mon rédacteur en chef : « On a l'impression que Bernard Laroche a récupéré l'enfant à Lépanges. Comme un commissionnaire, il aurait fait l'intermédiaire et, à Docelles, aurait remis Grégory à une autre personne. A qui ? A une femme peut-être. Puis, nullement inquiet, il aurait repris la route d'Aumontzey avec Murielle qui, elle, n'était présente que pour s'occuper de Sébastien [son fils]. Mais jeter un gosse dans le bras du Barba ou dans la Vologne à 17 h 30, c'était impensable ! A cette heure-là, le car scolaire se vide de ses élèves juste à l'endroit où le garde champêtre retrouvera, le 3 novembre suivant, l'ampoule d'insuline dissimulée sous la branche d'un petit sapin tout proche. Selon Murielle, c'est à cet endroit qu'elle a vu disparaître Laroche, donnant la main à Grégory. »

« L'enfant a sans doute été immergé dans l'eau froide, à 12 °C, à la nuit tombée. Là, les auteurs pouvaient, sans être dérangés, déposer le corps dans la rivière derrière le hangar. Selon le juge Lambert et les enquêteurs, le corps avait dérivé à partir de cet endroit précis. »

Bernard Laroche aurait pu ignorer la fin tragique de l'enfant. D'après Marie-Ange Laroche, qui, le lendemain du crime, vers 13 heures, lui aurait apporté le journal au lit [il avait travaillé jusqu'à 5 heures du matin], il se serait exclamé : « Ah, les salauds, c'est pas possible ! » ■

Maroc UN ACCUEIL ROYAL

Mercredi 14 juin, dans le salon d'honneur du palais royal.

*De g. à dr. : Brigitte Macron, le prince Moulay Rachid, frère cadet du roi, Emmanuel Macron
et Mohammed VI, le prince héritier Moulay El Hassan, sa mère
la princesse Lalla Salma et Lalla Oum Keltoum, épouse du prince Moulay Rachid.*

PHOTOS **SÉBASTIEN VALIELA**



Une rencontre placée sous le signe de la convivialité. Rompant avec Nicolas Sarkozy et François Hollande, qui s'étaient d'abord rendus à Alger, Emmanuel Macron a honoré sa promesse faite par téléphone à Mohammed VI. Et pris le temps de passer une nuit au palais des hôtes. Cette visite a débuté par une charmante entorse au protocole: chaleureuse, la princesse Lalla Salma a embrassé Brigitte Macron. Pour les deux protagonistes, l'après-midi a été consacré à des échanges sur le terrorisme, les problèmes posés par la situation au Qatar et le conflit libyen. Le roi a ensuite convié ses invités à une soirée en famille dans sa résidence privée de Dar al Salam. Le président s'est dit touché par cette « marque d'amitié ».

EMMANUEL MACRON
A CHOISI RABAT POUR SON PREMIER VOYAGE
EN AFRIQUE DU NORD.
UNE VISITE EN TOUTE AMITIÉ



PENDANT QUE LE ROI ET LE PRÉSIDENT S'ENTRETIENNENT, UNE COMPLICITÉ SE NOUE ENTRE BRIGITTE ET LALLA SALMA

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À RABAT **CAROLINE PIGOZZI**

Le Falcon présidentiel se pose sur l'aéroport de Rabat, face au pavillon d'honneur. Devant la garde royale en uniforme d'apparat, Emmanuel Macron et Mohammed VI se serrent vigoureusement la main. Mais, entorse au protocole quasi immuable, la princesse Lalla Salma, épouse du souverain chérifien, tend soudain la joue à la première dame. Le ton est donné, subtil équilibre entre tradition et modernité.

S'il s'agit d'un déplacement diplomatique, ces vingt-quatre heures sont d'abord une visite qui permet de tisser un lien personnel entre le président et le roi, au cœur de ce Maroc où vivent nombre de binationaux et d'expatriés ayant voté dans la 9^e circonscription des Français de l'étranger. Pays champion des PME, partenaire commercial majeur de la France en Afrique et terre d'accueil du nouveau chef de l'Etat pour son premier voyage officiel en dehors de l'Europe, si l'on excepte une apparition au Mali auprès des troupes françaises.

Pendant que les deux dirigeants s'entretiennent dans le palais royal sur les sujets de politique internationale, leurs épouses visitent l'exposition «Face à Picasso», au musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain. Une promenade culturelle de quarante minutes. La princesse, dont Brigitte Macron admire la flamboyante chevelure roux vénitien, porte un pantalon blanc et une veste bleu marine classique, des souliers à semelles compensées, un discret bracelet en or au fermoir de diamants, d'une maison française, et une montre suisse sortie de brillants. Quant à la première dame, elle est habillée par Vuitton. Robe blanche géométrique, sac couleur crème, stilettos skin et montre sport de Michel Herbelin dont elle change le bracelet selon sa tenue. C'est la deuxième que son mari lui offre. Elle a perdu la première.

Elle maîtrise l'art de marcher avec 9 centimètres de talons sur des tapis moelleux. Brigitte Macron prend visiblement plaisir à ce nouveau rôle qui lui a fait notamment découvrir le fonctionnement de l'Elysée. Imposante demeure où tout est balisé, pensé et où chacun est fier d'exercer son métier ; argentiers, fleuristes, jardiniers, cuisiniers, chauffeurs, huissiers à lourde chaîne d'argent... un personnel stylé ayant le souci de l'excellence, souligne-t-elle. Ce que savait bien sûr l'ancien secrétaire général adjoint, moins son épouse qui ne franchissait les grilles de la rue du Faubourg-Saint-Honoré que lors des grands dîners. Perfectionniste, la nouvelle maîtresse de maison a déjà réfléchi notamment aux présents à remettre lors des déplacements, en tant qu'hommage républicain. La coutume est de se rendre le plus souvent chez Hermès et à la Manufacture nationale de Sèvres, l'une des principales fabriques de porcelaine européenne. Côté privé, le déménagement à Paris a été plié en une journée. Il fallait arrêter de troubler la rue Cler où se trouvent deux écoles. «De toute manière, la sécurité renforcée nous imposait de nous installer à l'Elysée», confie-t-elle à son entourage. Le plus compliqué a été de déplacer les livres d'Emmanuel Macron : la seule chose à laquelle il ne veut pas qu'on touche, c'est sa bibliothèque. Depuis qu'il est enfant, il gère ses livres. Son univers, son jardin secret.

Pour le reste, le couple n'a pris que l'essentiel. Leur port d'attache reste Le Touquet, lieu de tous les repères familiaux. En dépit d'un emploi du temps qui ne leur appartient plus, Brigitte veille à préserver leur intimité, à se réserver des dîners en tête à tête avec son mari... Comment vit-elle ? Au rythme des très longues journées de son «amoureux». Elle lit jusqu'à 2 heures du matin en l'attendant. Et va bientôt adopter un chien dans un refuge, puisque c'est sa fille Tiphaine qui a gardé Figaro, leur dogue argentin, dans sa belle bâtisse picarde. Pragmatique et intuitive, «BAM» a vite repéré celles se prétendant désormais ses nouvelles «meilleures amies d'enfance» qu'elle surnomme avec humour «les araignées». Par ailleurs, elle est heureuse de ce quotidien qui va lui permettre de s'impliquer dans le social, d'aider les plus fragiles à travers une structure qui devrait bientôt voir le jour. Cette existence l'amène également à avoir un programme culturel varié. Visite de l'exposition Hockney à Beaubourg, Magritte à Bruxelles où elle a pu ensuite s'émerveiller devant les serres et les parterres de fleurs de la princesse Mathilde de Belgique. De salutaires parenthèses qui, à travers ses récits, permettent à son mari, quand ils se retrouvent, de s'évader de la politique. La culture n'est-elle pas le théâtre de leurs premières amours ? Une joie contagieuse, car cette femme organisée reste l'artisan du bonheur, de l'équilibre du premier des Français. Elle est toujours là, par la pensée, la parole, dans l'action, le silence. Au musée de Rabat elle visite donc l'exposition Picasso avec la conservatrice, Hind El Ayoubi, le peintre et président de la Fondation nationale des musées marocains et du groupe d'amitié franco-marocaine, l'enthousiaste Mehdi Qotbi. L'ancienne professeure observe une gouache de la période bleue : «Lorsque, avec mes élèves, on étudiait en français la mélancolie, on le faisait à travers cette période.» Son Altesse Royale sourit, discrète, gracieuse. L'ancienne ingénieure en informatique qui a su entrer à pas feutrés dans la dynastie alaouite sait combien, pour les Marocains, ce musée, voulu par le «commandeur des croyants» inauguré en octobre 2014, illustre sa détermination à ouvrir sa nation au XXI^e siècle. Une respectueuse complicité se noue entre les deux femmes. La visite se termine. Brigitte Macron sort des lunettes fumées très mode de son sac, prend sa pointe bille et signe le livre d'or. Entourées de leur escorte, toutes deux s'éloignent dans une impressionnante Mercedes 600 de collection suivie d'un cortège officiel de dix voitures sombres. L'épouse du président doit se changer à la demeure des hôtes : un palais chéri par les cigognes. C'est avec une tenue en dentelle de Calais rebrodée d'incrustations qu'elle retrouve le couple royal pour partager le dîner de rupture du jeûne, une habitude d'ordinaire réservée à son clan. Les Macron mesurent d'autant l'honneur d'être à la table des trois sœurs du roi, de son frère et du roi et du prince héritier Moulay El Hassan, âgé de 14 ans, qui apprend son futur métier. Un geste fort en ces temps de ramadan.

Le souverain chérifien et le président de la République appartiennent à deux histoires, à deux cultures, ont des tempéraments différents mais partagent le goût du terrain qu'ils affrontent avec panache. ■



La princesse Lalla Salma et Brigitte Macron visitent l'exposition « Face à Picasso » à Rabat ; un puissant symbole de modernité en terre d'Islam que d'avoir érigé le musée Mohammed VI, seul de ce type sur le continent africain. 115 œuvres ont été prêtées par le musée Picasso de Paris. L'Institut français du Maroc a participé au financement.



Le couple présidentiel arrive au dîner offert par le roi Mohammed VI, dans sa résidence privée, pour célébrer la rupture du jeûne.



Une rencontre très cordiale. Le souverain alaouite a été un des premiers à féliciter le nouveau président français le soir de son élection.

UNE FOIS PAR AN, LES PROPRIÉTAIRES DE GRANDS CRUS SE RÉUNISSENT. CETTE FOIS-CI, FRANÇOIS PINAULT RECEVAIT AU CHÂTEAU LATOUR

PHOTO GILLES ARROYO



BORDEAUX LA V

A Pauillac, le 18 juin. **1^{er} rang en bas de g. à dr. :** 1. Julien de Beaumarchais de Rothschild (Mouton-Rothschild, Armailhac et Clerc-Milon). 2. Bérénice Lurton-Thomas (Climens). 3. Baron Eric de Rothschild (Lafite-Rothschild, Duhart-Milon et Rieussec). 4. Frédéric Rouzaud (Pichon-Longueville Comtesse de Lalande). 5. Marina Cazes (Lynch-Bages). 6. Pierre Lurton (Yquem). 7. Eva Barton (Léoville Barton et Langoa Barton). 8. S.A.R. prince Robert de Luxembourg (Haut-Brion). 9. Saskia de Rothschild (Lafite-Rothschild, Duhart-Milon et Rieussec). 10. François-Henri Pinault (Latour). 11. François Pinault (Latour). **12.** Philippe Castéja (Batailley et Lynch-Moussas), président du Conseil des grands crus classés en 1855 (Médoc et Sauternes). 13. Alexandra Petit-Mentzelopoulos (Margaux). 14. Philippe Sereys de Rothschild (Mouton-Rothschild, Armailhac et Clerc-Milon). 15. Justine Tesseron (Pontet-Canet). 16. Martin Bouygues (Montrose). 17. Slanie de Pontac Ricard (Myrat). 18. Michel Reybier (Cos d'Estournel). 19. Camille Sereys de Rothschild (Mouton-Rothschild, Armailhac et Clerc-Milon). 20. Jacky Lorenzetti (Pédesclaux). 21. Emeline Borie (Grand-Puy-Lacoste). 22. Emmanuel Cruse (Issan). **2^e rang de g. à dr. :** 23. Henri Lurton (Brane-Cantenac). 24. Philippe Baly (Coutet). 25. Anne-Françoise Quié (Rauzan-Gassies). 26. Gonzague Lurton (Durfort-Vivens). 27. Laure de Lambert Compeyrot (Sigalas Rabaud). 28. Céline Villars-Foubet (de Camensac). 29. Olivier Castéja (Doisy-Védrières). 30. Didier Cuvelier (Léoville Poyferre). 31. Claire Villars-Lurton (Ferrière & Haut-Bages Libéral).



VIE DE CHÂTEAU

32. Xavier Planty (Guiraud). **33.** Eric Albada Jelgersma (du Tertre). **34.** Lilian Barton-Sartorius (Léoville Barton & Langoa Barton). **35.** Olivier Bernard (Suau). **36.** François-Xavier Maroteaux (Branair-Ducru). **37.** Jean Triaud (Saint-Pierre). **38.** Caroline Poniatowski (Lafon Rochet). **39.** Jean-Jacques Dubourdieu (Doisy Daëne). **40.** Yann Schÿler (Kirwan).
3^e rang de g. à dr. : **41.** Laurent Dufau (Calon-Séjour). **42.** Nicolas Sinoquet (Gruaud Larose). **43.** Nicole Tari-Heeter (Nairac). **44.** Jean-Philippe Quié (Croizet-Bages).
45. Christian Seely (Pichon Baron & Suduiraut). **46.** Philippe Dambrine (Cantemerle). **47.** Lise Latrille (Prieuré-Lichine). **48.** Sandrine Bégau (Rauzan-Ségla).
49. Frédéric Bonnaffous (Belgrave). **50.** Bernard Audoy (Cos Labory). **51.** Pierre-Louis Sénéclauze (Marquis de Terme). **52.** Thomas Duroux (Palmer). **53.** Marjolaine Maurice de Coninck (Marquis d'Alesme Becker). **54.** Vincent Labergère (Rayne Vigneau). **55.** Comte Paul-Henry de Bournazel (de Malle). **4^e rang de g. à dr. :** **56.** Jean-Luc Zuger (Malescot Saint-Exupéry). **57.** Matthieu Bordes (Lagrange). **58.** Dominique Befve (Lascombes). **59.** David Bolzan (Lafaurie-Peyragay). **5^e rang de g. à dr. :** **60.** Didier Fréchinnet (La Tour Blanche). **61.** Thierry Budin (Grand-Poy Ducasse). **62.** Alexander Van Beek (Giscours). **63.** Fabrice Dubourdieu (Doisy Dubroca). **64.** Denis Lurton (Desmirail).
6^e rang de g. à dr. : **65.** Philippe Blanc (Beychevelle). **66.** Pierre Mauget (Broustet). **67.** José Sanfins (Cantenac Brown). **68.** Laurent Fortin (Dauzac).

PORTUGAL LES FLAMMES DE L'ENFER

PHOTO PAULO NOVAIS

Un ciel d'apocalypse et des hommes impuissants. A l'origine de ce brasier, un arbre frappé par la foudre dans une zone montagneuse du district de Leiria, l'après-midi du 17 juin. Attisé par les vents et la chaleur, le feu dévaste les collines couvertes de pins et d'eucalyptus, et se propage aux régions voisines de Castelo Branco et Coimbra. La mobilisation de 1000 hommes, 300 véhicules et plusieurs Canadair n'aura pas suffi à enrayer le désastre. Quarante-huit heures plus tard, l'incendie n'était toujours pas maîtrisé. Parmi les victimes on dénombre plusieurs enfants, un Français et plus de 130 blessés.

**L'ÉTÉ N'EST PAS
COMMENCÉ QU'UN INCENDIE
INCONTRÔLABLE
A DÉJÀ FAIT 64 MORTS ET
DÉTRUIT UNE RÉGION ENTIÈRE
AU CENTRE DU PAYS**

COURSE CONTRE LA MONTRE Dans l'urgence, de nombreux pompiers volontaires, sommairement équipés, ont été réquisitionnés.







MACABRE DÉCOUVERTE

Dimanche 18 juin. La police vient de retrouver un corps sur une petite route, à proximité de Pedrogao Grande.

PHOTO **ARMANDA FRANCA**

Des scènes de film d'épouvante. C'est ce que découvrent les gendarmes sur les routes qui sillonnent la forêt. Habitants ou automobilistes, ils ont été impitoyablement rattrapés par les flammes alors qu'ils tentaient de s'enfuir. Certains ont réussi à traverser le rideau de feu : « J'ai foncé, raconte Luis. La zone a été engloutie en l'espace d'une dizaine de minutes ! » La plupart des résidents des bourgades de Pedrogao Grande, confinés chez eux, ont péri carbonisés. D'autres ont réussi à combattre l'incendie « comme il y a vingt-cinq ans », explique un villageois qui, refusant de partir, a pu sauver pour la seconde fois sa famille et ses biens.

**EN VOULANT S'ÉCHAPPER
À PIED OU EN VOITURE,
DES HABITANTS SE FONT PIÉGER
PAR LA VITESSE DU FEU**



SCÈNE DE DÉSOLATION

Des véhicules calcinés sur la nationale 236, jonchée de sacs mortuaires, près de Pedrogao Grande, le 18 juin. Dix-huit personnes sont mortes, prisonnières de leurs véhicules.




EFFONDREE Les secours apportent eau et réconfort à une rescapée, en larmes. Le Portugal a reçu le soutien logistique de l'Europe, avec plus de 100 secouristes français, italiens et espagnols.





POUR CERTAINS, C'EST TOUTE LEUR VIE QUI PART EN FUMÉE... MAIS ILS SONT VIVANTS

SOUS LE CHOC A Pampilhosa da Serra, dans le district de Coimbra, une femme erre dans un décor de fin du monde. De nombreux survivants sont sans nouvelles de leurs proches.



IMPUISSANT Un habitant d'Alvaizere constate la progression des flammes. Désertification, manque de moyens, défaillances du protocole de protection civile : au Portugal, la polémique enfle.

SNCF L'ATLANTIQUE AU BOUT DU QUAI



Ils ont su donner de l'avance au TGV... Tous participent au grand chantier visant à rapprocher Paris de l'ouest du pays. Le 2 juillet, après six ans de travaux, les lignes à grande vitesse vers Bordeaux et Rennes seront mises en service. L'objectif : booster l'attractivité des régions et faire gagner du temps aux usagers sans affecter les portefeuilles. C'est la promesse d'une entreprise

qui essaie de prendre le train de la modernité. Après la création de la gamme low cost Ouigo, de son pendant premium inOui et des cars Ouibus, la SNCF veut dire « oui » à l'innovation. Afin de multiplier les départs, des trains sans conducteur sont prévus pour 2022. Avec un pari : pour ses trajets, l'usager veut désormais être seul maître à bord... Même à 300 km/h.

RENNES À 1 H 25, BORDEAUX À 2 H 05... L'AVENIR À GRANDE VITESSE EST SUR LES RAILS



Au technicentre de Châtillon, le 14 juin, Guillaume Pepy (paumes ouvertes), président du directoire, et Patrick Jeantet (à sa droite), président de SNCF Réseau, avec les équipes de commerciaux, agents et techniciens qui travaillent sur les deux lignes.

PHOTO PHILIPPE PETIT



Guillaume Pepy avec Gwendoline Quelen, agent commercial à la gare de Rennes, Jérôme Aguillon, chef de bord à Bordeaux, et Camille Le Pluart, responsable des embarquements à Paris-Montparnasse.



Travaux sur les caténaires (les câbles porteurs) sur la nouvelle ligne près de Bordeaux, en mai 2016.

GUILLAUME PEPEY, PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DE LA SNCF, ET PATRICK JEANTET, P-DG DE SNCF RÉSEAU, PRÉSENTENT LEUR PLAN DE BATAILLE FACE À LA CONCURRENCE EUROPÉENNE

“NOUS GAGNERONS SUR LE RAPPORT QUALITÉ-PRIX. C’EST POUR CELA QUE NOS TARIFS BAISSENT DEPUIS TROIS ANS”

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Depuis son inauguration en 1981, le TGV a transporté deux milliards de voyageurs et desservi de plus en plus de villes sur le territoire.

Le 2 juillet, ce sera au tour de Bordeaux et Rennes d’être reliés à Paris par des lignes entièrement à grande vitesse. Désormais, la SNCF se prépare à un nouveau défi : l’arrivée de concurrents sur ses lignes TGV dès 2020. Rencontre avec Guillaume Pepy et Patrick Jeantet.

Paris Match. Que vont changer ces deux nouvelles lignes à grande vitesse pour Rennes et Bordeaux ?

Guillaume Pepy. Le TGV est un accélérateur d’attractivité pour les villes, il les booste. A Bordeaux, les élus ont lancé Euratlantique, un quartier autour de la gare – 738 hectares, 1 milliard d’euros d’investissement, 30000 emplois. La géographie ferroviaire de la France change ! De Saint-Malo à Toulouse, chaque train gagne en moyenne entre quarante-cinq minutes et une heure quinze lorsqu’il utilise ces deux lignes nouvelles.

Vous attendez-vous à une hausse du trafic ?

G.P. Ce sont les clients qui vont en décider ! Ce nouveau service, c’est 4 millions de voyages supplémentaires par an dès 2018.

Tous les voyageurs délaisseront-ils l’avion ?

Patrick Jeantet. A chaque fois que le train va directement de centre à centre

à très grande vitesse, l’avion perd de son intérêt. Un trajet en avion dure plus longtemps, morcelé par les formalités, l’embarquement...

De combien augmenteront les tarifs ?

G.P. Pour un gain de temps de quarante minutes, la hausse moyenne est de 6 euros entre Paris et Rennes sur un billet moyen à 50 euros. Pour Bordeaux : une heure dix minutes gagnées, 10 euros en plus pour un billet moyen de 60 euros. Nous mettons deux fois plus de petits prix (Prem’s) qu’aujourd’hui. Nous lançons aussi un prix de référence (respectivement 35 et 45 euros) garanti sur un train par jour.

Pour la première fois, les lignes ont été financées par des partenariats entre le public et le privé (PPP), Vinci et Eiffage. Ces derniers ont participé à la construction des lignes, ils prendront en charge leur exploitation et encaisseront des péages. Etes-vous satisfait de ces montages, qui vont se multiplier dans tous les domaines ?

P.J. Après le Grenelle de l’environnement, il avait été décidé de lancer plusieurs LGV. L’Etat n’avait pas les ressources pour les financer. Monter ces partenariats permettait de réaliser ces LGV simultanément et en un temps record.

G.P. Quand un projet est rentable, ce partenariat peut se concevoir pour éviter d’accroître la dette publique. Mais le PPP ne transforme pas le plomb en or, un projet non rentable en un projet rentable.

Ces deux lignes entraîneront-elles des pertes dans vos comptes ?

G.P. Oui, et nous allons tout faire pour réduire cette perte qui pourrait atteindre 200 millions d’euros par an. C’est regrettable. Pour le pays, deux lignes à très grande vitesse, c’est une bonne nouvelle. Pour la Bretagne, c’est d’une importance cruciale. Ce n’est pas un hasard si cette région s’est battue pendant vingt ans pour l’obtenir.

Vous attendiez-vous au déluge de moqueries sur les réseaux sociaux lors du lancement de la marque inOui ?

G.P. Que le buzz soit bon ou mauvais, cela reste du buzz. Ce service TGV haute qualité est désormais connu sans une campagne de publicité qui aurait coûté 30 millions d’euros ! La SNCF est le miroir de notre société, chaque changement devient un débat émotionnel. Tout le monde a compris que nous allons améliorer l’expérience à bord du TGV. Les Français l’aiment : ils le citent parmi leurs cinq innovations préférées du XX^e siècle.

Le mot TGV va-t-il disparaître ?

G.P. Non. Nous en sommes fiers. C’est notre patrimoine. Il est et sera toujours inscrit sur les trains. Ce sont les ingénieurs de la SNCF qui, dans les années 1970, ont inventé le TGV !

En quoi les trains inOui sont-ils différents des autres ?

G.P. Les rames seront équipées du Wifi. Elles seront neuves ou renouvelées. Le service à bord sera meilleur car les



Chantier au raccordement de Connerré, près du Mans.



Rame de test sur la LGV entre Paris et Rennes, à Juillé (Sarthe), le 29 juillet 2016.

contrôleurs ne vérifieront plus tous les billets et seront davantage à la disposition des clients. Fin 2017, un tiers des voyageurs de la grande vitesse en profiteront. **Les trains Ouigo, en moyenne 40 % moins chers que les autres, sont encore peu nombreux. Sont-ils rentables ?**

G.P. Oui, c'est un succès spectaculaire ! Les TGV Ouigo circulent sur les destinations favorites de nos clients. Plus de 90 % des places sont occupées. Nous multiplierons leur nombre par cinq d'ici à 2020. A la clé, une augmentation de 15 millions du nombre de voyageurs grande vitesse en France.

Pourquoi changer le nom du site voyages-sncf.com, premier site de e-commerce en France ?

G.P. Notre nouvelle offre longue distance, c'est plus de choix pour les clients : Ouigo, inOui, Ouicar, Ouibus – avec un point commun le mot oui. Choisi pour dire “vous êtes bienvenus” et “c'est possible”. Le site SNCF va donc devenir à la fin de l'année oui.sncf. Il proposera plus de clarté sur les offres longue distance et plus de conseils personnalisés.

Ne risquez-vous pas de créer la confusion chez les passagers ?

G.P. Au contraire. Plus nous offrons de choix, plus il faut être clair. Nous résisterons mieux à la concurrence.

Redoutez-vous cette étape, prévue en 2020 au plus tard pour le TGV ?

G.P. Personne n'est jamais totalement prêt à affronter la concurrence. Nous devons être modestes et continuer à nous préparer pour être plus compétitifs.

La bataille se gagnera-t-elle sur le service ?

G.P. Elle se gagnera avant tout sur le rapport qualité-prix. C'est pour cela que les prix du TGV ont baissé depuis trois ans, de 6 % au total. Nous diminuons les coûts pour baisser les prix. En même temps, la qualité de service s'améliore.

Les transports évoluent à toute vitesse avec l'essor du covoiturage, des cars

“Macron”. Vous avez lancé Ouibus, deuxième du marché. Quand sera-t-il rentable ?

G.P. En un an et demi, Ouibus, c'est déjà 5 millions de voyageurs. Quand nous vendons un Paris-Londres à 15 euros, des clients qui n'auraient pas pu se payer le train peuvent voyager. Ouibus gagnera de l'argent fin 2018. Pour la SNCF, la décision de lancer Ouigo et Ouibus était un pari audacieux. Nous sommes en train de le gagner.

A quoi ressemblera ce secteur en 2025 ?

G.P. Nos clients vont avoir, d'ici à trois ans, toutes les offres de mobilité sur leurs Smartphone. C'est un assistant de déplacement personnalisé, utilisant l'intelligence artificielle. Cela changera notre vie.

P.J. Sur le plan industriel, le train va vivre une révolution. Nous allons pouvoir réduire les espacements entre les

trains dans les zones denses. Sur Eole, le RER E, le système Nexteo, en place dès 2022, sera l'avant-dernière étape avant le train autonome : il gèrera seul les accélérations et les freinages. Le nombre de trains pourra être augmenté de 25 %. Nous allons automatiser la conduite comme dans le métro automatique, à la différence que nous avons plusieurs voies et plusieurs types de matériel à concilier. Les premiers TGV autonomes où le conducteur gèrera seulement les aléas pourraient circuler à partir de 2023.

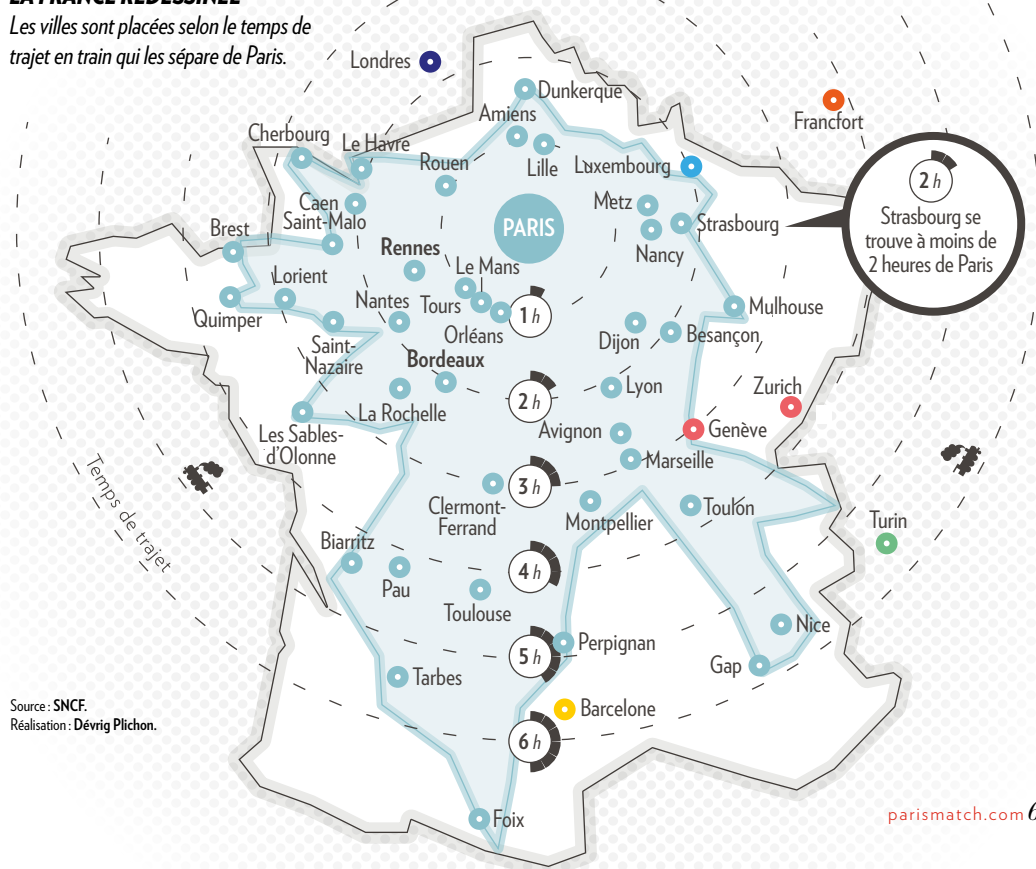
Ces transformations pèsent-elles sur les salariés, comme le craignent les syndicats ?

G.P. La transformation très rapide de la SNCF est exigeante pour les salariés, qui s'adaptent à de nouveaux métiers et de nouvelles technologies. Avec notre médecine d'entreprise, nous restons très vigilants sur les conditions de travail de nos salariés. ■

@aslechevallier

LA FRANCE REDESSINÉE

Les villes sont placées selon le temps de trajet en train qui les sépare de Paris.




Source : SNCF.
Réalisation : Dévrig Plichon.

ELLES ONT L'ÂGE DE JOUER
À LA POUPÉE MAIS SE
RETROUVENT PRISONNIÈRES
D'HOMMES DONT ELLES
DEVIENNENT LA PROPRIÉTÉ.
**UNE EXPOSITION
BOULEVERSAUTE AU
SOMMET DE
LA GRANDE ARCHE**

*L'exposition « Too Young to Wed - Mariées trop jeunes » est visible
à la Défense, jusqu'au 24 septembre à L'Arche du photojournalisme.
La direction de ce nouvel espace a été confiée
à Jean-François Leroy, le fondateur de Visa pour l'image.*

PHOTOS **STEPHANIE SINCLAIR**



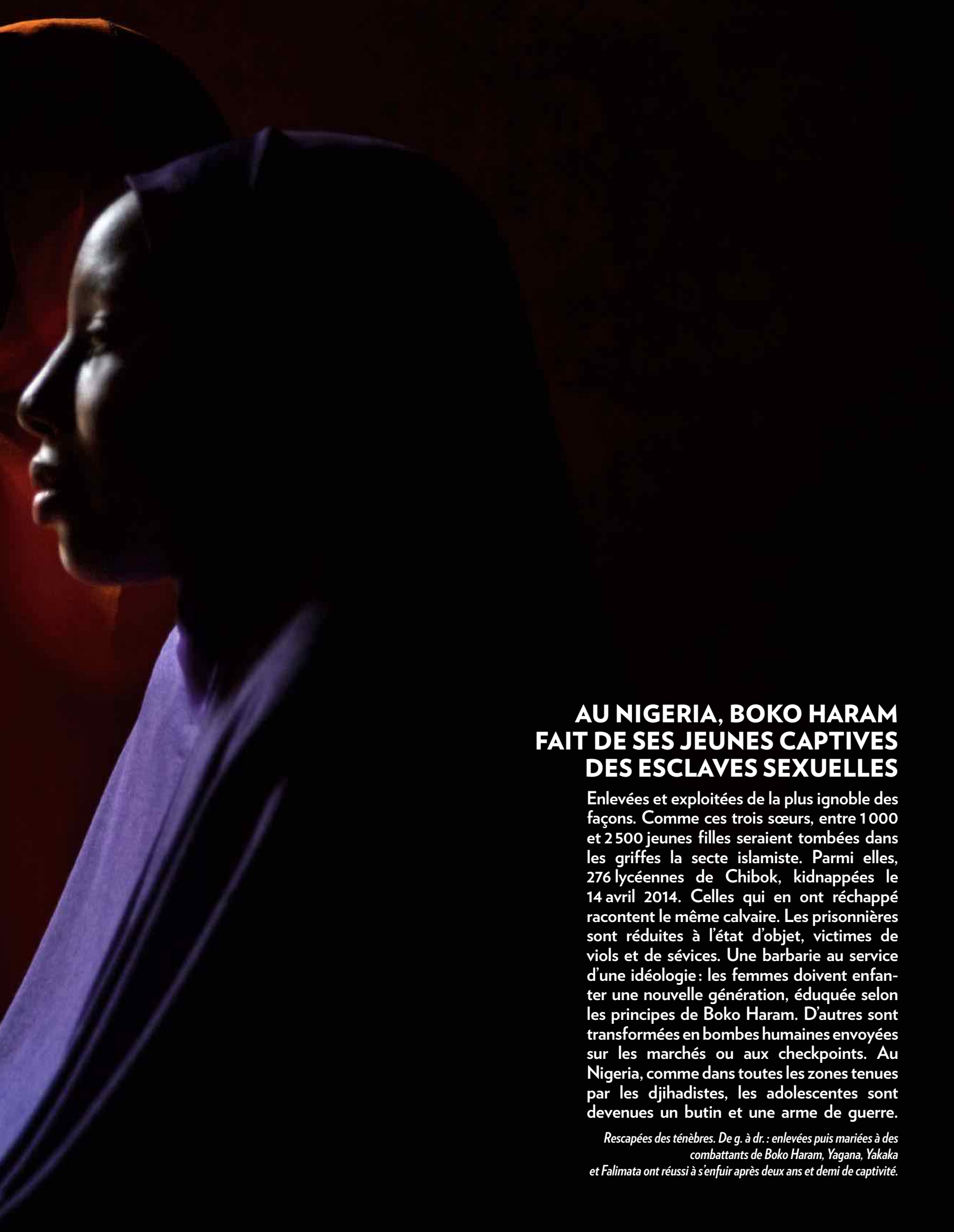


Elle rêvait de devenir institutrice. Des lois non écrites en ont décidé autrement. Ghulam, 11 ans, restera à la maison pour cuisiner et faire le ménage. Avec, pour seul maître, Faiz, un mari plus vieux qu'elle de trente ans. « Nous vendons notre fille pour nourrir ses frères et sœurs », explique sa mère. Comme cette petite Afghane, 39 000 fillettes sont, chaque jour, mariées contre leur gré dans plus de 50 pays à travers le monde. La photographe américaine Stephanie Sinclair a rencontré plusieurs d'entre elles. En 2003, elle décide de consacrer son travail à ces enfances sacrifiées. Aujourd'hui, 200 de ses photographies sont réunies à Paris. Du Yémen aux Etats-Unis en passant par l'Éthiopie, chacune livre une facette de cette forme d'esclavage et de ses ravages.

MARIÉES DE FORCE

A 11 ANS,
GHULAM S'EST
DÉJÀ FAIT
VOLER SA VIE





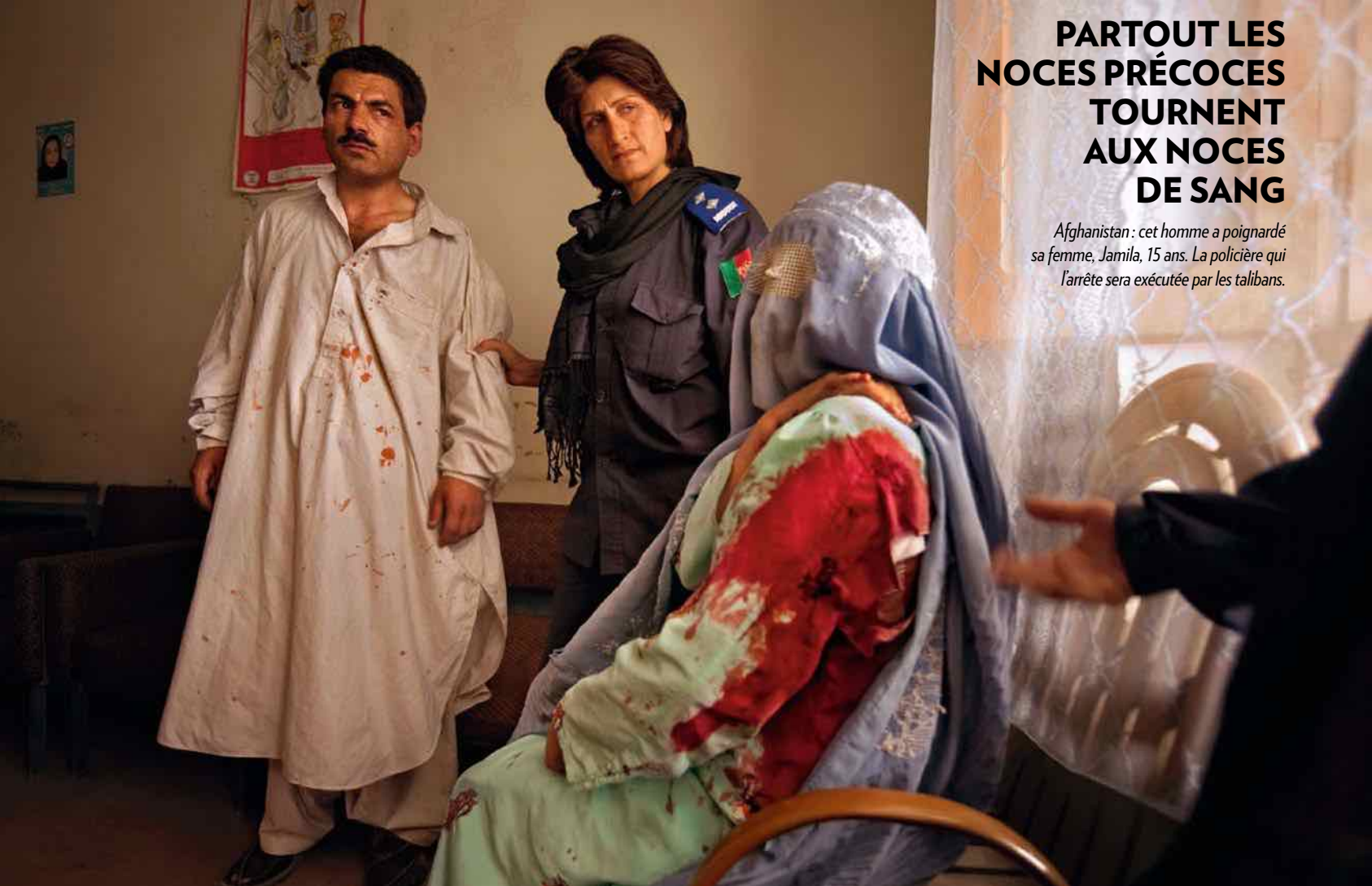
AU NIGERIA, BOKO HARAM FAIT DE SES JEUNES CAPTIVES DES ESCLAVES SEXUELLES

Enlevées et exploitées de la plus ignoble des façons. Comme ces trois sœurs, entre 1000 et 2500 jeunes filles seraient tombées dans les griffes la secte islamiste. Parmi elles, 276 lycéennes de Chibok, kidnappées le 14 avril 2014. Celles qui en ont réchappé racontent le même calvaire. Les prisonnières sont réduites à l'état d'objet, victimes de viols et de sévices. Une barbarie au service d'une idéologie : les femmes doivent enfanter une nouvelle génération, éduquée selon les principes de Boko Haram. D'autres sont transformées en bombes humaines envoyées sur les marchés ou aux checkpoints. Au Nigeria, comme dans toutes les zones tenues par les djihadistes, les adolescentes sont devenues un butin et une arme de guerre.

Rescapées des ténèbres. De g. à dr. : enlevées puis mariées à des combattants de Boko Haram, Yagana, Yakaka et Falimata ont réussi à s'enfuir après deux ans et demi de captivité.



*Bandung, Indonésie :
une fillette se rhabille juste
après avoir été excisée.*



PARTOUT LES NOCES PRÉCOCES TOURNENT AUX NOCES DE SANG

*Afghanistan : cet homme a poignardé
sa femme, Jamila, 15 ans. La policière qui
l'arrête sera exécutée par les talibans.*



Défigurée pour avoir dit non. Comme Ritu, des centaines d'Indiennes sont brûlées à l'acide chaque année. Parce qu'elles ont vexé un homme, ou que leur mari les soupçonne d'infidélité. Dans ce pays, 47% des adolescentes sont mariées. Loin de leurs proches, les jeunes épouses sont à la merci de leur belle-famille. Voire de toute la société. Terrorisées, certaines se retrouvent acculées à la dernière extrémité. Marzia, une Afghane de 15 ans, s'est immolée par le feu tant elle craignait la réaction de son époux après avoir cassé le téléviseur. Trop souvent la torture commence dès la plus tendre enfance. De l'Afrique à l'Asie en passant par le Proche-Orient, 200 millions de femmes ont subi des mutilations génitales. Elles ont ainsi été déclarées « pures pour le mariage ».

Agra, Inde : Ritu, 22 ans, ex-star du volley-ball, a été vitriolée pour avoir refusé les avances d'un cousin.





**A 8 ANS,
L'ENFANCE DES PETITES
FILLES EST FRACASSÉE.
COMMENCE UNE VIE DE
SERVITUDE SANS FIN**

Tehani, yéménite, est encore une fillette. Elle avait 6 ans quand, un jour, son entourage lui a enfilé une jolie robe neuve. En réponse à ses questions, sa mère lui a juste dit : « Viens avec moi. » La petite s'est retrouvée en pleine noce. La sienne. Dans beaucoup de zones rurales pauvres de la planète, les filles sont perçues comme un fardeau. Inutile d'investir dans leur scolarité puisqu'elles quitteront le foyer. Alors on les surcharge de tâches domestiques et on leur trouve un mari le plus vite possible. Certaines tombent enceintes à 11 ou 12 ans. Des grossesses qui peuvent mutiler la mère, quand elles ne la tuent pas.

Tehani (à g.) et Ghada vont préparer le repas.

A 8 ans, elles sont respectivement mariées à des hommes de 25 et 33 ans.

DANS CES SOCIÉTÉS PAUVRES ET RELIGIEUSES, LA FEMME-ENFANT N'A DE VALEUR QUE COMMERCIALE, LABORIEUSE OU REPRODUCTRICE

PAR FLORE OLIVE

Sur les clichés, elles ont le regard fuyant, triste, vide ou embué de larmes... Quand elles posent auprès de ces époux qu'elles n'ont pas choisis, jamais elles ne sourient. Tehani, elle, se cachait dès que Majed, son mari, approchait. Pas pour jouer, non... mais pour échapper aux assauts de cet homme de 25 ans alors qu'elle n'en avait que 6. « Pendant l'amour, je pleurais et je le suppliais d'arrêter, mais il ne m'écoutait pas, a-t-elle raconté. Il mettait ses mains sur ma bouche... Et je ne faisais que pleurer. » Tehani est yéménite, originaire de la région montagneuse de Hajjah. Dans son pays, presque la moitié des femmes ont été mariées alors qu'elles n'étaient que des enfants. La photographe Stephanie Sinclair a décidé de se consacrer à leur cause depuis ce jour de 2003 quand, en Afghanistan, elle découvre, dans un service hospitalier pour grands brûlés, les corps meurtris de femmes qui se sont immolées par le feu. Toutes ont tenté d'échapper à une union forcée qui avait fait de leur vie un calvaire. Parmi elles, se trouvait une fillette.

Le mariage, défini comme l'union de deux adultes consentants, n'a pas cours là où elles vivent. Même si Stephanie Sinclair a déjà couvert de nombreux conflits, l'image de ces mortes vivantes lui revient comme une obsession. « Je ne me serais jamais impliquée autant si je n'avais pas été confrontée d'emblée à cette question de manière si violente. » A quoi le quotidien de ces jeunes filles pouvait-il bien ressembler pour qu'elles choisissent d'en finir de la pire des façons ? En sondant cette question, la photographe découvre les ramifications personnelles, sociales, médicales, politiques posées par cette problématique. Elle en a documenté tous les aspects ou presque.

Certaines fillettes sont données par leurs parents pour réparer un affront ou honorer une dette, vendues, sacrifiées à

la survie du reste de la famille. La mère de Ghulam, elle, a marié sa fille de 11 ans à Faiz, 40 ans, pour pouvoir nourrir ses autres enfants. Monnaie d'échange, souffre-douleur corvéable à merci, aux champs comme à la maison, objet sexuel, dans ces sociétés rurales, conservatrices, pauvres et religieuses, la femme-enfant n'a de valeur que patrimoniale, commerciale, laborieuse ou reproductrice. A fortiori en Afghanistan où les questions importantes, mais aussi le plaisir, ne se partagent qu'entre hommes. « C'est là-bas que j'ai vu les cas les plus dramatiques, des fillettes très jeunes mariées à des hommes âgés et où la violence contre les femmes est extrême », explique Stephanie avant de citer l'histoire de ces trois hommes qui, pour l'empêcher de fuir, ont coupé le nez et les oreilles de celle qui était leur sœur. La honte, encore.

La photographe ne pense pas pour autant que « les parents marient leurs enfants pour leur faire du mal ». Il arrive que les mères soient particulièrement dures avec leurs filles pour les rendre plus fortes. Elles savent ce qu'elles auront à supporter mais rares sont celles qui s'y opposent ou se battent pour les laisser étudier. Comme beaucoup de victimes, ces femmes reproduisent ce qu'elles ont vécu elles-mêmes. Comme cette Indienne qui a retiré de l'école sa fille de 7 ans, tout juste mariée mais encore trop petite pour vivre avec son époux à peine plus âgé. Lorsque les mariés sont trop jeunes pour consommer le mariage, deux cérémonies ont lieu à quelques années d'intervalle, l'une pour sceller leur union, l'autre pour la rendre effective. La fillette aurait pu continuer d'aller en classe. Sa mère en a décidé autrement : « Pourquoi nourrir la vache de quelqu'un d'autre ? » « Elle ne voit pas seulement son enfant comme un animal, explique Stephanie, elle se pense aussi comme ça. Elle n'a aucune conscience d'elle-même et, sans éducation, cela ne peut pas changer. » Traitées comme des choses, les fillettes grandissent persuadées qu'elles sont nées pour subir. Il arrive aussi qu'elles soient mariées pour une « cause », comme les malheureuses de Chibok ou d'autres villes et villages du Nigeria dévastés par la secte djihadiste de Boko Haram. Unies selon la charia à des combattants après avoir été enlevées, elles sont là pour enfanter de futurs soldats de Dieu.

« Dans ton pays, à 12 ans, la vie physique commence. Chez nous, elle finit. » Stephanie n'a jamais oublié les mots de cette Yéménite. Dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et de la péninsule arabique, l'excision est encore trop souvent une condition au mariage. Chaque année, affirme l'Unicef, 3 millions de filles, la plupart de moins de 15 ans, subissent ces



Destaye, 11 ans, revêt la tenue que portent les promises éthiopiennes le jour de leurs noces. Son futur mari, Addisu, a douze ans de plus qu'elle.



ablations partielles ou totales de leurs parties génitales, dont le clitoris. Une pratique censée réduire la libido et garantir la virginité, la fidélité pré-nuptiale. Dans plus de trente pays, au moins 200 millions de fillettes et de femmes ont déjà été victimes de ce type de mutilations, pratiquées sans anesthésie ni aucune précaution d'hygiène. Cela concerne la moitié des enfants de 12 ans en Indonésie. Autant de plaies physiques et mentales qui ne cicatrisent jamais.

Une fois mariées, leur corps ne leur appartient plus. Stephanie évoque ce policier sierra-léonais et son épouse sur le point d'accoucher, photographiés il y a un an. Lorsqu'elle est seule, la femme parle ouvertement, mais devant son mari elle se ferme. Lorsque Stephanie lui demande combien d'enfants elle souhaitait élever, l'homme coupe court : « Ce n'est pas à elle de décider, elle n'a pas à avoir d'avis là-dessus. » Souvent trop jeunes pour porter des enfants, à peine pubères, plus vulnérables aux infections sexuellement transmissibles, beaucoup de ces jeunes filles ne se remettent pas des séquelles de la grossesse ou de l'accouchement qui peut provoquer des fistules, une forme grave d'incontinence. « Une fois qu'elles ont ce genre de dommages physiques, elles sont finies », explique Stephanie.

De nombreux pays comme l'Inde, le Népal ou encore le Bangladesh – où 29 % des filles sont mariées avant l'âge de 5 ans – ont pris des mesures légales pour interdire ces mariages précoces. Mais la pauvreté, la tradition, la pression sociale et la corruption sont plus fortes que la peur des autorités. « Cela se passe parfois même au sein des forces de police, raconte Stephanie. Je l'ai constaté dans beaucoup d'endroits. » Au détriment de la légalité, le droit coutumier continue de s'appliquer. Et les petites filles sont souvent arrachées au sommeil pour être mariées dans la nuit, lors d'unions célébrées en catimini.

Les pays occidentaux ne sont pas épargnés. En Europe de l'Est, 11 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans. Selon le Pew Research Center, aux Etats-Unis, 57 800 jeunes de 15 à 17 ans se sont unis en 2014. Si ces mariages sont techniquement plus difficiles que les autres, ils bénéficient d'un vide juridique que de nombreux Etats se sont engagés à combler : rien ne fixe l'âge légal du mariage au niveau fédéral et, dans plus de trente Etats du pays, les adolescents peuvent se marier s'ils ont l'autorisation de leurs parents ou le consentement d'un juge.

Stephanie Sinclair a choisi de s'intéresser au cas des mormons. « Une communauté typiquement américaine, polygame, où les abus et mariages d'enfants sont justifiés par des raisons purement religieuses et où les filles tombent enceintes très

Bénédicité dans une famille mormone de la secte des saints des derniers jours, à Eldorado, au Texas (à g.). Sous couvert de « mariage spirituel », ses dirigeants pratiquaient la polygamie avec des adolescentes. Alertée, la police évacuera, en avril 2008, 439 enfants dont beaucoup de jeunes filles enceintes. Le leader de la secte, Warren Jeffs (à dr.), a été condamné à la prison à vie.

jeunes ». Le 3 avril 2008, les autorités américaines ont mené un assaut dans un ranch de la secte de Jésus-Christ des saints des derniers jours, une Eglise fondamentaliste mormone du Texas. Plus de 400 enfants et jeunes mariées destinées aux dignitaires polygames du groupe sont évacués. C'est l'une des plus grosses affaires de maltraitance de l'histoire des Etats-Unis. « Mais la différence avec d'autres pays, précise Stephanie, c'est que chez nous les lois sont appliquées et que tous ces gens sont allés en prison. »

L'éducation des filles, mais aussi des garçons, est le seul remède à cette barbarie. L'unique moyen d'inverser ce cercle vicieux « entretenu par l'ignorance et qui n'a rien à voir avec l'amour que l'on ressent pour son enfant ». Niruta a été mariée

Les pays occidentaux ne sont pas épargnés. En Europe de l'Est, 11 % des filles sont mariées avant l'âge de 18 ans

au Népal, à l'âge de 12 ans, alors qu'elle était déjà enceinte. Son époux de 16 ans vient de perdre sa mère et cette fratrie de garçons a besoin d'une femme à la maison. Après la mort du père, l'époux de Niruta, qui n'est jamais allé à l'école parce que marié trop jeune, ne peut pas défendre son héritage, une maison et une étable, face à un jeune frère plus éduqué. « C'est un brave type, décrit Stephanie, mais eux aussi, du coup, vont se retrouver dans l'obligation de marier leur fille très jeune pour s'en sortir... »

Aussi rare que précieuse, il arrive parfois qu'une forme de tendresse finisse par naître entre les deux époux. Certaines femmes tombent sur un homme qui les respecte et les considère. « Question de chance », dit Stephanie qui cite en exemple Destaye. Ethiopienne, elle a épousé à 11 ans le jeune prêtre Addisu, alors qu'elle était encore écolière. Malgré les moqueries des gens du village, il accepte qu'elle continue à étudier. Et confiera à la photographe souhaiter utiliser des contraceptifs mais que, en tant que prêtre, cela lui est interdit. La pression sociale sera la plus forte : Destaye finira par abandonner l'école, avant de devenir mère à 13 ans. ■

[@OliveFlore](#)

Site de l'association fondée par

Stephanie Sinclair : tooyoungtowed.org.

*Vole le buggy ! Quatre cent cinquante
kilos suspendus à une voile de 40 m2 gonflée
par l'air projeté par l'hélice.
En 1909, Louis Blériot avait rejoint l'Angleterre en
trente-sept minutes. Sans sa voiture...*

PHOTOS **ALAIN ERNOULT**



On a traversé la Manche **en voiture**

Voici enfin la solution pour prévenir les embouteillages, éviter les queues dans les aéroports, échapper au mal de mer sur les ferrys. Pégase, ce charmant monstre hybride mi-parapente mi-buggy, a traversé la Manche en un coup d'aile. L'animal se pose sur ses quatre pattes et prend la route, son aile rangée dans le coffre. Pour son inventeur, Jérôme Dauffy, Pégase est tout sauf un gadget. Il espère que sa créature fera des petits, et qu'il en vendra 150 par an. Déjà, son cheval volant intéresse les militaires, séduits par sa capacité à être un véhicule d'appoint pour des missions de reconnaissance et de sauvetage. Quant aux particuliers, ils pourront prendre de la hauteur et rentrer au garage le soir, sans changer de siège baquet.

DES FRANÇAIS ONT GREFFÉ UNE VOILE SUR UN
BUGGY. APRÈS QUARANTE-CINQ
MINUTES DE VOL, LE VÉHICULE A PRIS
LA ROUTE DE LONDRES



108 ANS APRÈS LOUIS BLÉRIOT, PÉGASE A CONQUIS L'ANGLETERRE

*Ambleuse, 8 h 03, mercredi 14 juin. Pégase quitte le sol français.
Vitesse de croisière : 70 km/h, à 400 mètres d'altitude.
Son seul adversaire est le vent, qui ne doit pas dépasser 50 km/h.*





3

1. A Paris, le trio des vainqueurs, place de la Concorde, saute déjà de joie avant le départ. De g. à dr., Bruno Vezzoli, le pilote, Jérôme Dauffy, fondateur de la société Vaylon, et Jérémie Foiche, directeur technique.
2. Pégase en version route, toujours à l'aise dans les bouchons parisiens, file vers la côte d'Opale. Le projet a été conçu par Jérôme Dauffy il y a deux ans. Le buggy et la voile existaient depuis longtemps, il a eu l'idée de les associer.
3. Bruno Vezzoli règle les derniers détails avant l'envol. L'aéronef décolle sur moins de 100 mètres et peut atteindre 3 000 mètres d'altitude. L'équipe rêve d'un tour du monde en 80 jours.



Bruno optimise l'angle de la voile. La consommation de Pégase est celle d'un ULM classique, 10 litres à l'heure. Il n'a donc pas besoin d'un réservoir supplémentaire.

Victoire! Pégase se pose près de Douvres, vers 8 h 45. Il lui suffit de 40 mètres pour s'immobiliser. Le concepteur, aidé par Cartier qui avait jadis équipé Santos-Dumont, doit collecter 1 million d'euros pour assurer la première tranche de commercialisation.



Bruno Vezzoli plie la voile en dix minutes avant de la ranger dans le mini-coffre. Direction Londres, sur quatre roues.



Julia de Funès, Ne manque pas d'hu

*Julia, 38 ans, avec ses filles,
Justine, 7 ans, et Marina, 4 ans,
chez elle à Paris. Le portrait
de Louis trône sur le piano dont
toute la famille joue.*

PHOTOS VINCENT CAPMAN



mour



LA PETITE-FILLE DE L'ACTEUR COMIQUE PRÉFÉRÉ
DES FRANÇAIS, DIPLÔMÉE DE PHILOSOPHIE, SORT UN
LIVRE DÉSOPILANT SUR LA VIE EN ENTREPRISE

Trois générations plus tard, toujours la même petite musique... De son grand-père, elle a hérité le sens de l'observation et du détail qui fait mouche. Louis de Funès s'attaquait à la malbouffe dans « L'aile ou la cuisse »; Julia souligne les méfaits d'autres fléaux modernes. Dans « Socrate au pays des process » (éd. Flammarion), elle porte un regard décalé sur la vie en entreprise. Mots creux, injonctions absurdes, routine abrutissante... rien ne lui échappe: « On m'a dit que j'étais féroce dans mon livre. J'ai juste souligné l'existence des systèmes qui engourdissent l'intelligence. » Funès Junior fait pétiller la sagesse.

« Je suis une désespérée joyeuse, comme toute la famille. On a une conscience tragique de l'existence, alors on la tourne en dérision. » Fille d'Olivier, acteur devenu pilote de ligne, Julia a des goûts simples, comme son grand-père. Louis de Funès était issu de la noblesse castillane ruinée, sa femme était la petite-nièce de Maupassant. Tous deux ont longtemps tiré le diable par la queue, évoquant l'époque d'« avant le chauffe-eau ». Jusqu'à ce que les cachets de la star leur permettent de racheter un très beau château familial du XVII^e siècle, en Loire-Atlantique. Julia y câlinait une petite Minette. Des décennies plus tard, elle a le sentiment de la retrouver grâce à Châtaigne, le chat qu'elle a offert à ses filles: « C'est ma madeleine de Proust. »

« LOUIS, QUE J'APPELAIS "BON PAPA", RÉGNAIT EN MAÎTRE SUR LES PLATEAUX. MAIS À LA MAISON, IL OBÉISSAIT À JEANNE, SA FEMME »

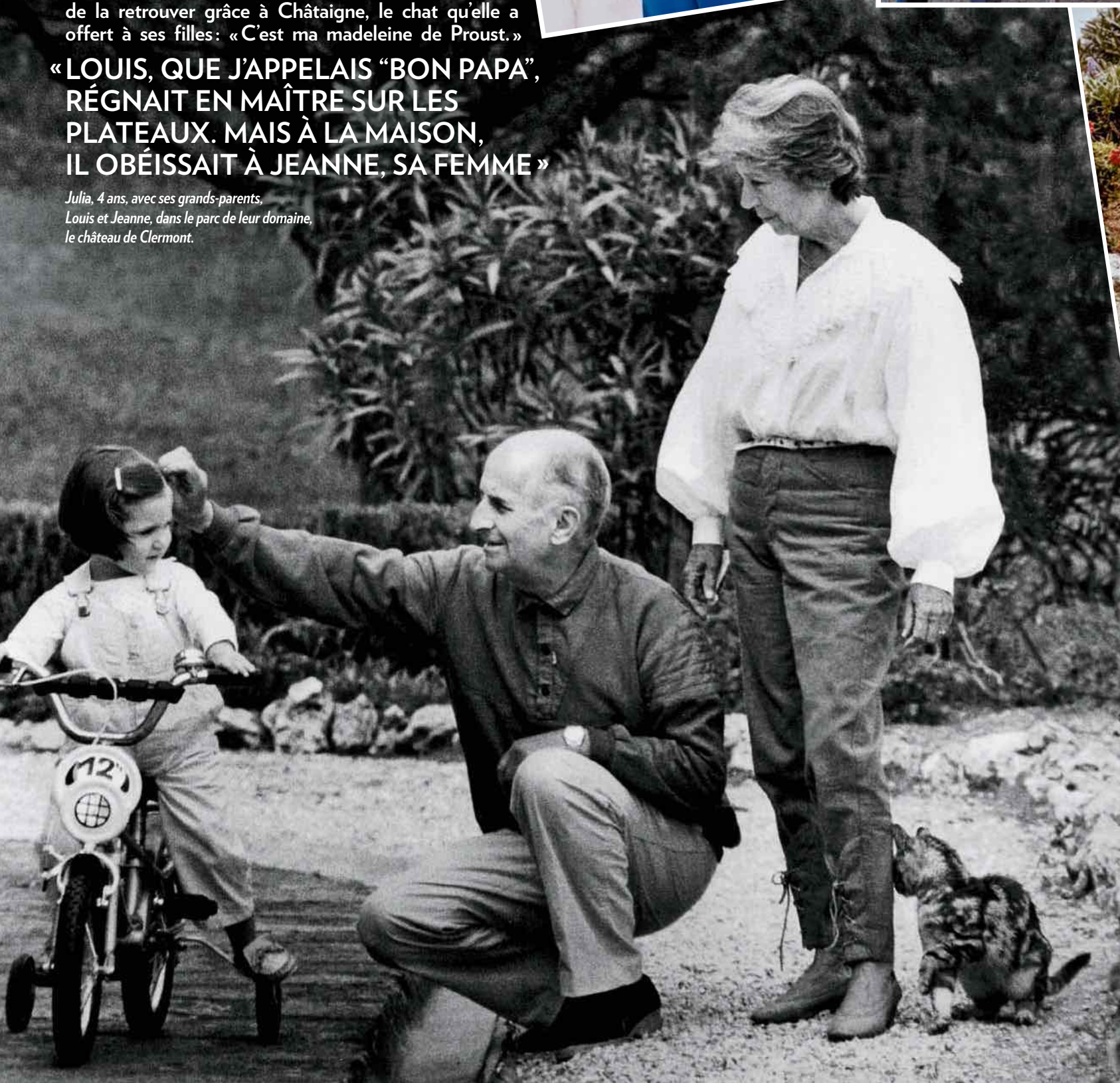
*Julia, 4 ans, avec ses grands-parents,
Louis et Jeanne, dans le parc de leur domaine,
le château de Clermont.*



A l'affiche de « L'homme orchestre », en 1970.
Louis et Olivier, le père de Julia.



Avec ses grands-parents sur
le plateau du « Gendarme et
les gendarmettes », en 1982.





A Saint-Tropez.
Julia sera enfant
unique jusqu'à
l'âge de 16 ans,
quand naissent
ses frères, des
jumeaux.



Julia avec Châtaigne.
Elle vit dans un décor
dépouillé qui fait
la part belle aux livres.

Julia de Funès

«L'OBSERVATION IRONIQUE ET POINTUE, C'EST UN CHROMOSOME FAMILIAL. MON PÈRE, MON ONCLE ET MAINTENANT MA FILLE JUSTINE LE POSSÈDENT AUSSI»

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Dans l'entrée, une partition est ouverte sur un piano. «Un impromptu de Schubert», précise Julia de Funès, 38 ans, petite-fille du génie burlesque disparu en 1983. Silhouette d'adolescente, jean et veste en lin, elle a grimpé quatre à quatre les marches de l'immeuble bourgeois où nous avons rendez-vous, à Paris. Elle est arrivée essoufflée et confuse, en s'excusant pour son retard. «Dans notre famille, dit-elle, la musique est sacrée. Tout le monde en joue.» C'est même grâce à elle que son grand-père, à ses débuts, dans les années 1950, faute de rôles au cinéma, parvenait à nourrir les siens, en jouant le soir dans les cabarets. Dans le bel appartement blanc de Julia, peu de meubles mais beaucoup de livres. Certains sont rangés sous forme de colonnes, fragiles buildings de papier : Hannah Arendt, Levinas, Machiavel, Nietzsche, Platon, Pascal... Le message est clair, Julia de Funès a choisi la philosophie pour se faire un prénom. «J'ai d'abord été chasseuse de têtes, pendant cinq ans, dans un cabinet de recrutement», dit-elle. Mais, à 28 ans, incapable d'évaluer les compétences de candidats expérimentés pour des métiers dont elle ignore tout, elle démissionne. Doctorante, elle choisit d'introduire la réflexion philosophique au sein de l'entreprise, afin d'enrichir la pensée des salariés en développant leur esprit critique. Son livre, «Socrate au pays des process», décrypte, sur un mode gentiment moqueur, le monde du travail contemporain, ses tics, ses déviances. Dans cet exercice, Julia dévoile un sens de l'observation pointu et drôle, qui n'est pas sans rappeler celui dont son grand-père, Louis de Funès, se servait pour interpréter ses personnages. Des petits chefs, des musiciens ou des

grands d'Espagne toujours hargneux, autoritaires avec les faibles et lâches avec les forts. «Nous avons une sorte de chromosome de l'observation, explique la philosophe. Mon père, Olivier, mon oncle, Patrick, et maintenant ma fille, Justine, le possèdent aussi.»

Lui a-t-il permis de garder un souvenir précis de son grand-père ? «Je l'appelais "Bon Papa", nous avions une vraie connivence. A l'époque, il vivait avec ma grand-mère au château de Clermont, sur la commune du Cellier, en Loire-Atlantique. Comme mon père était pilote de ligne et que ma mère le suivait souvent dans ses voyages, ils me déposaient chez eux. J'ai le souvenir d'une ambiance très joyeuse, chaleureuse et familiale.» Le domaine de Clermont, qui fut la propriété de Charles Nau de Maupassant, dont Jeanne, l'épouse de Louis de Funès, était la nièce, avait été racheté par l'acteur grâce à son cachet pour «La

grande vadrouille». «C'était un château simple, authentique, rien d'ostentatoire [30 pièces tout de même], ni lustres ni tentures. Mon grand-père adorait son potager, sa roseraie, les fleurs qu'il entretenait avec beaucoup de soin. Là, il se ressourçait après ses tournages. Sur le domaine, il y avait aussi une ferme. J'aimais surtout les poules et les lapins, moins le lait qu'on rapportait au château et qui sentait si fort. J'ai été élevée dans cette atmosphère rurale, avec des gens vrais. Je me suis sentie très aimée.» Star du cinéma comique français, capable d'attirer plus de 120 millions de spectateurs dans les salles et d'agir en maître absolu sur les plateaux, Louis de Funès obéissait à Jeanne, sa femme. «Ma grand-mère était dure,

un peu manipulatrice. Elle gérait tout dans la carrière de Louis, jusqu'à la façon dont il devait être filmé. Dans le milieu du cinéma, on la craignait. Mais avec moi, elle était chaleureuse et si proche ! Jeanne adorait ses fils. Très clanique, elle a fait la guerre à ma mère pour qui la vie n'a pas été facile. Mais me concernant, c'était une figure structurante.» Julia souligne son intelligence fulgurante et son jugement très sûr. «C'est, dit-elle, ce qui avait sans doute séduit le jeune pianiste qu'était Louis de Funès, quand ils s'étaient rencontrés.»

Julia se souvient que sa grand-mère, à la mort de son mari, n'a jamais cédé au désespoir. Jeanne avait perdu ses deux parents quand elle avait 4 ans et s'était blindée depuis contre les grandes douleurs. «Le jour de l'enterrement, Patrick, mon oncle, qui est médecin, l'avait un peu shootée. Après, se sentant seule le soir, pendant deux ans, elle faisait le

«Après la mort de Louis, ma grand-mère se sentant seule faisait le tour de Paris en taxi»

tour de Paris en taxi pour se changer les idées.» Combative, Jeanne l'est restée longtemps. Elle se forçait à marcher, à faire de la gymnastique. Jusqu'à 85 ans, elle a continué à jouer du piano, des morceaux qu'elle connaissait par cœur. «Trésor, me disait-elle, n'abandonne jamais ton clavier.» Peut-être était-ce plus pour la discipline que pour la seule musicalité de l'instrument ?

On sonne à la porte. Les deux filles de Julia, Justine, 7 ans, et Marina, 4 ans, rentrent de l'école. Peu de photos de leur arrière-grand-père dans la maison. Savent-elles qui il était ? «Je ne voulais pas imposer cette figure très forte à mon mari et à mes filles. Mais elles le voient en DVD, elles savent qui était Louis.»



A l'assaut de la pensée : Julia et ses filles devant une des bibliothèques consacrées à la philosophie.



Julia se souvient d'une anecdote, à l'âge approximatif de ses petites. « J'adorais Chantal Goya. Bon Papa m'avait embarquée au Palais des Congrès pour voir le spectacle de mon idole. Arrivée là-bas, des tas d'enfants se sont précipités sur lui pour lui demander des autographes. Cela a continué dans la loge de Chantal. Je me sentais décalée. Pour moi, la star, c'était elle ! » Dans la cuisine, la nounou

prépare le déjeuner des gamines qui doivent retourner en classe. On entend leurs rires. « Ma famille, c'est mon carburant », dit la philosophe, fière de la jolie vie qu'elle a construite avec son mari, Thomas Coudry, analyste financier. Elle dit aussi sa peur de ne pouvoir transmettre à ses filles l'immense confiance que ses parents et sa grand-mère lui ont donnée. Ce qu'elle souhaite

leur apprendre, c'est, comme elle le dit dans son livre, « que la valeur morale d'un homme n'est pas dans ce qu'il reçoit au départ, ni ce qu'il obtient à l'arrivée, mais dans ce qu'il conquiert par sa liberté et son travail ». Comme son grand-père, Louis de Funès. ■

@MFCha3

Julia de Funès « Socrate au pays des process », éd. Flammarion.

JULIA, C'EST SOCRATE MÂTINÉ DE WOODY ALLEN

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Julia de Funès ressemble à son grand-père. Comme lui, au naturel, elle paraît calme, posée, convenable et bourgeoise. A l'écart, elle vous observe poliment. Mais donnez-lui la parole et son vrai tempérament émerge, ironique, narquois et perspicace. Au lieu du cinéma, elle fait carrière dans la philosophie, mais à sa manière, oscillant comme un pendule entre la bonhomie de Socrate et l'ingénuité feinte de Woody Allen. Partout où elle est intervenue comme « coach » en relations humaines (chez Thales, Adidas, Canal+, Accor...), elle s'est régalée avec les grands mots de l'entreprise : le leadership, la performance, le win-win, le brainstorming, le big data... Avec son nouveau lexique aussi : selfie, process, PowerPoint, slides et autres paperboards... C'est là qu'on voit la doctorante en philosophie à l'œuvre. Secouant chaque mot comme du ketchup, elle l'attrape

au vol et le retourne comme une crêpe. Ne parlez pas devant elle de « contrat de confiance », elle vous oppose une glaciale ironie kantienne : « S'il y a confiance, le contrat est inutile ; s'il y a un contrat, plus besoin de confiance. » Inutile de préciser qu'elle se régale avec la nouvelle folie de l'époque : le « process », la dernière formule magique qui dispense de réfléchir, élimine toute initiative et repose l'esprit. On n'agit plus, on applique des formules. L'ouverture, la rupture, l'imagination, l'évolution cèdent le pas à la norme. L'automatisme remplace la pensée. Tout cela, elle l'a observé de près et en tire des souvenirs aussi précis que pervers. Chaque scène est très drôle avant de devenir très révélatrice. Quelle chance qu'elle ait pris des notes ! Et qu'aujourd'hui elle nous les « mette par écrit ». Car cela ne lui a pas échappé, dans ces grands groupes, on n'écrit plus, on met par écrit.



**PARIS
MATCH**

Spéos
L'école photo internationale

UNE FORMATION EXCLUSIVE EN PHOTOREPORTAGE ET PRESSE MAGAZINE

*Vous êtes passionné(e) de photographie,
vous souhaitez travailler pour la presse grand
public et d'actualité ?*

La formation spécialisée Spéos & Paris Match vous propose une approche contemporaine et pratique de la réalisation de reportages, pour les supports papier et numériques des marques média. Au programme : cours théoriques et techniques, conférences, workshops et projets diplômants dispensés par des professionnels reconnus de l'image et de la presse.

FORMATION EN 2 ANS À PARIS À PARTIR DU 18 SEPTEMBRE 2017

L'école délivre un Titre de photographe RNCP niveau I et 7 (équivalent Bac + 5), enregistré au Répertoire National de la Certification Professionnelle.

Prochain comité de sélection :

Le vendredi 23 juin 2017

Conférence de presse le vendredi 7 juillet pendant le festival photo « Les Rencontres d'Arles ». Cour de l'Archevêché, 13200 Arles.



Ecole de photographie créée en 1985, **Spéos** est classée en 2016 dans le Top 5 mondial des meilleures écoles de photos par différents classements indépendants. Spéos est un établissement d'enseignement supérieur privé.

Paris Match est un magazine généraliste diffusé et reconnu dans le monde entier depuis près de 70 ans pour son traitement et son savoir-faire en matière de photographie. Il s'adresse chaque semaine à plus de 3,5 millions de lecteurs sur l'ensemble de ses supports.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

Spéos

Paris London Photographic Institute
www.speos-photo.com
speos@speos.fr
01 40 09 18 58
8 rue Jules Vallès, 75011 Paris

matchavenir
Ils inventent l'époque

UN RELEVÉ
PHOTOGRAPHIQUE
DE 30 000 IMAGES À UNE
ALTITUDE MOYENNE
DE 30 MÈTRES PAR DRONE
ET BALLON CAPTIF
RÉALISÉ PAR LA START-UP FRANÇAISE ICONEM



Voyagez
à travers
la cité antique
en 3d



« LA VISION PAR ORDINATEUR
RÉVOLUTIONNE LE TRAVAIL DES ARCHÉOLOGUES »
Hélène Dessales

ON A RECONSTITUÉ POMPEI

1200
HEURES
DE CALCUL INFORMATIQUE
POUR RÉAPPARAÎTRE
COMME IL Y A DEUX MILLE ANS

La vision 3D par ordinateur est une branche émergente de l'intelligence artificielle. Grâce à elle, on a pu ressusciter la cité antique ensevelie sous les cendres du Vésuve en 79 après J.-C. Un exploit technologique sans précédent. Le maillage scientifique et digital croise désormais la route des archéologues. Notre passé va ressurgir, plus réel que jamais.

PAR CAROLINE AUDIBERT



Directeur du département d'informatique de l'Ecole normale supérieure, créateur du logiciel PMVS permettant de reconstituer automatiquement en 3D un objet à partir de photographies numériques dont il extrait des nuages de points.

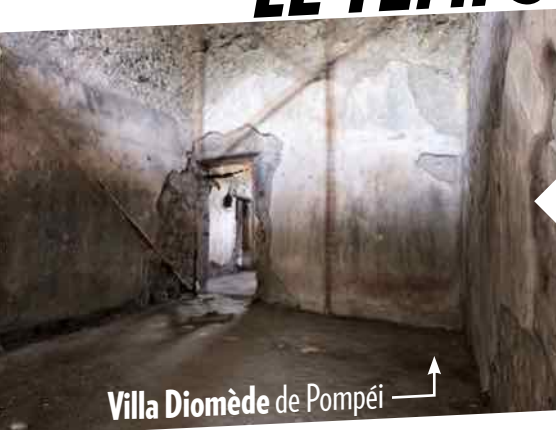


La villa du banquier romain Caecilius Jucundus telle qu'elle était en 79 après J.-C.

LE VOYAGE À REMONTER LE TEMPS

HÉLÈNE DESSALES

Maître de conférences en archéologie à l'Ecole normale supérieure de Paris



Villa Diomède de Pompéi



30 000
photographies

Paris Match. L'informatique est-elle en train de bouleverser l'archéologie?

Hélène Dessales. Absolument. La vision par ordinateur révolutionne nos méthodes de relevés. La 3D nous permet de disposer d'une maquette dont on peut extraire des plans et des coupes en 2D. Bien entendu, il faut que le modèle 3D soit combiné aux données historiques pour que la reconstitution ait une valeur scientifique. Pour nous, archéologues, après la maquette 3D, la recherche ne fait que commencer! Même les données historiques peuvent être intégrées au modèle initial afin de réaliser des visites virtuelles. Vous avez dirigé l'une des équipes de Digital Pompéi et assisté à la renaissance de la cité. Comment atteindre une telle précision à partir de ruines très dégradées?

Lors de cette campagne de relevés photographiques sans précédent qui a eu lieu dès 2015, tous les murs de la cité ont été photographiés un à un. Un état de conservation de chacun a été dressé dans le but de préparer des restaurations. Pour la plus grande précision possible, nous avons utilisé le scanner laser 3D, notamment sur des bâtiments compliqués comme l'amphithéâtre, qui comporte de nombreux souterrains.

Comment restituer les sites quand il ne reste que des vestiges?

Dans la plupart des sites historiques, les photos de leur état actuel doivent être complétées par l'iconographie ancienne. Pour redonner vie à la Villa Diomède, nous sommes partis d'une maquette en 3D établie à partir de son état existant. Puis nous avons intégré à ce premier modèle des aquarelles et des plans du XVIII^e siècle qui montrent la villa à cette époque. Nous avons alors utilisé d'autres programmes informatiques, Blender et Python, afin de retrouver la position des dessinateurs de l'époque et de confronter leurs différents points de vue en relevant dans certains cas des incohérences géométriques. Nous pouvons aussi intégrer au modèle nos données archéologiques actuelles et retracer l'histoire du bâtiment. Ces dispositifs permettent de s'adresser au grand public de manière interactive et ludique. ■ Interview Caroline Audibert

Paris Match. Quelle est la principale difficulté que vous avez rencontrée pour rendre la vision artificielle possible?

Jean Ponce. Dans la vie, notre cerveau réalise des associations entre l'image reçue par l'œil gauche et celle reçue par l'œil droit. Ce que nous voyons est la synthèse des deux images. De la même façon, pour passer de la 2D à la 3D, notre logiciel informatique a dû faire correspondre des milliers, puis des millions de points présents dans de nombreuses photographies. Notre programme devait être capable de calculer la position GPS de tous ces points, de créer des nuages de points, puis de les faire se correspondre entre eux.

Il y a dix ans, quelles étaient vos ambitions pour le logiciel PMVS?

Au départ, il était pensé pour modéliser des petits objets. Avec une quinzaine de photos d'un crâne humain d'une résolution de 1 000 par 2 000, on obtenait un modèle 3D avec un niveau de détails de l'ordre du millimètre. Puis on s'est rendu compte qu'il était possible de l'utiliser à plus grande échelle, pour les modèles archéologiques de sites historiques, par exemple. En 2012, nous avons été les premiers à appliquer ces techniques de modélisation 3D sur un grand bâtiment, la Villa Diomède à Pompéi, un projet piloté par l'archéologue Hélène Dessales, à partir des images réalisées par la start-up Iconem. Puis nous avons travaillé sur la réalisation de la maquette intégrale de Pompéi en 2015.

Un nuage de
100 millions
de points pour ressusciter
les 8 km² de ruines
archéologiques



Jamiroquai

22 NOV TOULOUSE ZÉNITH
27 NOV NANTES ZÉNITH
29 NOV PARIS ACCORHOTELS ARENA



JAMIROQUAI.COM

NOUVEL ALBUM
AUTOMATON
DISPONIBLE



**VIRGIN RADIO PARTENAIRE DE LA
TOURNÉE DE JAMIROQUAI !**

WWW.VIRGINRADIO.FR REJOIGNEZ-NOUS SUR     



RADIO
POP ROCK ELECTRO





Jourden.



Sandro, 185 €.



Tibi, 485 €.



Galleries Lafayette,
49,99 € et 69,99 €.

EXERCICE DE STYLE

*Gonflée, découpée ou détournée en robe du soir,
la chemise n'est pas seulement un classique, c'est aussi une
des obsessions de la saison.*

PAR **TIPHAINE MENON** ET **MARTINE COHEN**

Les basiques sont comme des toiles blanches. Pièce versatile par excellence, la chemise peut prendre des accents rock'n'roll portée avec du cuir et des talons, BCBG avec un jean et des mocassins ou boyish si elle est associée à un pantalon à pinces et une veste épaulée façon Christine and the Queens. Cet été, les créateurs se penchent sur son cas et la décortiquent pour mieux la reconstruire au passé recomposé. Longtemps considérée comme un sous-vêtement, la «chemise de nuit» s'émancipe dès la Renaissance. Portée au masculin comme au féminin, la mode est alors de laisser seulement apparaître son col et ses poignets. Travaillés avec des dentelles, des plissés et des volants, ces éléments

sont alors amovibles et montrent, selon leur qualité et leurs tailles, la richesse et le rang de celui qui les revêt. C'est la belle époque des fraises et des broderies-bijoux, les vêtements du dessus sont ajourés et coupés pour mieux les dévoiler. Dans les années 1920, avec la mode des garçonnas, la chemise devient un symbole d'émancipation porté par des actrices américaines comme Greta Garbo ou Katharine

Hepburn. Plus tard, elle gagne en sex-appeal quand c'est Marilyn Monroe qui l'arbore pour prendre la pose en backstage de ses tournages. Dans les années 1960, les jeunes filles empruntent les chemises des hommes, jusqu'à ce que Jean Bousquet crée pour elles la marque Cacharel. Son concept: une seule forme, la liquette de «grand-père» revue et corrigée, et des multitudes d'imprimés. Les cols sont droits, Claudine, Mao ou à plastrons et les boutonnages varient selon les époques. Les rayures lui viennent du monde des affaires, la plus connue étant celle qu'on appelle «Bengale», plutôt sobre en bleu et blanc. C'est une version de rayures élargies que décline Chitose Abe pour Sacai, la transformant tour à tour en vêtement du soir ou en indispensable du jour. Chez Off-White, son encolure se pare d'un volant XL, quand Alexander Wang détourne la question pour en faire un short. Glenn Martens superpose corset et manches aux longueurs exagérées en clin d'œil au look Renaissance chez Y/Project. Avec ses jeux de plissés et broderies rétro mais démultipliées, la jeune marque Jourden donne un nouveau souffle à l'allure des jeunes filles sages; à découvrir au Bon Marché rive gauche. Mais si vous cherchez le nec plus ultra de la chemise classique, c'est place Vendôme qu'il faudra se rendre. La maison Charvet propose des créations sur mesure, un choix de tissus, des formes de poignets ou de cols quasiment infinis et la prouesse d'un atelier de couture... Élégance de l'épure, classique hors normes ou vêtement hybride, finalement la chemise parfaite cet été est celle qu'on aura su détourner. ■



Sacai.



Georgia Alice chez
Net-A-Porter, 395 €.



Sportmax, 179 €.



Thierry Colson.

LA CAROTTE UN COCKTAIL DE BIENFAITS

*Cuit ou cru, ce « superaliment »
possède des qualités indéniables et inestimables
pour le bien-être et la santé.*

PAR FLORENCE SAUGUES

1

Un légume local et accessible

Produite en France, on la trouve facilement toute l'année à des prix raisonnables.

2

Protectrice pour la peau

Riche en bêta-carotène, un puissant antioxydant, la carotte, mangée régulièrement, ralentit le vieillissement et améliore l'état de la peau. De plus, cela favorise la cicatrisation et augmente la résistance aux ultraviolets. De quoi obtenir un joli teint et prolonger son bronzage.

3

Bénéfique pour les os

Ses taux élevés en vitamines A, K et celui de son phosphore renforcent les os et les dents. Elle fortifie les gencives et participe à la lutte contre les caries.

4

Favorise le système immunitaire

Remplie de vitamines A et d'antioxydants, la carotte réduirait le taux de cholestérol, protégerait les poumons et le cœur contre les maladies cardio-vasculaires et de certains cancers. Elle participe également à la production de globules rouges qui apportent l'oxygène à toutes les cellules du corps.

5

Bonne pour la ligne

Cuite ou crue, elle ne compte que 33 kilocalories pour 100 grammes.

6

Un plus pour la vue

En particulier pour la vision nocturne. De plus, grâce à la vitamine A, elle pourrait diminuer les risques de dégénérescence et de cataracte.

7

Un atout pour le transit

Riche en fibres, la carotte régule le travail des intestins, réduit les maux d'estomac, calme les troubles gastriques et l'acidité stomacale.

8

Diminue la nervosité

Le phosphore et le potassium qu'elle contient ont des effets énergétiques et revitalisants.

**Pause
détox**

Nubio propose la cure
Essentielle, avec jus,
soupes et salade à base de
carottes pour nettoyer
et hydrater le corps, en prépara-
tion de l'été. À déguster
aussi en jus à l'unité.
nubio.fr

Les recettes et conseils de Claire Nouy

Cofondatrice de Nubio, atelier de fabrication de cures détox à base de jus de légumes et de fruits.

EN JUS

• Associer au moins 3 carottes avec une demi-orange, ou une demi-pomme, et un quart de citron. • Ajouter une pincée de curcuma. « La meilleure façon de bénéficier des vertus de la carotte est de la boire en jus. Il faut veiller à mettre plus de carottes que de fruits, pour éviter que ce ne soit trop sucré, ajouter du curcuma, anti-inflammatoire et antiseptique, et le citron, pour le côté alcalin. La pomme et l'orange peuvent être remplacées par des baies rouges en été, goûteuses et moins sucrées. »

EN SALADE

• Carottes crues râpées ou en tagliatelles avec quelques radis roses ou noirs. • Ajouter des herbes fraîches et des graines de courge ou de tournesol. • Arroser d'un filet d'huile de chanvre, de colza, d'olive ou de sésame. « Pour une bonne assimilation des antioxydants, il vaut mieux les associer à du bon gras, comme des oléagineux, sous forme de graines ou d'huile. Usez et abusez des herbes fraîches et des épices. »

LES ALLIANCES LOCALES



ON NE SAIT PAS SI LEURS CAROTTES RENDENT PLUS AIMABLE MAIS ELLES FONT DU BIEN À L'ÉCONOMIE LOCALE.

Partout en France, les centres E.Leclerc s'associent avec des petits producteurs et éleveurs de leur région pour proposer à leurs clients des produits de terroir élaborés selon un savoir-faire traditionnel et dans le respect de leur saisonnalité. En développant avec passion ces "Alliances Locales E.Leclerc", ils participent ensemble à dynamiser l'économie de leur région. Ici par exemple, Gilles Brouard, propriétaire du centre E.Leclerc de Pornic, collabore depuis 6 ans avec Valentin Bonfils, qui a repris l'exploitation familiale à Bourgneuf-en-Retz où il cultive la carotte de sable. Grâce à leur collaboration, 3 personnes ont pu y être embauchées. Quant à Gilles Brouard, il est heureux de pouvoir proposer à ses clients ces carottes savoureuses et de qualité, cultivées à côté de son magasin. Nous gagnons tous à valoriser nos productions locales.



www.allianceslocales.leclerc

LE PARADIS VERT DU CLUB MED

A 120 kilomètres de Rio, le voyageur français teste sa montée en gamme en proposant La Réserve, un écrin cinq trident au bord de la « rainforest » brésilienne. Luxe, chlorophylle et eaux cristallines en version palace.

**7 jours
tout compris**
Pour 1 personne
en août,
sans transport :
1841 €.



UNE ALCÔVE DE DOUCEUR SUR LA BAIE

Six penthouses de 100 m², équipés de bain à remous sur la terrasse, et 27 suites de 80 m².



Installé dans des sièges au design raffiné, Rio das Pedras, la deuxième réserve écologique du Brésil, vous contemple.

PAR ISABELLE LÉOUFFRE

Entre les rochers arrondis, les pieds nus s'enfoncent avec délice dans le sable blond. Tout autour, la forêt vierge et hospitalière protège la Costa Verde. A mi-chemin entre Rio et São Paulo, Mata Atlantica est un écosystème protégé où le Club Med entretient sa réserve. A un certain endroit, la « rivière de pierres » – Rio das Pedras – vient se mélanger à l'eau salée. Une séparation naturelle entre le resort quatre trident construit en 1988 et le dernier-né des cinq trident, La Réserve, un abri exclusif dont les enfants n'ont pas la clé.

Harmonieusement intégrés dans le paysage par la magie de leur architecture, trois immeubles de quatre étages surplombent la baie. Les six penthouses, avec Jacuzzi sur la terrasse, et les 27 suites ont été décorés par les architectes d'intérieur français Marc Hertrich et Nicolas Adnet, des fidèles de

la maison. Sur la petite plage privée ou au bord de la piscine, le silence règne, à peine troublé par le grondement des vagues. A toute heure, on y savoure à volonté des mets inventifs et des cocktails détox, sous le regard bienveillant de la directrice, Kary, une belle Italienne.

Pour plus d'intensité, il suffit d'ouvrir une discrète porte en bois, d'emprunter le pont suspendu et de s'immerger dans l'ambiance survoltée du Club Med d'en face. Chaque soir, les Brésiliens embrasent la piste de danse, samba et caipirinha à volonté. Un accès à sens unique pour préserver la confidentialité de La Réserve. « C'est au Brésil que la montée en gamme du Club Med a démarré, explique Henri Giscard d'Estaing, son P-DG depuis 2005, fier du dernier fleuron de son Exclusive Collection. Ce haut niveau de prestations allie l'intimité à la vie festive et sportive, et seul le Club Med peut l'offrir. » ■

Paraty : un joyau près de Rio

Les Brésiliens fortunés ont élu ce littoral sauvage et sa mer émeraude comme lieu de villégiature privilégié. Des criques paradisiaques abritent leurs somptueuses villas, dont celle d'Ayrton Senna. J.K. Rowling, l'auteur de « Harry Potter », y possède également la sienne. A bord d'une goélette d'excursion, les clients du Club Med peuvent eux

aussi se baigner dans l'eau transparente qui borde les 65 îles et admirer Paraty. Cette ville portugaise fondée en 1667, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, pourrait servir de décor pour un tournage de « Pirates des Caraïbes ». A l'origine, ce sont les francs-maçons qui en ont tracé les plans. Sur les façades immaculées, bordées de balcons en

fer forgé colorés, leurs symboles se découvrent à l'œil des initiés : équerre, compas, tablier de maître. Jadis située sur la route de l'or, peuplée de soldats, d'esclaves et de pirates, Paraty est construite au-dessous du niveau de la mer. Ici, pas besoin de cantonnier : les ruelles sont nettoyées par le reflux des marées hautes.



PAS EN ÉTAT DE MARCHÉ		GENTILS CHIENS OU MAUVAIS GARÇONS		QUI GRÈVENT LE BUDGET		PARÉE POUR LA GADOUE		ÉLOIGNER DES GARÇONS		OÙ CUISENT VIANDE ET POISSON		DIT BONJOUR		FAIRE LE TOUR
UN RÉGIONAL		CROIX DE SAINT-ANTOINE		ELLE DONNE DU MUSCLE		ADJECTIF POSSESSIF				OPPOSANT AU PROGRÈS		PARTIE D'UN TOUT		
										RISQUES D'INCIDENTS				
DIPLOMÉ TEL DUSTIN HOFF- MAN À L'ÉCRAN								TRAVAIL AU TRICOT						
VÉNÉRER						SASSIMILE À UN HOMME RICHE		PETIT CERCLE						
						GOUFFRE DU QUERCY								
UN PLUS		FEMME DU DÉSERT										GARS À HISTOIRE		
		PLANTATION										DÉSAVAN- TAGÉES		
					VRAIMENT TOP								L'ÉTAGE D'EN- DESSOUS	
					CHEF D'ÉTA- BLISSEMENT									
SOUVENT PRÉSENT								N'ÉTAIT PAS SUPER...						
PÉRIODE ENSOLEILLÉE								DISPONIBLE EN RAYONS						
			PLANTE TOXIQUE											
			QU'ON NE PARTAGE PAS							GRANDE VEDETTE				
METTRE DE L'ORDRE										NE GARDER QUE LE MEILLEUR				
GABIN OU RENO						VENTILÉE						TOUT UN ART		QUI A PRIS FEU
						LÉGÈREMENT VOILE								
				EXCÉDENT DE POIDS										
				REFUGE POUR NAUFRAGE						LAISSÉE				
										OUVERTES EN GRAND				
TEL L'HOMME D'HEMINGWAY		MOYEN D'EXPRESSION						ANNEAU DE CORDAGE						AU-DESSUS DU PERRON
		SUR TERRE						MARE AUX CANARDS						
						PETITE HISTOIRE						VIEILLE VOITURE		
						DEUX POINTS C'EST TOUT						BOURDE		
								INSTRUMENT OU INSTRU- MENTISTE						
L'HEURE DU DÉMON		PARÉ POUR LA JOURNÉE						SOUFFLE SUR LE LANGUEDOC						
		PAR CONSEQUENT												
				REMISE À SA PLACE									UN IMPÉRATIF	
				UN PEU DE PIQUANT									LENTILLES	
ELLE FAIT LE DOS ROND														
BRUIT DE BALLE						AU BORD DE LA CRISE								
						UN VRAI CHAMPION								
				C'EST SIGNÉ !								OÙ VOTER		
SAOUL								SOMME COM- PLÉMENTAIRE						

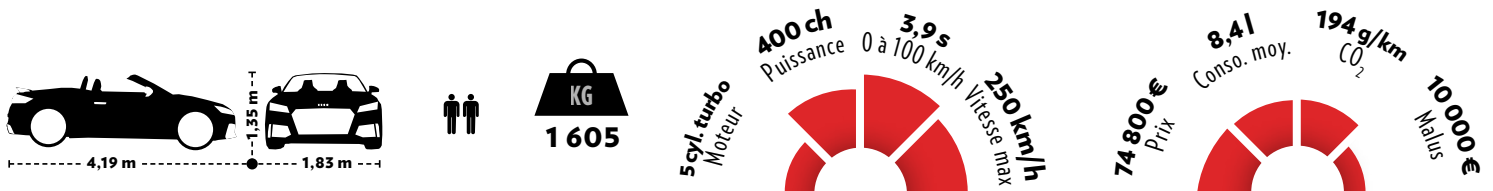
SOLUTION DU N°3552 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Quotient intellectuel. 2. Urgences. Oiseau. Opta. 3. Acmé. Usager. Gordiens. 4. De. NL. Tralala. Lu. R.A.S. 5. Romaine. Malt. Cri. 6. Aligne. Ludiciel. Isis. 7. Tête. Fouras. Starter. 8. Erg. Friture. Mou. Mm. 9. R.E.R. Affine. Arcades. 10. Ex. Pia. Sot. Aselles. 11. Paletots. Peau. Elans. 12. Péri. Araire. I.S.F. Este. 13. Ere. Pline. Radeau. Hal. 14. Ri. Haig. Clamé. C.R.S. 15. Imbat-
table. Initiés. 16. Téos. Enrêna. Tram. 17. Ondée. Se. Ame. Moue. Va. 18. Ite. Co. Su. Allant. Son.
19. Negro spiritual. Egout. 20. Esaü. Télévision. Îles.

VERTICALEMENT

A. Quadrature. Péritoine. B. Urcéolé. Expérimentés. C. O.G.M. Miter. Are. Bodega. D. Teen-
ager. Pli. Hase. Ru. E. In. Lin. Gaie. Pat. Eco. F. Ecu. Nef. Fatalité. Ost. G. NESTE. Off. Origans. Pé.
H. Tsar. Luristan. Brésil. I. Galurin. Siècle. Ure. J. Noël. Dates. Lena. IV. K. Tiramisu. Opéra. Amati.
L. Es. Lac. Rate. Ami. Elus. M. Légaliser. Aident. Lai. N. Lao. Têt. Cause. Malo. O. E.U.R.L. Lamas.
Faction. P. Duc. Rodée. Uri. Ute. Q. Toi. Rituelle. Sète. G.I. R. Upérisé. Slash. Sr. Sol. S. Etna. I.R.M.
Entai. Avoué. T. Lasses. Missel. Amants.



SON ACTUALITÉ

Absent des 24 Heures du Mans 2017, le vainqueur de l'épreuve (2011, 2012, 2014) disputait une manche du championnat GT italien au même moment. Après une première expérience sur le Trophée Andros sur glace, cet hiver, Benoît Tréluyer rêve de s'engager en Rallycross avec Audi. Il y croiserait alors un certain Sébastien Loeb.

L'avis de Match

Avec deux fois moins de cylindres que la superlative R8 Spyder, le roadster TT RS parvient à délivrer autant de sensations. Produite en Hongrie, la biplace aux quatre anneaux se distingue en effet par sa ligne exclusive, son effeuillage ultrarapide (10 secondes) et sa mécanique dont les performances époustouflantes n'ont d'égal que les vocalises indécentes. Doté d'une transmission intégrale permanente, ce cabriolet de course brille aussi par sa facilité de conduite et le charme de ses finitions. Il dispose même d'un coffre congru (280 litres), à l'inverse de son tarif. Notez cependant que la version de base débute à 36 620 €.

A regarder
★★★★★

A vivre
★★★★★

A conduire
★★★★★

A acheter
★★★★★

AUDI TT RS ROADSTER & BENOÎT TRÉLUYER

LES ANNEAUX FASTES

A l'instar du constructeur allemand, le triple vainqueur des 24 Heures du Mans ne cache pas son addiction pour les autos qui font du vent.

PAR **LIONEL ROBERT** - PHOTOS **CLÉMENT CHOULOT**

« **M**on père était vendeur de poids lourds. Il adorait la conduite et les sports mécaniques et changeait souvent de voiture. A 8 ans, je passais des journées entières dans celle de ma mère à m'inventer des courses, sans penser qu'un jour je pourrais devenir pilote... » Éléphant quadra, le champion du monde d'endurance 2012 a grandi près du Mans. Alors, forcément, cela suscite des vocations. « Dès que j'entendais au loin le bruit d'un engin, je grimpais dans ma Clio pour foncer vers le circuit. Avec elle, j'escaladais les talus bordant les tribunes pour savoir qui tournait sur la piste. Dans ma chambre, mes murs étaient bardés de posters : formule 1 d'un côté, motocross de l'autre. Le deux-roues, c'est mon premier amour. J'ai débuté la compétition à 6 ans et je suis devenu champion d'Europe à 9. Dans notre propriété, mon père avait coupé le terrain en deux : une partie pour la maison, l'autre pour me permettre de m'entraîner. » La compétition, Benoît Tréluyer est tombé dedans très jeune, mais c'est à 18 ans qu'il a décidé d'en faire son métier : « Le jour du bac éco-droit coef 12, j'ai préféré aller tester une monoplace sur le circuit de Poitiers. Ce jour-là, dans ma tête, les choses ont basculé. J'ai pris conscience que des gens investissaient sur moi et que je n'avais pas le droit de les déce-



voir. » A 22 ans, il quitte la France pour le Japon où il accumule les succès durant douze ans avant de s'imposer, par trois fois, aux 24 Heures du Mans sur une Audi. « Depuis huit ans, je roule dans une voiture de la marque, berline, break ou SUV, mais j'avoue que ce roadster me fait craquer. La ligne, le son du moteur, les finitions, j'adore... » Le pilote abandonne-t-il parfois le volant ? « Ma femme me conduit régulièrement. Ça ne pose aucun problème. Nous avons une règle simple : celui qui est conduit ne commente pas la conduite de l'autre. Et ça marche ! » ■

Visuel

SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTÈRE DES ARMÉES

Musiques & Chœur DE L'ARMÉE FRANÇAISE

GARDE RÉPUBLICAINE • LÉGION ÉTRANGÈRE • BAGAD LANN BIHOUE

150
MUSICIENS
ET CHORISTES
SUR SCÈNE



Avec la participation
exceptionnelle du

CHŒUR
DE L'ARMÉE
FRANÇAISE

PARIS PALAIS DES CONGRÈS
SAMEDI 27 JANVIER 2018 (15h et 20h 30)

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE + D'INFOS SUR WWW.VISUELPRODUCTIONS.FR

(28/1 LILLE - 3/2 CAEN - 4/2 METZ - 3/3 LYON - 4/3 DIJON - 17/3 STRASBOURG - 18/3 ROUEN - 24/3 NANTES - 25/3 BREST - 7/4 TOURS - 8/4 RENNES)

LOCATIONS **0892 68 36 22*** - WWW.FNAC.COM
08 92 050 050** - VIPARIS.COM

MAGASINS FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U*0,40/MIN - INTERMARCHÉ ET POINTS DE VENTE HABITUELS **0,34 /MIN



DETTES

SAISIE SUR SALAIRE: FAITES VALOIR VOS DROITS

Elle peut être demandée par les créanciers pour être remboursés. Les conseils à suivre si vous êtes confronté à cette situation.

Paris Match. Dans quels cas une saisie sur salaire peut-elle être mise en place?

Valérie Goutte. Dès que vous devez de l'argent à un créancier. Il peut s'agir d'un crédit impayé, d'une note de garage qui n'a pas été réglée ou de l'école privée de vos enfants que vous n'avez pas acquittée. Cette procédure peut être instaurée même si le montant est minime.

Quelles sont les étapes de cette procédure?

Quel que soit votre créancier, excepté le Trésor public, il doit être doté d'un titre exécutoire pour faire pratiquer une saisie sur salaire. C'est une décision de justice qui vous condamne à payer obligatoirement votre dette. Avant d'en arriver là, il y a plusieurs signaux d'alerte.

Quels sont-ils?

L'huissier peut vous signifier une ordonnance d'injonction de payer ou une assignation à comparaître devant le tribunal. Si vous n'êtes pas présent lors de la visite de l'huissier, il vous dépose un avis de passage et vous adresse un courrier vous informant qu'un acte est à son étude. Il est impératif de récupérer ce document, ne faites pas l'autruche et lisez bien toutes les informations.

Quels sont les recours?

Avant la comparution en justice, une audience de conciliation est organisée avec le juge. Profitez de ce moment pour fixer un calendrier de paiement. Vous n'avez pas la possibilité de remettre en cause le montant de votre dette mais vous pouvez négocier celui des intérêts. Pensez aussi à demander que les saisies soient imputées en priorité sur le capital et non sur les

intérêts, vous rembourserez plus rapidement vos dettes. Si vous ne faites pas ces requêtes, personne ne le fera pour vous. Si aucun accord n'est trouvé, la saisie sera alors validée par le juge. Le greffe en informera votre employeur.

Comment est déterminé son montant?

Un barème est fixé par le Code du travail en fonction de votre salaire et de la composition de votre foyer. Si votre rémunération mensuelle est inférieure à 310,83 €, la part saisissable est fixée au vingtième. Si vous gagnez plus de 1 799,17 €, vous pouvez être saisi



Avis d'expert
VALÉRIE GOUTTE*

«Pensez à demander que les saisies soient imputées en priorité sur le capital»

jusqu'aux deux tiers. A cela s'ajoute la totalité des sommes perçues au-delà de 1 799,17 €. Dans tous les cas, vous conservez une somme égale au montant forfaitaire du RSA pour une personne seule, soit 536,78 €. Vous pouvez solliciter un délai de paiement. Par exemple, si vous êtes propriétaire, demandez à commencer le remboursement après la vente de votre bien. Attention, il faudra prouver que vous mettez toutes les chances de votre côté pour trouver un acquéreur. Si vous avez un trop grand nombre de créanciers, déposez un dossier de surendettement. En cas d'acceptation, les procédures d'exécution en cours seront stoppées. ■

* Avocate au barreau de Paris.

A la loupe

IMPÔT

Report du prélèvement à la source

Le Premier ministre Edouard Philippe a annoncé le report du prélèvement à la source au 1^{er} janvier 2019, initialement programmé pour être mis en place au 1^{er} janvier 2018. Ce délai d'une année supplémentaire doit permettre la réalisation d'un audit et d'une expérimentation. Pour les contribuables, cela signifie qu'il n'y aura aucun changement au 1^{er} janvier 2018. L'année prochaine, ils devront continuer à payer, l'impôt sur les sommes qu'ils auront perçues en 2017.



CRÉDIT IMMOBILIER

Domiciliation des salaires limitée

Lorsque vous souscrivez un crédit immobilier, dans la plupart des cas la banque vous demande d'ouvrir un compte sur lequel vous déposez vos revenus professionnels. Cette obligation est généralement maintenue pendant la durée du crédit. A partir du 1^{er} janvier 2018, l'établissement financier ne pourra pas obliger les emprunteurs à domicilier leurs revenus au même endroit plus de dix ans.



ASSURANCE MOTO: DES INÉGALITÉS ENTRE LES VILLES

LES RÉGIONS LES PLUS CHÈRES	PRIME ANNUELLE	LES RÉGIONS LES MOINS CHÈRES	PRIME ANNUELLE
Ile-de-France	585 €	Occitanie	385 €
Provence-Alpes-Côte d'Azur	493 €	Nouvelle Aquitaine	393 €
Hauts-de-France	437 €	Bretagne	406 €

Assurer sa moto coûte beaucoup plus cher à Paris qu'à Perpignan. D'après le comparateur d'assurances en ligne LeLynx, ces écarts de prix peuvent atteindre 200 €. Au niveau national, la moyenne de l'assurance moto s'élève à 466 € par an. Sans surprise, c'est la capitale qui arrive en tête de ce classement avec une prime annuelle moyenne de 590 €. Ce tarif est fixé en fonction du lieu de résidence mais aussi de l'expérience de conduite du motard ainsi que des caractéristiques de son deux-roues.

Source : LeLynx.fr, juin 2017.

En ligne

CONTRÔLEZ LES ANNONCES DES PARTICULIERS

Pour acheter une voiture ou louer un logement pour les vacances, vous regardez les petites annonces entre particuliers. Mais comment être sûr, à distance, de la fiabilité de ces offres? Pour en avoir le cœur net, le site easyverif met à votre disposition des contrôleurs. Pour 79 €, quel que soit le montant de l'offre, ils vérifient sur place la conformité de l'annonce.

easyverif.com

PROBLÈME N° 3553

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													
III													
IV													
V													
VI													
VII													
VIII													
IX													

Horizontalement : **I.** Francs anciens dévalués. **II.** Partie de veau d'or. Plat pour les marins. Il compte pour une moitié. **III.** Tirer du liquide. Travailler avec application en faisant du gâchis. **IV.** Fait mauvais effet. Bête et moche et fier avec ça. **V.** Service de santé. On est sûr avec elle de ne pas en baver. **VI.** Il retient ou fait filer. Le genre d'instrument à cordes qui balance bien. **VII.** C'est fini à la fin. Beauté divine. Demande de situation. **VIII.** Butée vivante. Reports de voix. **IX.** Transport de nuit. Café rallongé.

Verticalement : **1.** Régler les consommations. **2.** A été cité dans le passé. Serviteur de l'ordre. **3.** Enfoncement des côtes. Poste de travail à la chaîne. **4.** Un air qui revient. Tunique à iris. **5.** Esprit un peu fada. **6.** Font partie du contingent. Marqué ou sans marque. **7.** À moitié retourné. On sait où la trouver. **8.** Sont tout sucs tout miel. **9.** Participer à une exposition. **10.** Bonne pour le service. À prendre et à rendre. **11.** S'en tient une couche. Demande réparation. **12.** Urbain mais dans les champs. Expositions de fauves. **13.** Bonne pour la gorge mais pas pour les oreilles.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3551

Horizontalement : **I.** Panoptique. Us. **II.** ENA. Relu. Moto. **III.** Raider. Étudie. **IV.** Nitrate. Élu. **V.** Odes. Éternuer. **VI.** Ressaute. Arme. **VII.** As. Insiste. Et. **VIII.** Nippées. Évén. **IX.** Triés. Éteinte.

Verticalement : **1.** Perforant. **2.** Ana. Désir. **3.** Naines. Pi. **4.** Dissipe. **5.** Prêt. Ânes. **6.** Terreuse. **7.** Il. Attise. **8.** Quêtées. **9.** Ter. Tee. **10.** Ému. Naevi. **11.** Odeur. En. **12.** Utilement. **13.** Sœurlette.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On inscrit le plus possible de 1 et 4, et on s'occupe du centre de la grille. On libère le plus de 5, 7, puis on inscrit une partie des 2 et 3. Les 8 n'offrent pas grande résistance. On revient sur les 1 et 7 puis on termine avec les 6 et 9.

Niveau: moyen

								2
2			7		9		5	1
	9	5				4	7	
			6	4	2			3
	2	4				1	8	
3			8		5			
	8	2			1	5	6	
9	3		5		4			7
7								

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

1	8	7	2	5	3	4	9	6
6	3	2	8	9	4	7	1	5
4	9	5	7	1	6	3	2	8
8	2	1	9	4	7	5	6	3
3	6	4	1	2	5	9	8	7
5	7	9	3	6	8	1	4	2
2	4	8	5	7	9	6	3	1
9	5	3	6	8	1	2	7	4
7	1	6	4	3	2	8	5	9

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 949

HORIZONTALEMENT : 1. Spatule - 2. Surpris - 3. Uniprix - 4. Cavité (activé) - 5. Exonérer - 6. Pourims - 7. Oripeaux (poireaux) - 8. Amaigri - 9. Oléacée - 10. Idéales (délaies) - 11. Entêtée - 12. Aphonie - 13. Ruminer - 14. Eogènes - 15. Impunité - 16. Sassasse - 17. Etamant (entamât) - 18. Qanouns - 19. Latence (écalent) - 20. Quiétude - 21. Pruniers - 22. Liftons - 23. Frisure - 24. Punchy - 25. Scieries - 26. Lettons - 27. Hanne-ton - 28. Shérifs - 29. Défilas - 30. Talonné - 31. Tuerait - 32. Chuintier - 33. Naguère (narguée) - 34. Bélaient - 35. Trionyx - 36. Estimai (amitiés, atimies) - 37. Lissais - 38. Closent - 39. Glissent (singlets) - 40. Espacée - 41. Egoutier - 42. Niaméyen - 43. Endossée - 44. Laissant - 45. Avantage - 46. Râlait - 47. Ciabatta - 48. Posada - 49. Isopode - 50. Acholies - 51. Imager (émigra, gémira, germai, maigre, mégira, mirage) - 52. Cartoon - 53. Remplois (implorés, implorer) - 54. Noirci - 55. Immunisa - 56. Niolue - 57. Caimans - 58. Ehontée - 59. Escapade - 60. Agrafât - 61. Dealées - 62. Freudien - 63. Anéantie - 64. Shuntée - 65. Galetés (agitées, étiages, étigeas, siègeât) - 66. Titrant.

VERTICALEMENT : 67. Scoliose - 68. Modeuse - 69. Farinais - 70. Parodia - 71. Pimentés - 72. Aramon (ramona) - 73. Avisées - 74. Paradai - 75. Assoupli - 76. Brayas - 77. Annuelle - 78. Dépêchât - 79. Leaders (dealers, lardées) - 80. Intaille (niellait) - 81. Oriole - 82. Suspects - 83. Aieules - 84. Sagacité - 85. Synthèse - 86. Iodâmes (amodiés) - 87. Solennel - 88. Saunages - 89. Acétals (calâtes, caletas, éclatas, laçâtes, lactase) - 90. Litons - 91. Ratichon (chantoir, tronchai) - 92. Sudation (auditions, taudions) - 93. Méfiant - 94. Soirée - 95. Antenne - 96. Cistrans - 97. Encorner (renoncer) - 98. Néoténie - 99. Toréador - 100. Setters - 101. Evidence - 102. Dompteur - 103. Soutien - 104. Anémiant (annamite) - 105. Pensif - 106. Néronien (norienne) - 107. Uraète - 108. Rentant (entrant) - 109. Allant - 110. Esquissa - 111. Accouder - 112. Sphinx - 113. Inquiéta - 114. Gynécas - 115. Glamour - 116. Rappuie - 117. Usinerai (sinuerai) - 118. Effets - 119. Abêtirai (baierait) - 120. Constats - 121. Rissolas - 122. Bikini - 123. Demeurât - 124. Solitude - 125. Analité (ailante, aliénât) - 126. Baisée - 127. Echouait - 128. Etatiste (stéatite).

CANCER

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE, UNE ARME EFFICACE

Paris Match. Quelles preuves avons-nous qu'une activité physique régulière (APR) permet de prévenir la survenue de nombreux cancers ?

Dr Thierry Bouillet. Nous disposons de plusieurs dizaines d'études internationales et des statistiques périodiques de l'International Agency for Research on Cancer (IARC), basée à Lyon, qui montrent qu'un tiers de l'ensemble des cancers sont évitables par un mode de vie associant APR, bonne alimentation et absence de tabac. Pour l'APR seule, une baisse de 40 % du risque de cancers du côlon, du sein, de l'utérus et de la survenue des formes graves de cancer de la prostate est observée quand les recommandations européennes sont suivies (pratique d'au moins cent cinquante minutes de marche rapide, ou l'équivalent, trois fois par semaine). L'étude titanesque du National Cancer Institute (Bethesda, Etats-Unis) sur 1,44 million de personnes suivies pendant douze ans a montré un effet préventif important de l'APR pour treize cancers différents. **L'APR semble aussi bénéficier aux personnes atteintes d'un cancer...**

L'Institut national du cancer (Inca) a publié un rapport montrant que l'APR améliore grandement les quatre composantes principales de la qualité de vie : le bien-être physique (moins de fatigue) et psychologique (meilleurs moral et sommeil), une vie sociale active (reprise du travail), la projection de soi-même dans l'avenir qui cultive l'espoir. Mais on a surtout observé une baisse des échecs thérapeutiques et de la mortalité. **Quelles sont les principales études ayant montré l'impact de l'APR sur l'évolution des tumeurs malignes et la mortalité ?**

Une analyse, par l'équipe du Dr Christine Friedenreich au Canada (pour ne citer que celle-là), de toutes les études publiées dans le monde chez les personnes porteuses des trois cancers les plus fréquents (sein, côlon, prostate) a montré que l'APR réduisait de 47 % la mortalité globale et de 45 % le risque de récurrence locale et/ou de métastases !

Par quels mécanismes l'APR est-elle une source de bénéfices ?

On sait aujourd'hui que l'insuline, qui permet au glucose d'entrer dans les cellules et

favorise leur croissance, peut en excès activer aussi la prolifération de cellules malignes. Or l'APR consomme de l'énergie, donc du glucose, ce qui réduit le taux d'insuline et, par là même, ce risque. L'APR abaisse également le taux de certaines hormones, comme les œstrogènes qui favorisent le cancer du sein et du côlon. Assez récemment, on a découvert que l'effort physique stimule fortement les lymphocytes immunitaires dits NK (Natural Killers), dont le rôle est de tuer les cellules cancéreuses.

Quel degré d'APR faut-il pour être bénéficiaire et quelles activités sont recommandées ?

Si la base minimale est de trois ou quatre fois cent cinquante minutes d'AP soutenue par semaine, cinq fois par semaine est encore mieux car il existe un effet-dose. Plus l'AP est longue et intense plus l'impact sur la guérison est important. Il est souhaitable de combiner une activité aérobie (jogging, vélo, marche nordique, tennis...) avec une activité musculaire (gymnastique régulière, gainage abdominal et du dos). **Une loi encourage désormais la prescription médicale d'APR dans les affections longue durée, dont le cancer. De quoi s'agit-il ?**

Cette loi récente fait passer le sport et l'exercice physique du statut de non contre-indiqué et possible à celui d'indiqué et nécessaire. Regrettons cependant que les moyens financiers manquent pour rendre l'application remboursable et partout facile, ce qui réduirait les dépenses de santé liées aux rechutes, dont le coût est beaucoup plus élevé. **La mise en pratique de l'APR est-elle uniquement hospitalière ou personnelle ? Un réseau extra hospitalier existe-t-il ?**

Notre Fédération a créé 74 structures, mais il en faudrait beaucoup d'autres. Elles doivent respecter des critères absolus de sécurité, veiller à ce que les APR respectent les minima à atteindre, sans négliger la recherche du plaisir dans l'effort. D'où le besoin d'éducateurs médicaux et sportifs formés à cette tâche. ■

* *Cancérologue à l'hôpital Avicenne, à Bobigny, président de la Fédération nationale Cami Sport & cancer.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



Le
DR THIERRY BOUILLET*
commente un
rapport récent sur
les bénéfices de
l'exercice
physique contre
le cancer.



MORTALITÉ

Les chiffres de l'OMS

Ceux récemment publiés sont de l'année 2015. Les maladies non transmissibles ont été la cause de 40 millions de décès dans le monde sur un total de 54 millions. En tête : les maladies cardio-vasculaires (18 millions de décès), le cancer (8,8 millions), les maladies chroniques respiratoires (3,9 millions), le diabète (1,6 million). L'Organisation mondiale de la santé nomme ces pathologies « les quatre cavaliers de l'Apocalypse ». La mortalité maternelle liée aux complications de la grossesse ou à l'accouchement reste notable (830 décès par jour, soit 216 cas pour 100 000 naissances). La mortalité néonatale (19 cas pour 100 000) a baissé de 37 % depuis l'an 2000 et celle des enfants de moins de 5 ans (43 cas pour 100 000) de 44 %. Les chiffres liés aux morts violentes s'établissent ainsi : 468 000 meurtres, 800 000 suicides, 1,25 million de décès sur la route !

Télégrammes

FIN DE VIE

Arrêt des traitements

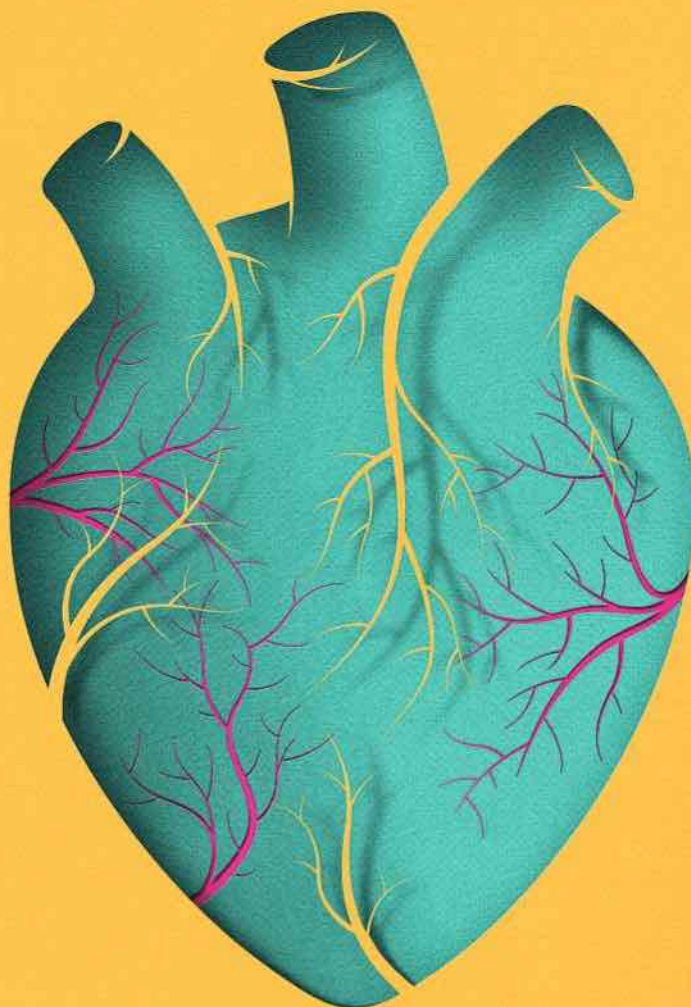
Le Conseil constitutionnel vient de valider la procédure d'arrêt des traitements pour les patients qui ne sont plus capables de s'exprimer et qui n'ont laissé aucune directive. Mais il offre aussi aux familles la possibilité d'un recours en urgence contre cette décision s'ils ne l'approuvent pas.

MALADIE DE LYME

En progression

Depuis 2014 (26 146 cas), l'augmentation, selon le réseau des médecins sentinelles, serait de 30 % par an, et l'implantation des tiques dans l'Hexagone s'étend. Une piqûre de peau avec une rougeur circulaire qui se déplace doit alerter. Traitée tôt par antibiotiques, la bactérie transmise est annihilée. A défaut, une maladie invalidante et longue peut se développer.





VOUS ÊTES DONNEUR. SAUF SI VOUS NE VOULEZ PAS ÊTRE DONNEUR.

La loi fait de chacun d'entre nous un donneur présumé d'organes et de tissus après la mort. On peut être contre bien sûr, et dans ce cas il faut le faire savoir. La meilleure façon est de s'inscrire sur le registre national des refus. Mais vous pouvez aussi exprimer votre opposition à vos proches par écrit ou par oral. Pour toute question, rendez-vous sur dondorganes.fr

DONDORGANES.FR

0 800 20 22 24 Service & appel gratuits

**DON D'ORGANES
TOUS CONCERNÉS**

**Agence de la
biomédecine**
Agence relevant du ministère de la santé

matchdocument

Le guide touristique le plus vendu en France est devenu une confrérie. A l'origine, il y a ce Breton faussement relax, redoutable entrepreneur à la volonté de fer. Sa recette : une entreprise paternaliste aux collaboratrices infatigables, une rigueur éditoriale sur fond de politiquement correct, et une relation affective avec les lecteurs. **Plongée dans la « famille ».**

PAR **ODILE CUAZ** - PHOTOS **NADJI**

Le patron dans son antre, appelé « Le moulin », au milieu du XIII^e arrondissement de Paris. 150 guides sont sur le marché.



PHILIPPE GLOAGUEN

LE PAPA DU « ROUTARD »

Bouille ronde, chevelure drue et mocassins souples, Philippe Gloaguen, 65 ans, 79 kilos pour 1,70 mètre, a le regard bleu et l'aspect jovial. Le tutoiement facile, les pieds sur son bureau lorsqu'il téléphone, l'homme est d'un abord aisé. Mais derrière la cordialité on devine une main de fer et une volonté du même métal. Le patron du « Routard », qui a rasé sa fameuse moustache il y a une quinzaine d'années, est aussi un « marketeur » averti et un entrepreneur hors pair. Ne pas oublier que derrière le type décontracté se cache l'auteur qui vend le plus de livres en France. Un exemplaire du « Routard », numéro 1 des guides touristiques depuis plus de dix ans, s'écoulerait toutes les huit secondes, affirme ainsi son attaché de presse...

Extérieur jour. Rue du Moulin-des-Prés, dans ce coin esprit village du XIII^e arrondissement parisien, se cache le siège du « Routard ». Disons, une petite maison, une ancienne biscoterie que les habitués ont baptisé « le Moulin ». C'est là que tout s' imagine, se programme, là que sont conçus les guides et planifiés les voyages : tous les deux jours en moyenne, une équipe part sur le terrain... Devant la porte est garé le scooter du boss, vieux et tagué pour qu'on ne le vole pas... Derrière la porte, une ruche de collaboratrices penchées sur leur copie, absorbées par le boulot à abattre : la collection compte quelque 150 ouvrages. Enorme production, petite équipe d'environ 70 personnes, dont une quinzaine constitue le noyau dur, la garde rapprochée de Gloaguen. Presque que des femmes, abeilles infatigables. « J'aime bien travailler avec elles parce qu'elles sont efficaces, solidaires. Elles apprécient la souplesse des horaires qui leur permet de travailler chez elles », reconnaît celui qui préfère la cooptation pour recruter de nouveaux rédacteurs plutôt que de consulter les CV. « On ne dit pas "collègues", mais "amis du boulot" », souligne une des dernières arrivées, Eléonore Friess, 26 ans, responsable d'édition pour les guides Costa Rica et capitales baltes. Ici, le régime pourrait être qualifié de démocratie autocratique maternelle de paternalisme, une forme de paradoxe que nul ne songe à contester. Chacun – rédacteurs en chef, responsables d'édition, pigistes réguliers – peut faire des propositions, des projets, s'exprimer au cours des réunions de rédaction trimestrielles, baptisées « les conférences de Yalta » puisqu'on s'y partage les pays à visiter, les contrées à explorer... « Je prends les pays Baltes, je te laisse l'Inde, et à toi les grandes villes espagnoles... » Le dernier mot revient au boss, que l'on dit têtue, ses origines bretonnes sans doute. « Je vis pour mon équipe et pour mes lecteurs, 2,5 millions de gens nous font confiance, affirme l'homme au scooter. Pour moi, il n'y a pas de clivage entre vie privée

et vie professionnelle. » Il travaille d'ailleurs avec sa femme, Bénédicte, directrice administrative, et sa belle-sœur Florence, directrice de la coordination. Quant à ses plus proches collaborateurs, ce sont souvent des amis de longue date. Eléonore témoigne : « Le Routard », c'est une super famille, on connaît les conjoints de chacun, on déjeune ensemble, on fête les anniversaires, les naissances, et Philippe est toujours là si on a un problème. Il est très accessible. » Alors, « Le Routard », paradisiaque entreprise à taille humaine ?

Elles le répètent à l'envi : « Nous sommes une entreprise familiale basée sur des valeurs familiales. Nous partageons la même éthique. » Ce qu'explique Amanda Keravel, 46 ans, responsable des guides France et rédactrice en chef adjointe : « On est tous habités par l'altruisme, l'ouverture, l'échange, le partage. » Belle unanimité des baroudeurs qui ne comptent pas leurs heures et se fichent pas mal d'être traités de « connards humanitaires protestants » par un Michel Houellebecq très en forme lors de la sortie de son roman « Plateforme » en 2001, ironisant sur une bien-pensante « culture "Routard" » qui dénonce, entre autres, la prostitution enfantine en Asie du Sud-Est. Ainsi, Pattaya n'est plus citée dans le guide Thaïlande...

Certains, comme Baudouin Eschapasse, qui a publié en 2006 « Enquête sur un guide de voyages dont on doit taire le nom », dénoncent ce fonctionnement patriarcal. « Gloaguen est un chef de clan, un businessman avant tout même s'il se pose en donneur de leçons vertueux, affirme le journaliste. Il a un côté gourou, une autorité sur ses troupes et n'accepte pas du tout la contestation. » Tout en saluant la réussite de ce « personnage très symbolique des années 1980 ». Eschapasse, qui a travaillé quelques mois sur le site Web du « Routard », souligne aussi la relative faiblesse des rémunérations des rédacteurs. A quoi Gloaguen répond : « Mes pigistes sont rémunérés 160 euros par jour, tous frais payés. S'ils étaient si mal traités, je ne recevrais pas quelque cinq candidatures par jour ! » Quant aux responsables d'édition, selon leurs responsabilités et leur ancienneté, ils touchent en moyenne 2 500 euros par mois en droits d'auteur. Chœur des groupies : « C'est un chef de tribu, affirme Amanda. Pour qu'une



Philippe Gloaguen avec son épouse, Bénédicte, sur la petite terrasse de la rédaction dans le XIII^e arrondissement.

CHAQUE TRIMESTRE, LES COLLABORATEURS SE PARTAGENT LE MONDE LORS D'UNE « CONFÉRENCE DE YALTA »

LES « GLOAGUETTES »

Autour du boss et avec Gavin's, une équipe très féminine et très fidèle.



Emmanuelle Bauquis, guides thématiques.



Anne Poinot, Espagne et Inde.



Eléonore Friess, Costa Rica et capitales baltes.



Fiona Debrabander, Amérique du Sud et Australie.

« LE ROUTARD » UN POIDS LOURD DE L'ÉDITION

2,6 MILLIONS d'exemplaires vendus en 2016
Ventes en hausse de 3,5 % en un an.

30 % de parts de marché des guides touristiques
Numéro 1 des guides en France (150 guides sont sur le marché).

Entre 5 et 6 créations par an.

Chaque guide représente un investissement d'environ **300 000 €**

Celui du Portugal est le plus vendu des guides étrangers, avant l'Espagne, l'Italie et la Thaïlande.

Corse et Bretagne sont en tête des guides régionaux

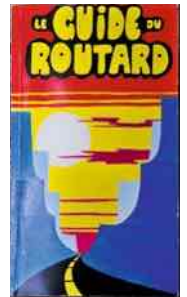
2016 : création des guides Australie, Séville, Los Angeles, Vélodyssée.
2017 : création des guides Costa Rica et capitales baltes.

Taux de notoriété du « Routard » 83 %

D'après une enquête Ipsos en 2014, 96 %
des lecteurs se disent très satisfaits.

Plus de 40 MILLIONS
vendus en quarante ans d'existence.

La couverture du premier « Routard », publié
en 1973 à 10 000 exemplaires.



tribu fonctionne, il faut un chef. Philippe est un paterfamilias au sens noble, il est très protecteur. » « Philippe est très paternaliste, surtout avec les filles », sourit Eléonore. « Il a un côté visionnaire, il décide vite, parfois il tranche trop vite », renchérit Anne Poinso, 45 ans, responsable d'édition des volumes Espagne et Inde. « Philippe est un stakhanoviste, constate de son côté Isabelle Al Subaihi, 48 ans, chargée des guides du monde arabe. Il est plein d'idées, il faut suivre. »

On ne devient pas numéro 1 par hasard. Il y a d'abord les méthodes de travail. Les rédacteurs sur le terrain restent incognito, paient leurs notes d'hôtel et de restaurant, et chaque guide fait l'objet d'une réactualisation au moins partielle chaque année ou tous les deux ans pour les moins vendus. Un vrai travail collectif. « Chaque livre est une succession de subjectivités, une mosaïque », insiste Gavin's Clemente-Ruiz, 39 ans, directeur du développement. Ecoutez Fabrice Doumergue et Pierre Mitrano, un duo de choc qui travaille depuis dix ans pour « Le Routard » dans leur maison d'hôtes du Var : « Seul « Le Routard » respecte ce principe de l'incognito à 100 %. Philippe a su imposer une rigueur éditoriale tout en gardant une liberté de ton. C'est une histoire de camaraderie, de potes. » Fait notable, « Le Routard » est le seul guide français à être à ce point incarné par un homme qui a su rester totalement propriétaire de son bébé. Un style de management, des exigences qui font la différence avec la concurrence. Et suscitent une fidélité à toute épreuve... « On a une vie de rêve, on est payés pour découvrir et voyager », affirme Eléonore, qui ne regrette pas une seconde d'avoir renoncé au journalisme.

Et puis, Gloaguen est un bosseur, un insomniaque qui chaque nuit se réveille à 3 heures, lit toute la presse et le courrier des lecteurs avant de se rendormir pour quelques heures. Le courrier des lecteurs, voilà le nerf de la guerre : 25 000 lettres et 15 000 e-mails arrivent chaque année au Moulin, mais aucune missive n'échappe au patron. Remarques, suggestions d'amélioration, encouragements, voire déclarations d'amour... Courriels, au hasard, de fidèles du guide : « Mon cher Routard, voilà trente ans que je voyage avec toi... » « Cher Routard, tu fais partie de ma famille et de tous mes voyages... » « Bonjour mon guide préféré, merci pour tous tes bons conseils... » « Quand je pars en voyage, je fais partie de votre grande famille... ». Gavin's constate : « Il y a une vraie relation entre nous et nos lecteurs, notre guide est un compagnon de voyage, un ami. » Gloaguen tient par-dessus tout à cette complicité, c'est un affectif qui veille jalousement sur son équipe, à qui il transmet ses valeurs humanistes.

« Le guide est à l'image de Philippe », note Anne. Un guide au dos duquel est inscrit : « Merci à tous les routards qui partagent nos convictions : liberté et indépendance d'esprit ; découverte et partage ; sincérité, tolérance et respect des autres. » Tout un programme... « Le Routard » est « politiquement correct », dans un œcuménisme bien-pensant : contre les dictatures, contre la prostitution en Asie, pour la liberté de la presse... C'est ainsi qu'il offre régulièrement des pages de pub à Reporters sans frontières et à la Fédération internationale des droits de l'homme.

Marchand de bons sentiments, le chef de clan ? Reste que, dans sa volonté d'être exemplaire, il n'hésite pas à s'impliquer personnellement. Ainsi, depuis plus de quinze ans, il est administrateur de la fondation Agir pour le Cambodge, qui finance une école hôtelière pour enfants des rues à Siem Reap, proche des temples d'Angkor. En 2015, il publie « Hello », un petit guide gratuit pour aider les migrants dans leurs démarches. Et lorsqu'en 2012 est republié le guide Israël-Palestine après dix ans d'arrêt suite à la seconde Intifada, il encourage Isabelle à rester objective, à traiter l'une et l'autre parties avec la même rigueur et se fend d'une préface appelant à la paix. « Je prône l'œcuménisme et la réconciliation », reconnaît-il, avec la détermination militante du boy-scout. (Suite page 110)



Amanda Keravel, rédactrice en chef adjointe France.



Gavin's Clemente-Ruiz, directeur du développement et guides Londres, Lisbonne et Bali.



Géraldine Lemauf, Italie.



Anne-Caroline Dumas, USA et Canada.



Florence Charmetant, directrice de la coordination.



Marie Burin des Rozières, France.

Elevé à Meudon par des parents enseignants catholiques, arrivés de leur Bretagne natale, Gloaguen n'a rien d'un « connard humanitaire protestant ». Il est pourtant resté pétri de culture chrétienne, malgré la grave maladie qui l'a touché à l'automne 1989 et l'a laissé légèrement claudiquant. Une sale tumeur à la hanche le paralyse jusqu'au nombril, des mois de chimiothérapie et des années de rééducation le contraignent à prendre du champ. « J'ai perdu la foi en 1989 au pavillon des tumeurs de la Salpêtrière lorsque j'ai vu des gosses crever. Je me suis dit : "Si Dieu existe, il faut le virer !" » Bon an mal an, les bons sentiments ont survécu, comme a survécu Gloaguen un temps condamné mais qui s'est redressé à force de volonté, a repris la route et son sac à dos. Mais il ne peut plus courir, et se voit contraint de faire 4,5 kilomètres à pied chaque jour pour rester en forme. « J'ai eu toutes les chances dans la vie, constate-t-il. Je suis bien marié depuis bientôt quarante ans, j'ai deux fils et deux petites-filles que j'adore, je vis de ma passion, mais je n'aurai pas été doté d'une bonne santé. » La santé du « Routard », en revanche, est excellente, et son taux de croissance, exponentiel. « Dans les années 1980, on a assisté à un boom spectaculaire lorsque nous sommes passés de 200 000 à 500 000 exemplaires vendus », se souvient Florence Charmetant, directrice de la coordination depuis trente ans. Aujourd'hui, ce sont plus de 2,5 millions d'exemplaires qui s'écoulent chaque année, pour la seule édition française. Soit 1,5 million de plus qu'il y a vingt ans...

Depuis seize ans au « Routard », Anne a pratiquement l'âge du guide. « La grande force de Philippe, c'est d'anticiper les tendances, il a su faire évoluer le produit tout en restant fidèle à l'esprit du début, analyse la baroudeuse qui, à la ville comme au boulot, ne quitte pas baskets et sac à dos. Le baba des années 1970 fasciné par la route des Indes a laissé la place au bobo plus fortuné et peu enclin à dormir dans des auberges de jeunesse. On s'est adaptés. » « On garde les anciennes générations et on augmente la diffusion auprès des nouvelles », résume le patron, qui a su anticiper le succès de nouvelles destinations et le déclin d'autres, devenues plus dangereuses pour cause de guerre et de terrorisme. On a arrêté le guide sur la Syrie et baissé le tirage de l'Egypte et du Maghreb. Les ventes de celui du Maroc, par exemple, ont diminué de deux tiers entre 2010 et 2015. On privilégie d'autres contrées : gros retour des balades en France, des circuits européens et des capitales occidentales. On se recentre, on explore d'autres pistes, comme Gavin's qui lance cette année « Nos meilleurs hébergements insolites en France ». « Toutes les crises ont été bénéfiques, expliquait Gloaguen à "L'Echo touristique" en février

LE BABA DES ANNÉES 1970 FASCINÉ PAR LA ROUTE DES INDES A LAISSÉ LA PLACE AU BOBO PEU ENCLIN À DORMIR DANS DES AUBERGES DE JEUNESSE

dernier. A chaque fois, nous avons trouvé des idées nouvelles qui ont créé des relais de croissance. » Le ton aussi a changé, tout en gardant son style vif et direct : moins de blagues potaches, de langage parlé, plus d'effort pour soigner la forme. Ainsi, « Le Routard » a introduit des photos et des coups de cœur dans les premières pages des guides, modifié sa maquette, plus claire, et cité les principaux auteurs de chaque ouvrage quand la politique maison était jusque-là à l'anonymat des rédacteurs. Moderniser sans changer le fond ni toucher au prix de vente : tel est le pari de Gloaguen, qui relit tous les manuscrits avant d'envoyer les textes chez Hachette, son éditeur.

L'entrepreneur Breton n'a pas non plus hésité à faire fructifier la marque « Routard » : livres publiés en partenariat avec des entreprises, qui représentent environ 30 % de l'activité globale, produits dérivés, création en 2001 du site Internet en partenariat avec Hachette, devenu rentable au bout de huit ans... Le patron ne perd pas le nord et a su faire une marque de sa petite entreprise familiale. Le fruit de plus de quarante ans de labeur...

On connaît la success-story : le fils d'institut breton, qui réussit l'Ecole supérieure de commerce de Paris (ESCP), part sac à dos sur la route des Indes en bourrant de notes ses petits carnets et propose à son retour des articles à Jean-François Bizot d'« Actuel ». En 1973, le jeune homme publie son premier guide chez un petit éditeur, « Le monde en un seul volume », se souvient-il. Avant d'être édité par Hachette : dès 1975, quatre guides sont sur le marché. « Ce n'était pas un conte de fées, le démarrage a été difficile », se souvient Gloaguen, alors chevelu et moustachu. Mais nous avons eu la chance de tomber à un moment où le voyage se démocratisait et où toute une génération rêvait de nouveaux horizons. »

On devine, chez le sémiologiste sexagénaire, comme une nostalgie des seventies et des eighties, où le monde était un vaste champ de bourlingues... Aujourd'hui grand-père, et malgré son handicap, il continue de voyager, pour le plaisir, pour le boulot, les deux étant chez lui intimement liés. « J'ai toujours ce même sentiment de m'amuser en travaillant, j'ai fait d'une passion mon gagne-pain, écrivait-il déjà il y a dix ans dans son autobiographie, « Une vie de routard ». C'est ma plus grande réussite, plus que les chiffres de vente. » Le drôle de bonhomme remonte sur son scooter. Dans quelques jours, il part en Ouzbékistan. ■

Odile Cuaz



Véronique de Chardon, terroirs et guides thématiques.



Alizée Trotin, rédactrice « beaux livres ».



Manon Guyot, France.



Carole Bordes, responsable voyages.



Isabelle Al Subaihi, monde arabe, Laos et Cambodge.



Pierre Josse, ici sur l'île de Pâques, conseiller à la rédaction.

10 mai
1985

JULIETTE BINOCHÉ LA LUMIÈRE DE CANNES

Ses concurrents n'avaient aucune chance. L'adorable Juliette découvre le 38^e Festival sous l'objectif câlin de Claude Azoulay. Elle présentait « Rendez-vous », de Tchiné, et tout le monde accourt : 35 % ! Stone et Charden avec leur petit Baptiste (20 mois) et Gilbert Bécaud décryptant une partition au lit font mieux que résister, avec 31 % et 30 %.

Ils sont dans le même tempo, c'est normal. Les culturistes (4 %) qui parquent à Wembley en mai 1981, tous muscles dehors, ramassent... une veste !



PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jédy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. **Economie** :

Anne-Sophie Lechevallier. **Culture** : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucard, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,

Valérie Triewerler. **Investigation** : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,

Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya,

Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{er} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujari, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{er} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Remboux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs,

Alain Tournaille, Franck Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux,

Lydie Aoustin, Pascale Meynial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143),

Sandrine Pangrazzi (8586).

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : juin 2017/ © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92500 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gallot, Guillaume Le Maître.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO).

Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stephanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. :

01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ;

4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSO-

CIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals

Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag,

P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Alsace, 12 p. Grand Rhône-Alpes, 8 p. Lorraine, 4 p. Normandie, 8 p. Provence, 12 p. Ile-de-France entre les pages 18-19 et 98-99.
2 p. abonnement, jeté sur 1^{er} page d'un cahier. Message Maxi, posé sur 4^e de couv. abonn.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com



**FABRICE
HERGOTT, DIRECTEUR
DU MUSÉE,
MAURICE AMON.**



**LORENZ
BÄUMER.**



**CYRIL KARAOGLAN,
LISA ET GERMANO GIULIANI.**



**TERRY
ET JEAN DE
GUNZBURG.**

*La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard*



**AUDREY
PULVAR.**

ALAIN PASSARD.



**CHRISTOPHER
BALDELLI ET
MARIE DRUCKER.**



**BIANCA
ET GEORGINA
BRANDOLINI
D'ADDA.**



**MÉLANIE
THIERRY.**

DÎNER DE LA FONDATION MAURICE AMON *UN MECÈNE PASSIONNÉ*

Ce fut une soirée arty chic parfaite. Sympathique et disert, Maurice Amon, milliardaire monégasque, fêtait son nouveau don (pharaonique) au profit du musée d'Art moderne de la Ville de Paris. « J'ai voulu, expliquait-il, financer la restauration de la plus grande salle du musée qui porte désormais le nom de mon père. Un hommage que je lui devais, car c'est lui qui m'a transmis le goût de l'art. Il collectionnait les impressionnistes ; moi, j'achète des œuvres contemporaines de jeunes artistes, toujours sur un coup de cœur et jamais pour spéculer ! » Le monde de l'art – les galeristes Thaddaeus Ropac, Almine Rech-Picasso, Victoire de Pourtalès – côtoyait des VIP de la télé comme Marie Drucker, Audrey Pulvar, Karine Le Marchand, Nikos Aliagas. Ce dernier avouait, ravi : « Agathe, ma fille, me mène par le bout du nez ! » Trois jolies actrices, Aïssa Maïga et son amoureux, Mélanie Thierry et Karin Viard dînèrent à la même table, à côté de François Berléand, grand gourmet devant l'éternel. « Je viens de finir le film de Foenkinos, racontait Karin à Aïssa, et j'enchaîne avec "Les chatouilles" qui, malgré son titre léger, évoque un sujet grave. » Jean et Terry de Gunzburg, créatrice de By Terry, cosmétiques devenus des it planétaires, étaient venus de Londres, la « bella » Bianca Brandolini d'Adda envoyait des Tweet sous l'œil amusé de sa mère, ce qui aurait enchanté Damien Viel, patron de Twitter France. Lorenz Bäumer était beau comme ses bijoux, et le chef triple étoilé de l'Arpège Alain Passard, qui avait réalisé le dîner, fut congratulé de toutes parts car sa jardinière Arlequin, son turbot de la baie de Saint-Malo et sa tarte Bouquet de roses enchantèrent les papilles des invités. « C'est un artiste ! » soulignait Maurice Amon. Fondateur du Comité international des amis du musée d'Art moderne de Paris en 2013, Cyril Karaoglan se réjouissait avec Fabrice Hergott d'avoir un mécène fidèle comme Amon. « C'est un passionné et son aide nous est précieuse ! » ■

PHOTOS **HENRI TULLIO**



**ALMINE
RECH-PICASSO
ET FAHD
HARIRI.**



**NIKOS ALIAGAS,
DAMIEN VIEL.**



**KARIN
VIARD.**



**GÉRAUD
PIN-BARRAS
ET AÏSSA
MAÏGA.**



**FRANÇOIS
BERLÉAND.**



**KARINE
LE MARCHAND,
ALAIN PASSARD.**



**NATACHA
ET ALBERT
AMON.**

Voire plus
**Bel
été**

PARIS
MATCH

«**MATCH+**»

SPÉCIAL BEAUTÉ AU FÉMININ

Avec les questions des internautes !

Inédit sur parismatch.com

Qui ne pense pas déjà aux vacances sous le soleil, au bord de l'eau, en balade dans un coin paradisiaque ? L'été est ce moment sacré qui permet de penser à soi tout en se ressourçant. Comment retrouver sa forme ? Son énergie ? Sa silhouette ? Son bien être ?... Les internautes ont la parole. Isabelle Pacchioni, co-fondatrice du Laboratoire Puressentiel, leader de l'aromathérapie, spécialiste des huiles essentielles dans le monde, est l'invitée de **Match + Spécial Beauté au Féminin**, diffusé sur le site de Paris Match et relayé sur RFM. Dans cette nouvelle formule, Isabelle Pacchioni répond aux internautes avec **Florence Berger**, docteur en pharmacie.



Dans le monde de l'aromathérapie avec Isabelle Pacchioni et **Puressentiel**

Recherches. Découvertes. Solutions.



LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

Photos: DR

URGENT ACHETE CHER



RC 325 317 418

- MANTEAUX DE FOURRURES:
vison, astrakan, renard etc...

- BAGAGES DE LUXE:
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...

- ARGENTERIES:
couverts et pièces de formes.

- ARMES ANCIENNES:
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...

- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS:
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...

- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:
pianos, violons, saxo, etc...

- LIVRES ANCIENS:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...

- Machine à coudre et poste radio.

- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs,
tous mobiliers anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.

- ART ASIATIQUE:
porcelaine, jade, bronze,
mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).



PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :

06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,

stephanchristophe70@gmail.com

Le jour où

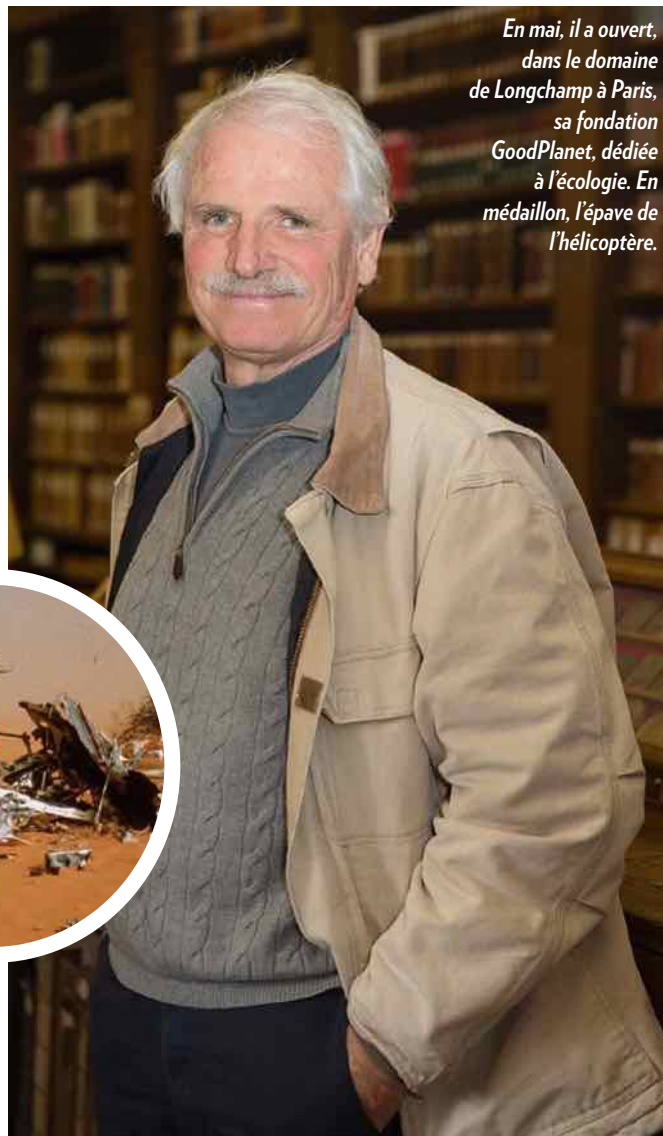
YANN ARTHUS-BERTRAND J'AI FAILLI MOURIR

Le 15 janvier 1986, on apprend la mort de Daniel Balavoine. Je suis sur le Paris-Dakar pour un reportage. C'est moi qui aurait dû être à sa place dans l'hélicoptère.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTINE CARRET

Les voitures du Dakar auraient dû passer vers 10 heures. Il est midi. Nos appareils photo sont prêts. On ne comprend pas. Rien. Pas un bruit de moteur. Le désert est parfaitement silencieux. Nous sommes perplexes. Que se passe-t-il ? Vers 15 heures, Dominique Faget, un des photographes de l'AFP, arrive et nous lance : « Je viens d'écouter RFI. Le gouverneur de Gao a annoncé que le pire était arrivé : Thierry Sabine s'est tué en hélico. Balavoine aussi ! Ils sont tous morts. » Le choc. La stupéfaction. Un pincement. Un éclair : « J'aurais dû y être... » Oui, j'aurais dû y être. Je suis le photographe du livre officiel, j'ai un contrat avec Sabine qui stipule que je dois être avec lui en hélico, pendant toute la course. Mais, la veille, il m'a demandé : « Est-ce que tu veux me donner ta place pour "le chanteur" ? C'est ainsi qu'il appelait Balavoine, rarement Daniel. » En hélico, on est loin de la compétition. Sur le terrain, on voit des types pleurer près de leurs motos, endettés par une course qu'ils n'ont pas pu finir. On ramène des gens blessés. On parle beaucoup aux Africains sur le bord des pistes. J'avais envie de retrouver l'équipe de mes amis photographes et l'ambiance de ces moments forts des premières éditions du Dakar. Je n'avais donc pas insisté une seule seconde pour rester en hélico.

A Paris, l'agence Vandystadt, qui distribue mes photos, pense que je suis mort. Forcément. Je suis dans l'hélico tous les jours ! Mon épouse, Anne, en est persuadée aussi. Plus tard, elle me racontera que personne n'a osé l'appeler. Et nous, nous étions dans un coin du désert sans avoir conscience une seule seconde de ce qu'il s'était passé. Il n'y avait aucune règle sur le Dakar, on volait toujours en limite de kérosène, on prenait de l'essence dans les voitures pour continuer à voler. Thierry se croyait éternel. Personne ne pouvait lui résister. La tempête de sable arrivait... L'hélico avait explosé de nuit, les corps étaient éparpillés sur des dizaines de mètres. Sabine avait échappé deux fois à la mort. Cette fois, elle l'avait rattrapé, comme Balavoine et les trois autres passagers. Moi, ce n'était tout simplement pas mon jour. ■



En mai, il a ouvert, dans le domaine de Longchamp à Paris, sa fondation GoodPlanet, dédiée à l'écologie. En médaillon, l'épave de l'hélicoptère.

« Longtemps, j'ai été obsédé par mon métier.

J'étais extrêmement ambitieux comme photographe indépendant. Mais réussir sa vie d'homme est nettement plus compliqué. Je suis plus humble aujourd'hui. J'aide un orphelinat à Brazzaville (Congo), dirigé par une personne formidable. »

« Je ne mange plus de viande.

Côté poissons, je ne consomme que ceux qui ne sont pas menacés d'extinction, sardine, morue, hareng. Ma fondation GoodPlanet a une application mobile Planète Océan afin de choisir et de consommer le poisson de manière responsable. » goodplanet.org

GRUPE
arc L'Écrin d'Azur
16 rue de Tiviec à Quiberon

Visitez
la maison décorée

Votre terrain
à partir de
199 000€*

0805 234 700 Service à la carte **groupearc.fr**    

*Terrain 12 sous réserve de disponibilité - Photo Cyril FOLLUOT LANDSCAPEUR.COM - RCS RENNES B 342 042 546 - 05/2017

Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel



Hotel la Villa Douce  Réservations
+33 (0)4 75 25 25 38
www.lavilladouce.com

Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.

Investissez dans des parts de vignoble en copropriété dotée d'un foncier et d'un marketing d'exception

Château de Belmar

4200 bout/hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISE
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Cassement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.
bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB
2 loggias de 8.75 m² + jardinet.
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 450 000 €.
Prestations : Ascenseur - Menuiseries Aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous contacter:
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

PLAN DE L'APPARTEMENT
3 pièces 91m²



CANET EN ROUSSILLON
FRONT DE MER

BLEU RIVAGE

DÉCOUVREZ EN SÉRIE LIMITÉE...
UNE NOUVELLE ADRESSE,
LES PIEDS DANS L'EAU !

DÉMARRAGE DES TRAVAUX
DERNIÈRES OPPORTUNITÉS
UNE RÉSIDENCE DE 9 APPARTEMENTS POUR QUELQUES PRIVILÉGIÉS SEULEMENT

RENSEIGNEMENTS ET VENTE
Tél. 04 68 66 00 66
contact@agir-promotion.com
www.agir-promotion.com

AGIR
Groupe Fondeville

Conception : 

VOTRE RÉSIDENCE EN VENDÉE (85)

DERNIERS LOTS !
VOS FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS
JUSQU'AU 31/12/17

Devenez propriétaire de votre résidence clés en main,
située à 10 mn des plages, sur un PRL (Parc Résidentiel de Loisirs).
Vous apprécierez son cadre calme et verdoyant.
PARCELLE + CHALET : 89.000 € TTC
Appelez au 02 51 20 17 36
www.propretairesurlacote.com



ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com



À LYON
DÉFISCALISEZ
EN LOI PINEL

LYON 7^e  **ST PRIEST MEYZIEU**  

JUSQU'AU 31/12/17 SEULEMENT
LA LOI PINEL VOUS PERMET
DE RÉDUIRE VOS IMPÔTS
JUSQU'À 6000 € PAR AN*

04 72 040 040

Diagonale
PROMOTEUR ET CONSTRUCTEUR
diagonale.fr

* pour un engagement de location minimal de 6 ans. Voir conditions d'applications auprès de notre conseiller.



LES GRANDS MAÎTRES Une collaboration avec Jeff Koons



LOUIS VUITTON

MASTERS

A collaboration with Jeff Koons*

